Niveau(x) d'enseignement: 9 Numéro EDUQ : 6670508
Centre d'intérêt: 570

Allaire, Carole.

Nouveau départ : un bilan : une enquête réalisée à l'échelle provinciale, auprès des participantes au programme "Nouveau départ" / Carole Allaire, Louise Brunelle, Guy Pelletier ; [pour l'] Université de Montréal, Faculté des sciences de l'éducation, Section d'administration scolaire. -- Montréal : La Faculté, [1985?].
312 p. ; 22 cm.

"Cette étude a bénéficié d'une subvention d'Emploi et immigration Canada ainsi que d'une subvention pour publication du Fonds F.C.A.R. (formation de chercheurs et aide à la recherche)". Code: RR-012.

ISBN 2-920298-25-9

Vedette(s)-secondaire(s): Brunelle, Louise * Pelletier, Guy * Université de Montréal. Section d'administration scolaire

Descripteur(s): Femme * Retour aux études * Evaluation de programmes * Programme de formation * Satisfaction de l'étudiant * Organisme volontaire d'éducation populaire * Caractéristiques de l'étudiant * Education des adultes

Identificateur(s) de nom: Nouveau Départ (Programme)

Nouveau Départ est un organisme volontaire d'éducation populaire qui administre un programme destiné aux femmes francophones âgées de 35 à 55 ans. L'objectif principal du programme est d'apprendre aux participantes à s'auto-évaluer et à s'auto-orienter. Après avoir présenté l'organisme et son programme, le volume rapporte les résultats d'une enquête réalisée auprès de 359 femmes ayant suivi une session de formation à Nouveau Départ entre 1977 et 1983. Les auteurs présentent les caractéristiques socio-démographiques des participantes et analysent l'impact du programme de formation sur le cheminement des participantes. Ils abordent certains aspects de la dynamique conjugale: quelle a été l'attitude du conjoint lors de l'expérience de formation. Le dernier chapitre présente l'évaluation du programme par les participantes. Nouveau Départ semble avoir atteint ses objectifs. Les participantes considèrent avoir une meilleure connaissance d'elles-mêmes, affirment davantage leurs besoins et réalisent des réorientations dans leur projet de vie.

Type de document: r

208402

EDUQ 8670508

Nouveau Départ: un bilan

CAROLE ALLAIRE
LOUISE BRUNELLE
GUY PELLETIER

EDUQ 8670508

NOUVEAU DÉPART: UN BILAN

UNE ENQUÊTE RÉALISÉE À L'ÉCHELLE PROVINCIALE, AUPRÈS DES PARTICIPANTES AU PROGRAMME "NOUVEAU DÉPART"

CAROLE ALLAIRE
LOUISE BRUNELLE
GUY PELLETIER

Cette étude a bénéficié d'une subvention d'Emploi et Immigration Canada" ainsi que d'une subvention pour publication du Fonds F.C.A.R. (formation de chercheurs et aide à la recherche)

Université de Montréal
Faculté des sciences de l'éducation
Section d'administration scolaire

ISBN 2-920298-25-9
DÉPÔT LÉGAL: 1er TRIMESTRE 1985
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU CANADA

Table des matières

Présentation 1

Chapitre premier - DESCRIPTION DE NOUVEAU DEPART ET DE SON PROGRAMME . . 7

Chapitre II - LES PARTICIPANTES A NOUVEAU DEPART, QUI SONT-ELLES? . . . 19

L'âge des participantes 21
Statut: épouses et mères? 23
Niveau de scolarité 27
Occupation principale et autres activités 31
Revenu 35
Lieu de résidence 37
Pratique religieuse 37
Les faits saillants 41

Chapitre III - TOUT SUR L'INSCRIPTION! 43

La connaissance de Nouveau Départ 45
Les motifs d'inscription 47
Nouveau Départ, une première démarche? 51
Le conjoint et les enfants, un soutien? 53
Les faits saillants 55

Chapitre IV - L'IMPACT DU PROGRAMME 57

Partie I
Vie socio-culturelle des participantes 63
Le partage des responsabilités conjugales 71
Les sources de conflits conjugaux 81
Les faits saillants 85

Partie II

Les options proposées par Nouveau Départ 89

Le choix d'une option 93

L'option choisie 95

Le temps d'un choix 105

Sur la réalisation de l'option 107

... quelques difficultés? 111

Regard sur les options 117

Celles qui n'ont pas fait de choix 127

... et les autres qui ne les ont pas menées à terme 129

Un modèle mixte? 135

Les faits saillants 137

Chapitre V - L'HOMME FACE A NOUVEAU DEPART 141

Chapitre VI - L'APPRECIATION DU PROGRAMME PAR LES PARTICIPANTES 157

Les thèmes traités au cours des rencontres 161

L'organisation des rencontres 165

Le fonctionnement des rencontres 171

Au sujet du développement personnel 177

L'après Nouveau Départ 185

Le bilan des participantes 199

Les faits saillants 209

En conclusion 211

Appendice A - Rapport d'échantillonnage et résultats de la cueillette 221

Appendice B - Analyse de fréquences sur le questionnaire 229

Appendice C - Quelques tableaux supplémentaires 269

Appendice D - Des commentaires 277

Présentation

FIN

Chaque acte a ses origines et ce travail n'y fait pas exception. La présente étude a été amorcée dans le cadre d'un cours intitulé «Organisation et administration de l'éducation des adultes» de la section d'administration scolaire de la Faculté des sciences de l'Éducation de l'Université de Montréal. Suite à une étude de cas réalisée auprès de Nouveau Départ dans le cadre de ce cours, le projet d'une étude plus approfondie a émergé.

La réalisation de cette étude fut rendue possible grâce à la collaboration de multiples intervenants. À cet effet, mentionnons, entre autres, le ministère Emploi et Immigration Canada dans le cadre de son opération «Été Canada au travail», l'atelier de promotion collective de la Faculté de l'Éducation permanente (particulièrement mesdames Thérèse Desjardins et Claudie Solar), le vice-décanat à la recherche de la Faculté des sciences de l'Éducation et certainement toutes ces ex-participantes de Nouveau Départ qui ont bien voulu répondre à notre questionnaire d'évaluation.

De plus, le présent volume rapporte les résultats d'une enquête sociologique réalisée auprès de 359 femmes ayant suivi entre 1977 et 1983 une session de formation à Nouveau Départ. Nouveau Départ est un organisme volontaire d'éducation populaire (OVEP) qui administre un programme du même nom. Cet organisme possède une originalité certaine et nous avons consacré le premier chapitre à sa présentation.

Les résultats de l'enquête évaluative sont présentés aux chapitres II, III, IV, V et VI. Les chapitres II et III présentent respectivement les caractéristiques socio-démographiques des sujets qui ont participé à l'enquête et fournit certaines informations sur la période d'inscription au programme. Le chapitre IV analyse l'impact du programme de formation sur le cheminement des participantes. Dans un premier temps, à l'aide de plusieurs indicateurs sociaux et familiaux, nous tentons d'identifier s'il y a eu quelques modifications dans certains aspects du vécu quotidien des participantes suite à la session de formation. Dans un deuxième temps, nous mesurons l'atteinte des «options» proposées aux participantes par le programme Nouveau Départ. Combien ont fait un choix? Quel est ce choix? A-t-il été atteint?

Le chapitre suivant aborde, de façon succincte, certains aspects de la dynamique conjugale lors de l'expérience de formation. Grosso modo, quelle a été l'attitude des conjoints. Un chapitre court, mais non moins intéressant...

Le chapitre VI présente l'évaluation du programme de formation. Dans le cadre de ce chapitre, les ex-participantes abordent la question des thèmes traités au cours des rencontres, de l'organisation et du fonctionnement de ces rencontres. La dernière partie du chapitre révèle le niveau de satisfaction générale des personnes interrogées à l'égard du programme de formation.

La conclusion reprend les principaux résultats de l'étude et aborde la question de l'avenir de Nouveau Départ. Elle est suivie de quatre appendices. L'appendice A présente le rapport d'échantillonage de l'enquête. Les appendices B et C sont consacrés respectivement à la présentation du questionnaire, aux analyses de fréquences sur celui-ci et à quelques tableaux supplémentaires. Le dernier appendice est constitué des différents commentaires des ex-participantes que nous avons regroupés de façon thématique. Ces commentaires sont particulièrement instructifs et révélateurs. Dans la mesure du possible, nous en avons introduit un certain nombre dans les chapitres. Toutefois, il nous est apparu important de les conserver et de leur accorder une place toute spéciale... même si cette dernière est en fin d'ouvrage.

Enfin, soulignons que les résultats que nous allons vous présenter sont suivant les règles de l'art fort valables (appendice A). Toutefois, cette enquête possède les limites usuelles propres à ce type de recherche. Nous en avons tenu compte au cours des analyses et lors de la présentation des résultats. Ceux-ci sont donc raisonnablement fiables et tracent un portrait assez juste de la population visée, soit les 7,000 ex-participantes de Nouveau Départ.

Chapitre I

Description de Nouveau Départ

et de son programme

Nouveau Départ est un organisme volontaire d'éducation populaire. Il offre un programme conçu et organisé par des femmes qui est destiné à venir en aide à d'autres femmes. C'est là sa caractéristique fondamentale.

Population cible

Le programme s'adresse aux femmes francophones du deuxième âge, soit aux femmes de 35 à 55 ans qui ont eu, ou qui ont encore des obligations familiales et qui ressentent le besoin de réaménager leur vie.

Nouveau Départ donne l'occasion à ces femmes de faire une pause, de prendre le temps de réfléchir pour aborder plus sereinement la deuxième moitié de leur vie.

Historique

Le programme Nouveau Départ a été mis sur pied grâce à l'initiative de Monica Matte et la collaboration du YWCA, de la Fédération des femmes du Québec, du Conseil du Statut de la Femme et de certains organismes publics et privés qui ont fourni des ressources tant financières que professionnelles.

Le premier programme s'est déroulé dans les locaux du YWCA, à Montréal, en mars et avril 1977. Il s'agissait alors d'une expérience pilote qui a suscité un immense intérêt et donné des résultats très encourageants. C'était, à ce jour, l'expérience la plus complète du genre menée en milieu québécois.

Sur le plan juridique, le nom de «Nouveau Départ» a été retenu par la corporation à but non lucratif du même nom et les droits d'auteures ont été réservés sur tout matériel écrit, documentation, etc.

Cette politique n'a pas été établie pour empêcher la diffusion du programme, mais bien plutôt pour que les programmes mis sur pied répondent tous aux mêmes normes de qualité et qu'il soit possible d'en évaluer les résultats.

Cela correspond en fait à un système de franchises. La corporation établit le programme avec ses normes, ses exigences, et les centres voulant opérer sous cette bannière, doivent respecter le contrat et remplir les exigences de qualité.

Depuis 1977, Nouveau Départ a rejoint plus de 7,000 femmes et ce, à travers 29 centres régionnaux et 6 centres hors Québec. Nouveau Départ a en effet, depuis 1980, élargi sa population cible en s'implantant graduellement chez les populaitons francophones hors Québec, notamment au Nouveau-Brunswick, en Ontario et au Manitoba.

Objectifs du programme

L'objectif principal de Nouveau Départ est d'apprendre aux participantes à s'auto-évaluer et à s'auto-orienter.

Les objectifs secondaires sont les suivants:

- Aider les participantes à trouver la voie la mieux adaptée à leurs besoins et à leurs aspirations, mais également à leurs capacités, leurs limites et à leur situation familiale;

- Fournir un encadrement, assurer un soutien et offrir des informations pertinentes pour atteindre le but visé;
- Aider à acquérir le courage et la ténacité voulus pour réaliser ce but;
- Aider à effectuer un choix entre les options proposées.

Le contenu du programme

Le programme comprend deux volets: l'introspection et l'information sur les options offertes aux femmes. Même s'il n'y a pas de cloison étanche entre ces deux volets et que l'un et l'autre peuvent coexister pendant une même rencontre, il reste que la première partie du programme est surtout consacrée à l'introspection et la seconde, à l'information.

Dans la première partie, les participantes apprennent à se connaître elles-mêmes et à s'auto-évaluer. Elles apprennent à définir leurs besoins, à identifier leurs possibilités et leurs limites et à se fixer des objectifs réalistes. Elles apprennent ou réapprennent à se définir, non plus en fonction des autres mais en fonction d'elles-mêmes, comme personnes à part entière.

Dans la deuxième partie, les participantes apprennent à s'auto-orienter par les informations qu'elles reçoivent sur les options:

1. Un nouveau regard sur le rôle de la femme au foyer.
2. Le retour au travail à temps partiel ou à temps complet.
3. Le bénévolat et l'engagement social.
4. Le retour aux études.

Les participantes vivent, tout au long des douze rencontres, un cheminement qui devrait leur permettre de mieux se connaître et de faire un choix vraiment personnel quant à leurs projets d'avenir.

De plus, une treizième rencontre, communément nommée «le suivi», permet aux participantes de se revoir quatre à six mois après la fin du programme. Cette rencontre veut permettre aux participantes de faire une mise au point, un bilan de leurs actions et leur donner le support nécessaire pour poursuivre leur démarche.

La description des rencontres

(première partie)

1ère rencontre: Orientation générale

Se connaître, apprendre à fonctionner en groupe, découvrir les buts du programme en se posant les questions: Qui suis-je? Qui sommes-nous? Pourquoi suis-je ici?

2ième rencontre: Changement social et besoins personnels

Connaître les changements sociaux récents et, à partir d'eux, identifier les interrogations de la participante et les formuler en termes de besoins.

3ième rencontre: Évaluation personnelle

Procéder à une évaluation complète de la participante, bien déterminer ses goûts, ses aptitudes, ses intérêts, ses compétences et ses limites.

4ième rencontre: Implications affectives et corporelles d'un «Nouveau Départ»

Examiner avec la candidate les changements physiologiques ou affectifs possibles avec un «Nouveau Départ», lui fournir des éléments de prévention à ces niveaux.

5ième rencontre: Nouveau Départ et l'autonomie
Amener la participante à être le principal agent de sa démarche vers l'autonomie.

6ième rencontre: Qu'arrivera-t-il en cas d'échec?
Sensibiliser la participante aux obstacles qu'elle pourra rencontrer lors d'un nouveau départ, et comment les dépasser.
Tour de table
Évaluer la vie du groupe et la participation de chaque membre au sein de ce même groupe.

(deuxième partie)

7ième rencontre: «Nouveau Départs et le foyer
Amener la participante à jeter un nouveau regard sur son rôle au foyer. Comment se créer un identité personnelle à l'intérieur même de son foyer.

8ième rencontre: Vue réaliste du travail
Faire connaître à la participante les réalités du marché du travail à temps plein et à temps partiel.

9ième rencontre: Vue réaliste du travail
Enseigner à la participante deux techniques essentielles: la rédaction du curriculum vitae et la technique de l'entrevue. De plus, comment équilibrer le budget d'une femme qui travaille.

10ième rencontre: Bénévolat et action communautaire
Introduire la participante à tout le potentiel d'une implication à l'extérieur du foyer par le biais du bénévolat, de l'action communautaire ou de l'action sociale.

11ième rencontre: Retour aux études
Déterminer les besoins personnels de la candidate en matière d'éducation et de formation professionnelle.

12ième rencontre: Plan de développement et évaluation du programme
À l'aide de sa fiche d'évaluation personnelle, faire un plan de développement qui permettra à la participante d'aborder de bon pied son «nouveau départ».
Évaluer le programme «Nouveau Départ» et identifier ce que chacune des participantes y a puisé.

La démarche pédagogique

Les participantes se rencontrent deux fois par semaine, à raison de trois heures et demie la rencontre. Chacune des rencontres comporte un exposé magistral sur le thème du jour, ainsi qu'une période de travail en atelier.

L'exposé magistral

Un exposé magistral, sur le thème du jour, est présenté à chaque rencontre par une personne-ressource invitée. Les personnes-ressources doivent posséder une compétence et une autorité sur le sujet à l'ordre du jour. Elles sont des spécialistes qui fournissent les thèmes de réflexion et l'information. Ce sont elles qui parfois proposent les exercices, enseignent aux participantes les techniques dont elles auront besoin. Nouveau Départ privilégie des personnes-ressources ayant des professions, des opinions, des approches diverses, de façon à permettre aux participantes de prendre contact avec les multiples facettes de la réalité.

Travail en atelier

Nouveau Départ favorise l'action centrée sur le groupe, comme principale démarche pédagogique. Les participantes sont ordinairemen réparties en groupes de huit à dix personnes. Au cours de ce travail en atelier, elles s'approprient le contenu de l'exposé et les objectifs de la rencontre. Dans cette démarche, elles sont accompagnées par une animatrice. Celle-ci constitue la présence permanente au sein du programme. Elle facilite le cheminement des participantes et assure la continuité d'une rencontre à l'autre. L'animatrice doit être capable de fonctionner dans un système structuré. Elle doit suivre une session de formation donnée par le contre Nouveau Départ et se soumettre à l'encadrement fait par la coordonnatrice.

Dans le choix des animatrices, Nouveau Départ favorise les femmes du deuxième âge qui ont elles-mêmes suivi le programme. Les responsables du programme considèrent que les participantes se sentent plus à l'aise de faire cette démarche d'orientation avec une animatrice qui appartient à leur groupe d'âge et qui peut, de ce fait, avoir vécu le même questionnement sur l'identité personnelle.

Plénière

Après ce travail en atelier, une plénière réunissant toutes les participantes a lieu. Elle permet aux participantes d'échanger et de partager les réflexions et questionnements issus du travail en atelier.

La coordonnatrice du programme

La coordonnatrice est la responsable du programme dans sa région. Elle constitue le pivot central quant à la mise en oeuvre et à la bonne marche du porgramme. Elle fait l'encadrement des animatrices. Elle engage les personnes-ressources et s'assure du respect des objectifs et de la qualité du programme. La coordonnatrice est la déléguée de son centre à l'assemblée générale annuelle de la corporation Nouveau Départ.

Le déroulement harmonieux des rencontres est sous sa responsabilité. Sa tâche consiste à opérer les liens entre les divers niveaux d'intervention: groupes de participantes, animatrices, personnes-ressources; à faire les liens également entre les rencontres pour clarifier la cohérence de la démarche Nouveau Départ et les synthèses qui s'imposent.

La coordonnatrice choisie doit avoir une formation ou une expérience pratique dans des domaines connexes au programme, comme la psychologie, l'éducation ou l'animation. Elle reçoit une formation de la corporation Nouveau Départ.

Le financement de Nouveau Départ

Jusqu'en 1980, Nouveau Départ était subventionné par Emploi et Immigration Canada. À partir de 1980, la corporation est subventionnée par la Direction Générale de l'Éducation des Adultes au ministère de l'Éducation et ce, pour les centres qui ne peuvent s'autofinancer. Les centres complètent leur financement par des frais d'inscription variant, selon les ressources du centre, de 35 à 70$.

Le siège social de Nouveau Départ, situé dans les locaux du YWCA de Montréal, redistribue cette subvention aux centres régionaux du Québec selon leurs besoins respectifs.

Les centres du Québec reçoivent l'appui d'organismes, de commissions scolaires et de cégeps qui fournissent un support technique. La coordination des centres hors Québec est subventionnée par le Programme de promotion de la femme, du Secrétariat d'État, tandis que les centres hors Québec obtiennent l'appui financier des différentes sources existant dans leur province respective.

Chapitre II

Les participantes à Nouveau Départ, qui sont-elles ?

L'échantillon de cette présente enquête est composé de 359 sujets, toutes ex-participantes au programme de Nouveau-Départ, de 1977 au printemps 1983 et provenant des différentes régions où le programme s'est donné.[1]

Ce présent chapitre tracera, à l'aide des réponses fournies à la première partie du questionnaire, le portrait socio-démographique de la clientèle de Nouveau Départ, à savoir; leur âge, statut, occupation professionnelle, revenu, lieu de résidence et pratique religieuse.

L'âge des participantes

La moyenne d'âge des femmes participant au programme de Nouveau-Départ est de 43 ans et sa distribution est la suivante: 11 % des participantes ont moins de 35 ans, 55 % entre 36 et 45 ans, 29 % entre 46 et 55 ans et 5 % ont plus de 56 ans. Cet âge moyen reflète bien la clientèle visée par Nouveau Départ, soit le groupe des 35-55 ans. Par ailleurs, on remarque que 16 % des participantes débordent des limites d'âge prévues par Nouveau Départ et ce, surtout pour la catégorie des moins de 35 ans qui recueille à elle seule 11 % de la clientèle.

L'étude du tableau 1 indique quelques variations dans l'âge des participantes selon la région où elles ont suivi le programme. Les régions de Québec métropolitain et de St-Hyacinthe attirent une

---

1. Le lecteur intéressé à obtenir plus d'informations sur l'échantillonnage et les résultats de la cueillette est invité à consulter le rapport d'échantillonnage présenté en appendice.

TABLEAU 1

L'âge des participantes suivant

les régions d'inscription au programme

Ages*	Mtl-métro (N=111)	Québec-métro (N=28)	Abitibi-Témisc. (N=13)	Plessis-ville (N=15)	Charle-voix (N=21)	Mauricie (N=73)	Outaouais (N=56)	St-Hyacinthe (N=15)	Sorel-Tracy (N=24)	Tota. (N=356)
- de 40 ans	31 %	50 %	31 %	26 %	38 %	34 %	45 %	73 %	42 %	38 %
41 - 50 ans	54	32	38	47	48	54	41	20	37	46
51 ans et +	15	18	31	27	14	12	14	7	21	16

V= 0,20**

* pour les besoins de l'analyse, les catégories d'âge ont été regroupées.

** Référence Appendice A

population sensiblement plus jeune que les autres régions. En effet, celles-ci recrutent respectivement 50 et 73 % de leur clientèle chez les moins de 40 ans, alors que la moyenne pour le Québec pour ce même groupe d'âge est de 38 %. Par ailleurs, les régions de l'Abitibi-Témiscamingue, Plessisville et Sorel-Tracy présentent les plus fortes concentrations de femmes de plus de 51 ans.

D'autres analyses démontrent que la représentation de chacune des catégories d'âge n'a pas significativement changé au cours des années, même si pour une année donnée une certaine catégorie d'âge a pu être surreprésentée ou au contraire sous-représentée. Par exemple, la catégorie des femmes de plus de 51 ans, qui représente environ 14 % de la clientèle totale, a considérablement diminué en 1981 pour atteindre seulement 8 %, mais dès l'année suivante, cette catégorie a atteint 18 %. Les catégories d'âge diminuent ou augmentent selon les années, mais il ne semble pas qu'une tendance au rajeunissement ou au vieillissement se fasse réellement sentir (Tableau A, en appendice C).

Statut: épouses et mères?

Les participantes à Nouveau Départ sont mariées dans une proportion de 84 %, alors que 8 % sont séparées ou divorcées, 6 % sont veuves et 2 % sont célibataires. Elles déclarent vivre avec un conjoint dans 85 % des cas et ce, en moyenne depuis 23 ans. Notons que 17 % d'entre elles cohabitent avec leur conjoint depuis plus de 31 ans.

TABLEAU 2

La cohabitation

suivant l'âge des sujets

Cohabitation	35 ans et - (N=39)	36 - 40 ans (N=94)	41 - 45 ans (N=101)	46 - 50 ans (N=66)	51 ans et + (N=53)	Total (N=353)
Oui	85 %	85 %	91 %	88 %	68 %	85 %
Non	15	15	9	12	32	15

V= 0,21

TABLEAU 3

La cohabitation suivant

le lieu d'habitation pendant la jeunesse

Cohabitation	Mtl-Québec métro (N=110)	Ville de + de 20 m (N=64)	Ville de 5 à 20 m (N=58)	Ville de - de 5 m (N=106)	Total (N=338)
Oui	85 %	95 %	91 %	75 %	85 %
Non	15	5	9	25	15

V= 0,21

Des analyses ont permis de vérifier que le 85 % de femmes vivant avec un conjoint représente, on s'en doutait, les femmes mariées (84 %) et que le 17 % restant se divisait entre les autres catégories. Les femmes qui sont veuves, célibataires, séparées ou divorcées déclarent vivre seules dans 99 % des cas.

L'analyse par groupes d'âges indique que ce sont les femmes de plus de 51 ans qui vivent en plus forte proportion la solitude conjugale (Tableau 2).

L'étude du tableau 3 révèle pour sa part que le lieu de résidence pendant la jeunesse est aussi un facteur qui influence la cohabitation. En effet, les femmes ayant vécu leur jeunesse à la campagne sont aujourd'hui beaucoup plus nombreuses à vivre seules que les femmes qui viennent de régions plus fortement urbanisées.

La presque totalité des femmes (95 %) qui participent à Nouveau Départ ont des enfants. Le nombre d'enfants se distribue ainsi: 47 % des participantes ont un ou deux enfant(s), 26 % en ont trois et enfin 27 % en ont au moins quatre. À noter que les grosses familles sont présentes surtout chez les femmes plus âgées. En effet, 60 % des femmes de plus de 51 ans ont quatre enfants ou plus pour seulement 10 % chez les moins de 40 ans.

TABLEAU 4

La scolarité suivant l'âge des sujets

Niveaux d'étude	35 ans et - (N=40)	36 - 40 ans (N=95)	41 - 45 ans (N=101)	46 - 50 ans (N=64)	51 ans et + (N=55)	Total (N=355)
Primaire	5 %	14 %	10 %	22 %	27 %	15 %
Secondaire	55	57	48	53	47	52
Post-secondaire	40	29	42	25	26	33

V= 0,16

Quant à l'âge des enfants, uniquement une participante sur cinq a de jeunes enfants (moins de 11 ans) et une participante sur deux a au moins un enfant de plus de 21 ans. Parmi les enfants qui ont terminé leurs études secondaires, 58 % poursuivent des études, 35 % sont sur le marché du travail et 13 % sont à la recherche d'un emploi.

Niveau de scolarité

À l'égard de la scolarité des sujets, 15 % ont terminé leurs études au niveau primaire, 52 % au niveau secondaire et 33 % au niveau post-secondaire dont un peu plus de 2 % au niveau universitaire.

Les analyses ont permis de constater que plusieurs facteurs tels, l'âge du sujet, leur lieu de résidence, le niveau de scolarité atteint par leur mère et l'emploi exercé par leur père sont associés significativement à leur niveau de scolarité. Ainsi, 40 % des femmes de moins de 35 ans ont entrepris ou complété des études post-secondaires, alors que c'est le cas pour seulement 26 % des femmes de 51 ans et plus. De même, 5 % des moins de 35 ans ont cessé leurs études après le primaire, alors que c'est le cas de 27 % des sujets de plus de 51 ans (tableau 4).

TABLEAU 5

La scolarité de la fille

suivant la scolarité de la mère

Niveaux d'étude	Primaire (mère) (N=236)	Secondaire (mère) (N=110)	Total (N=346)
Primaire	19 %	6 %	15 %
Secondaire	53	48	52
Post-secondaire	28	46	33

V= 0,21

TABLEAU 6

La scolarité suivant l'emploi

du père

Niveaux d'étude	Prof. et semi-prof. (N=41)	Petits adm. et cols blancs (N=73)	Ouvriers (N=153)	Cultivateurs (N=65)	Total (N=332)
Primaire	5 %	16 %	14 %	20 %	15 %
Secondaire	41	44	63	43	52
Post-secondaire	54	40	23	37	33

V= 0,18

Pour sa part, le lieu d'habitation influe sur la scolarité des sujets de la façon suivante: les sujets habitant un milieu rural ont eu tendance à abandonner plus tôt leurs études que ceux qui vivent dans les grands centres urbains. Par exemple, 33 % des femmes habitant en milieu rural ont interrompu leurs études après le primaire pour 11 % des femmes habitant de grandes villes et leurs banlieues.

Les parents des sujets ont aussi un rôle à jouer dans la poursuite ou non des études de leur fille. En fait, c'est l'origine sociale des femmes qui entre ici en jeu. Les analyses nous révèlent que plus les mères étaient scolarisées, plus les filles ont tendance à l'être aussi (Tableau 5). Ainsi, alors qu'en moyenne 33 % des sujets ont fait des études post-secondaires, ce pourcentage augmente à 46 % pour les filles dont la mère a fait des études secondaires et diminue à 28 % pour les filles dont la mère a fait des études primaires. Dans l'ensemble, les filles sont plus scolarisées que leurs mères.

En ce qui concerne l'occupation du père, (Tableau 6) on remarque que plus ce dernier avait un emploi socialement important, plus sa fille est scolarisée. Par exemple, la majorité des sujets (54 %) qui ont un père occupant un emploi de professionnel, ont eu accès aux études post-secondaires.

Occupation principale et autres activités

Nouveau Départ est spécialement conçu pour les femmes qui demeurent au foyer. Les analyses confirment que ces dernières constituent la majorité des participantes au programme. Ainsi, 75 % des sujets sont «femmes au foyer» au moment de leur inscription, alors que 25 % oeuvrent sur le marché du travail, dont la plupart à temps partiel (18 %).

Il est intéressant de noter que 6 % des sujets qui déclarent avoir un emploi, ont indiqué être des femmes «collaboratrices». Nous avons décidé d'intégrer ce 6 % à la catégorie des travailleuses à temps partiel, vu le statut de ces dernières et les circonstances dans lesquelles souvent ce travail s'accomplit. On n'a qu'à penser au salaire souvent minime ou même inexistant de ces travailleuses et de l'horaire «flexible» qui permet à la femme de s'occuper des tâches domestiques.

Les analyses révèlent que les femmes qui ont vécu leur jeunesse dans un milieu rural sont aujourd'hui plus nombreuses à travailler hors du foyer (37 %) que celles qui viennent de régions fortement urbanisées (20 %). Les emplois occupés par ces femmes au travail sont: des emplois de semi-professionnelles (28 %), des emplois de gérance, d'administration ou de commerce (14 %), des emplois de cols blancs ou d'employées de bureau (32 %), des emplois d'ouvrières spécialisées (12 %) et enfin des emplois d'ouvrières non-spécialisées (14 %).

Les participantes à Nouveau Départ ont une vie socio-culturelle particulièrement active. Ainsi, mis à part le travail au foyer où à l'extérieur du foyer, plus de trois femmes sur quatre (77 %) sont engagées dans diverses autres activités. Parmi ces dernières, 83 % font du bénévolat ou oeuvrent au sein de divers groupes sociaux et la majorité d'entre elles (77 %) décrivent leur degré d'implication comme étant assez ou très important.

En plus de cet engagement social, 56 % des participantes, surtout des femmes au foyer (61 %), suivent des cours à caractère socio-culturel, 28 % poursuivent des études le plus souvent à temps partiel et de niveau collégial, et enfin 50 % participent à des activités sportives.

Plusieurs femmes ont plus d'une activité sociale ou éducative importante. En réalité, seulement 22 % des sujets n'ont qu'une activité en dehors du foyer ou du travail alors que 27 % participent à deux activités et que 51 % participent à au moins trois activités.

Notons que la fréquence de la pratique religieuse a ici un impact sur l'implication des femmes dans ces activités. En effet, plus les femmes sont pratiquantes, plus élevé est le nombre d'activités dans lesquelles elles sont impliquées. Ainsi, 50 % des femmes ayant une pratique religieuse hebdomadaire sont engagées dans au moins trois activités en dehors du foyer, alors que c'est le cas de 30 % des femmes qui ne pratiquent jamais ou rarement leur religion.

En résumé, trois femmes sur quatre sont, avant leur participation au programme de Nouveau Départ, des «femmes au foyer», la quatrième travaille, et ceci le plus souvent à temps partiel. De plus, les trois quarts des participantes, qu'elles soient au travail ou au foyer, sont impliquées dans une ou plusieurs activités en dehors de leur foyer. Enfin, le quart des femmes au foyer, représentant 18 % de la clientèle de Nouveau Départ, ne sont pas engagées dans des activités à l'extérieur du foyer.

Revenu

Près d'une femme sur deux n'a aucun revenu, alors que 27 % ont un revenu de moins de 5 000$, 12 % ont un revenu qui varie entre 5 000 et 9 999$ et 16 % ont un revenu de plus de 10 000$.

Par ailleurs, 62 % des conjoints ont des revenus annuels dépassant les 30 000$ ce qui, selon Statistique Canada constitue un revenu familial élevé. De plus, la majorité des ménages (87 %) sont propriétaires du logement qu'ils occupent.

La clientèle de Nouveau Départ apparaît être des femmes qui, d'une part appartiennent à un milieu social relativement aisé mais qui, d'autre part, possèdent peu d'autonomie financière du moins en terme de «revenu personnel» généré à l'extérieur du ménage. Toutefois, certaines participantes sont dans une situation économique beaucoup plus éprouvante. Cela apparaît être particulièrement le cas des femmes qui vivent sans conjoint (15 %), donc qui ne peuvent compter sur d'autres sources financières que la leur.

TABLEAU 7

Les catégories de revenus des

conjoints suivant les régions d'inscription au programme

Catégories de revenus	Mtl-métro (N=84)	Québec-métro (N=20)	Abitibi-Témisca. (N=13)	Plessis-ville (N=11)	Charle-voix (N=15)	Mauricie (N=58)	Outaouais (N=41)	St-Hyacinthe (N=12)	Sorel-Tracy (N=18)	Total (N=272)	
- de 20 000$	10 %	10 %	46 %	36 %	33 %	15 %	10 %	25 %	28 %	17 %	
20 000 à 29 999$	15	10	8	9	34	28	24	50	33	22	
30 000 à 49 999$	42	40	38	46	20	43	49	25	28	40	} 61 %
50 000$ et +	33	40	8	9	13	14	17	-	11	21	

V= 0,25

Des analyses révèlent que la clientèle diffère selon les régions où le programme est offert. Par exemple, dans la région de Québec, 80 % des femmes ont des conjoints ayant des revenus de plus de 30 000$, alors que dans la région de Charlevoix, le pourcentage n'est que de 33 %. (Tableau 7)

Lieu de résidence

Lors de leur participation à Nouveau Départ, 65 % des femmes habitent des régions fortement ou relativement urbanisées, alors que 35 % habitent des régions moins densément peuplées, dont 13 % en milieu rural.

En analysant le lieu de résidence d'origine des participantes, on constate par ailleurs, que certains déplacements de la campagne vers la ville se sont réalisés, ce qui correspond à l'évolution démographique générale du Québec de ces dernières décennies. On retrouve en effet 31 % de la clientèle de Nouveau Départ ayant vécu leur jeunesse dans un village ou une ville de moins de 5 000 habitants, alors que le pourcentage de femmes habitant aujourd'hui un tel milieu n'est plus que de 13 %.

Pratique religieuse

La presque totalité des participantes (97 %) se déclarent d'origine confessionnelle catholique et la fréquence d'assistance aux cérémonies religieuses est la suivante: 49 % des sujets ont une pratique hebdomadaire, 13 % une pratique mensuelle, 31 % et 7 % assistent respectivement rarement et jamais à des offices religieux.

Les analyses révèlent que cette pratique religieuse sera par ailleurs plus ou moins fréquente selon le milieu social d'origine des sujets. C'est ainsi que plus le père est scolarisé, moins on pratique, alors que moins le père est scolarisé, plus on assiste aux cérémonies religieuses.

D'autre part, les sujets qui ont vécu leur jeunesse dans un grand centre urbain sont moins pratiquants que ceux qui viennent de régions moins urbanisées.

Les faits saillants

- L'âge moyen des participantes est de 43 ans;
- Elles sont mariées dans 84 % des cas;
- Elles vivent seules dans une proportion de 15 %;
- Elles ont des enfants dans 95 % des cas;
- Elles ont un niveau d'études secondaires dans 52 % des cas;
- Elles sont majoritairement des femmes au foyer (75 %);
- Près d'une femme sur deux n'a aucun revenu;
- Leurs conjoints gagnent plus de 30 000$ dans 62 % des cas;
- La majorité des ménages sont propriétaires de leur logement (87 %);
- Elles habitent en milieu urbain dans 65 % des cas;
- Elles sont catholiques dans 97 % des cas;
- Elles assistent hebdomadairement aux cérémonies religieuses dans 49 % des cas.

Chapitre III

Tout sur l'inscription!

Comment les femmes ont-elles pris connaissance de Nouveau Départ et de son programme? Quels ont été les motifs d'inscription au programme? Nouveau Départ était-il le premier cours suivi dans cette optique de développement personnel? Enfin, le conjoint et les enfants ont-ils eu un rôle à jouer dans cette démarche d'inscription? Voilà ce que ce troisième chapitre tentera d'éclaircir.

La connaissance de Nouveau Départ

La plus importante source de publicité dont Nouveau Départ semble avoir bénéficié jusqu'à maintenant est la publicité du «bouche à oreille». Cette technique ancestrale de communication a permis de faire connaître Nouveau Départ auprès de 43 % des participantes. La publicité dans les journaux vient en deuxième rang avec 39 %. La radio et la télévision recrutent respectivement chacune 8 et 6 % des femmes. Enfin, 4 % des participantes ont appris l'existence de Nouveau Départ par diverses autres sources.

Les analyses indiquent qu'avec les années, le pourcentage de femmes ayant appris l'existence de Nouveau Départ par l'intermédiaire d'une amie ou d'une ex-participante n'a cessé d'augmenter, alors que la publicité dans les journaux a connu un certain déclin (Tableau 8 en appendice C).

D'autre part, il existe des différences significatives quant à la façon dont Nouveau Départ s'est fait connaître suivant les différentes régions où le programme s'est offert. Dans la région de

Tableau 8

L'importance des éléments motivationnels

lors de l'inscription au programme

(N=346)

Éléments motivationnels	Moyennes*	Modes	Écarts-types
A. La curiosité	2,90	3	1,37
B. Le besoin de contacts à l'extérieur du foyer	3,69	5	1,33
C. Le besoin de se recycler et de s'informer	4,24	5	0,96
D. Le besoin de se réorienter	4,00	5	1,09
E. Le besoin de se valoriser	4,12	5	1,12
F. Le besoin de se prendre en main	3,87	5	1,29
G. Acquérir une meilleure confiance en soi	4,11	5	0,18
H. Apprendre à mieux se connaître	4,35	5	0,95

* L'intervalle est de 1.00 à 5.00

1=Pas du tout important
2=Peu important
3=Plus ou moins important
4=Plutôt important
5=Assez important

Charlevoix par exemple, la publicité de abouche à oreilless a permis à 84 % des participantes de connaître Nouveau Départ alors qu'à Montréal seulement 28 % des participantes ont été informées de l'existence du programme par ce même moyen (Tableau C en appendice).

Les motifs d'inscription à Nouveau Départ

Qu'est-ce qui a amené les femmes à s'intéresser à Nouveau Départ et à s'inscrire à son programme? En fait, les raisons justifiant l'inscription sont multiples. Le Tableau B indique que les besoins de se faire des contacts à l'extérieur du foyer, de se recycler et de s'informer, de se réorienter, de se valoriser, de se prendre en main, d'acquérir une meilleure confiance en soi, et enfin, de mieux se connaître sont tous des éléments qui préoccupent et motivent les femmes à s'inscrire à Nouveau Départ. Seul le motif de la curiosité apparait intervenir peu dans la décision de ces femmes.

En ajout à tous ces motifs, diverses autres raisons ont été exprimées par les femmes: celles d'accepter l'échec, de s'exprimer, de confronter leurs propres valeurs à celles des autres, de réviser leur échelle de valeur, de mesurer la pertinence du choix de vie fait, etc. En fait, les motifs d'inscription sont variés et spécifiques à chaque femme.

Tableau 9

L'importance relative

des motifs d'inscription

Motifs d'inscription	Parmi les trois plus importants	Rang
A. La curiosité	10 %	8e
B. Le besoin de contacts à l'extérieur du foyer	31	7
C. Le besoin de se recycler et de s'informer	33	6
D. Le besoin de se réorienter	43	4
E. Le besoin de se valoriser	45	2
F. Le besoin de se prendre en main	38	5
G. Acquérir une meilleure confiance en soi	51	1
H. Apprendre à mieux se connaître	44	3

Les résultats

Afin de connaître l'importance relative de chacun des motifs d'inscription, nous avons demandé aux participantes d'indiquer lesquels parmi les motifs énoncés avaient été les plus importants dans leur décision de s'inscrire à Nouveau Départ.

L'étude du Tableau 9 nous montre l'importance relative des motifs d'inscription, telle que jugée par les participantes. L'acquisition d'une plus grande confiance en soi se révèle être le premier motif. Toutefois, le besoin de valorisation, une meilleure connaissance de soi et un désir de réorientation constituent des éléments motivationnels tous aussi importants. En fait, la clientèle de Nouveau Départ se caractérise particulièrement par des besoins de formation orientés sur la croissance personnelle. Par ailleurs, les analyses révèlent certaines différences quant à l'importance accordée à chacun des motifs suivant le niveau de scolarité des femmes. Ainsi, comme l'indique le Tableau 10, moins on est scolarisé, plus est forte la motivation pour plusieurs des éléments. Ce n'est toutefois pas le cas pour les motifs «la connaissance de soi», «le besoin de se réorienter» et «la curiosité», les femmes étant également préoccupées par ces éléments quelque soit leur niveau de scolarité.

De secondes analyses révèlent que le besoin de se faire des contacts à l'extérieur du foyer est un élément de motivation plus fort pour les sujets qui habitent une région fortement rurale.

Enfin, le besoin de valorisation est moins fort pour les femmes de professionnels ou d'administrateurs que pour les femmes dont le conjoint appartient aux autres catégories d'emploi.

Tableau 10

Le degré d'importance des éléments motivationnels suivant le niveau de scolarité des participantes
(N=316)

Éléments (1) motivationnels	Primaire	Secondaire	Post-secondaire	Total
Se faire des contacts à l'extérieur du foyer	4,35*	3,66	3,50	3,70
Se recycler et s'informer	4,57	4,19	4,18	4,24
Se valoriser	4,59	4,17	3,08	4,13
Se prendre en main	4,31	3,95	3,57	3,88
Acquérir une meilleure confiance en soi	4,52	4,21	3,78	4,12

* L'intervalle est de 1.00 à 5.00

1= Pas du tout
2= Peu important
3= Plus ou moins important
4= Plutôt important
5= Assez important

(1) Les éléments motivationnels suivants: la curiosité, le besoin de se réorienter et celui d'apprendre à mieux se connaître n'ont pas de relations significatives avec la scolarité.

Nouveau Départ, une première démarche?

Nouveau Départ constitue pour la majorité des participantes (63 %), leur premier cours en développement personnel. Pour d'autres (37 %), Nouveau Départ vient s'ajouter à une démarche déjà amorcée en ce sens. En effet, ces dernières ont déjà suivi des cours centrés sur les relations humaines (67 %) ou sur le développement de la personne (33 %). Notons que certaines participantes (2 %) avaient déjà suivi des cours de développement personnel s'adressant spécifiquement aux femmes, comme «Se reconnaître comme femme» ou «Femmes vivantes».

Des analyses confirment que la cohabitation conjugale a une influence sur la poursuite de cours de développement personnel. Ainsi, une femme sur deux, vivant sans conjoint a déjà suivi un ou plusieurs cours de développement personnel avant sa participation à Nouveau Départ, alors que la proportion des femmes vivant avec un conjoint diminue à une sur trois. Cette différence signifie-t-elle que les femmes qui vivent seules sont plus disponibles à suivre de tels cours ou plus intéressées par leur développement personnel? Nous ne saurions le dire.

Le revenu des femmes intervient également dans l'analyse. Celles n'ayant aucun revenu ou des revenus de moins de 5 000$ sont en proportion plus nombreuses à avoir suivi d'autres cours de développement personnel avant Nouveau Départ que celles qui ont un revenu plus élevé (70 % contre 55 %).

Le conjoint et les enfants, un soutien?

La presque totalité des femmes (94 %) ont informé leur conjoint de leur inscription à Nouveau Départ et la majorité d'entre elles (63 %) se sont senties soutenues par leur conjoint dans cette démarche. Par contre, 32 % se sont senties plus ou moins appuyées et 5 % aucunement appuyées. Deux femmes sur trois ont donc été encouragées par leur conjoint à s'inscrire au programme de Nouveau Départ, alors qu'une femme sur trois a reçu un appui plutôt mitigé ou même inexistant.

Face à l'appui des enfants lors de leur inscription, 61 % des femmes considèrent avoir reçu assez ou beaucoup d'encouragements et 39 % n'avoir reçu que peu ou aucun encouragement. Les analyses démontrent à ce sujet que plus les femmes sont âgées, plus elles reçoivent d'appuis de leurs enfants. Finalement, on dénombre près d'une participante sur cinq (18 %) n'ayant reçu aucun appui, que ce soit de la part du conjoint ou des enfants.

Les faits saillants

- C'est le «bouche à oreille» qui réussit le mieux à faire connaître Nouveau Départ (43 %) ;

- Les motifs d'inscription à Nouveau Départ sont particulièrement caractérisés par des besoins de formation orientés vers la croissance personnelle ;

- Pour la majorité des participantes (63 %) Nouveau Départ constitue un premier cours de développement personnel ;

- 18 % des participantes ont fait leur démarche d'inscription à Nouveau Départ sans appui du conjoint ou des enfants.

Chapitre IV

L'impact du programme

FIN

Ce chapitre tracera, dans un premier temps, le parallèle entre la vie sociale, familiale et conjugale des participantes avant et après Nouveau Départ.

Dans un deuxième temps, nous examinerons le cheminement de vie des femmes après avoir suivi le programme. Combien d'entre elles ont choisi une des options proposées par le programme? L'ont-elles réalisée? Si non, pourquoi? Leurs activités extérieures au foyer ont-elles changé? Voilà un aperçu des sujets dont nous discuterons.

Ce chapitre est en quelque sorte «l'évaluation» ou le «jugement» de l'apport de Nouveau Départ à la vie de ses participantes. Ont-elles vraiment changé?

Partie I

Vie socio-culturelle des participantes

En interrogeant les participantes, par voie de questionnaire, nous voulions en arriver à qualifier, interpréter leur vie sociale. Nous tentions également de distinguer leurs activités personnelles de celles qu' elles partagent avec leur conjoint. Nous avons obtenu ces informations en bâtissant des questions qui nous serviraient d'indicateurs afin de tracer leur portrait socio-culturel avant et après Nouveau Départ. Les mêmes questions ont été posées à deux reprises dans le questionnaire; soit dans la partie où on leur demande de se replonger dans la période précédant Nouveau Départ, ainsi que dans celle où on leur demande de nous décrire leur vie actuelle.

La série de questions utilisée fut la suivante:

Jamais	Rarement	Occasion-nellement	Souvent	Très souvent	Ne s'applique pas
1	2	3	4	5	6
. Aviez-vous des activités communes avec vos amis(es)? ex: cinéma, parties de cartes, sports)					
. Aviez-vous des activités seule?					
. Fréquentiez-vous votre parenté?					
. Fréquentiez-vous la parenté de votre conjoint? (s'il y a lieu)					
. Partagiez-vous des activités avec votre conjoint? (s'il y a lieu)					

Selon quelle fréquence pratiquiez-vous les activités sociales suivantes? (Veuillez encercler un chiffre par colonne pour chacune des activités).

Jamais 1	Quelques fois par année 2	Une à deux fois par mois 3	A chaque semaine 4

	Seule ou sans votre conjoint	Avec votre conjoint (s'il y a lieu)
- Aller danser		
- Aller au théâtre		
- Aller au cinéma		
- Assister à des conférences		
- Participer à des réunions.		
- Manger au restaurant		
- Aller "prendre un verre" avec des amis(es)		
- Pratiquer un sport		
- Recevoir ou aller chez des amis(es)		

Tableau II

La pratique de certaines activités sociales (N=354)

Activités	Avant Nouveau Départ	Après Nouveau Départ	Ecart
- Activités communes avec des amis (es)	2,92*	3,16	+0,24
- Activités pratiquées seules	2,71	2,91	+0,20
- Fréquentation de votre parenté	3,55	3,48	-0,07
- Fréquentation de la parenté de votre conjoint	3,20	3,07	-0,13
- Activités partagées avec votre conjoint	3,37	3,65	+0,28
Moyennes générales	3,15	3,25	+0,10

L'intervalle est de 1.00 à 5.00:

1= Jamais
2= Rarement
3= Occasionnellement
4= Souvent
5= Très souvent

Les résultats

Suite à Nouveau Départ, les participantes ont augmenté, dans une certaine proportion, leur fréquence d'activités personnelles. Elles pratiquent plus d'activités avec des amis(es) ou seules (Tableau 11). Notons également une augmentation des activités partagées avec leur conjoint.

Même si l'écart total est finalement faible (3,15 à 3,25), notons toutefois une légère décentration des activités de la famille au profit de relations d'amitié, de réalisations de projets personnels et d'activités partagées avec le conjoint.

Nous avons observé, pour ces activités, tant avant d'avoir fait le programme qu'après, la tendance suivante: plus le revenu du conjoint est élevé, plus les femmes partagent d'activités avec leurs amis(es) et leur conjoint.

Nous constatons également une baisse dans la fréquentation de leurs parentés respectives. Cette diminution s'avère moins importante pour les femmes qui, sur le plan religieux, pratiquent toutes les semaines.

Nouveau Départ a probablement permis aux femmes d'élargir leur cercle d'amis(es) et les aidées à acquérir une certaine autonomie quant à l'organisation de leurs loisirs. De plus, Nouveau Départ a peut-être permis aux couples de se rapprocher du fait qu'ils partagent dorénavant plus d'activités.

Tableau 12

La pratique d'activités sociales seule et/ou avec le conjoint (N=292)

Activités	Seule			Avec le conjoint		
	Avant Nouveau Départ	Après Nouveau Départ	Ecart	Avant	Après	Ecart
Aller danser	1,31*	1,32	+0,01	1,85	1,67	-0,18
Aller au théâtre	1,65	1,66	+0,01	1,91	1,81	-0,10
Aller au cinéma	1,62	1,66	+0,04	1,93	1,86	-0,07
Assister à des conférences	1,80	1,96	+0,16	1,44	1,49	+0,05
Participer à des réunions	2,28	2,32	+0,04	1,63	1,70	+0,07
Aller au restaurant	2,17	2,45	+0,28	2,57	2,73	+0,16
Aller «prendre un verre» avec des amis(es)	1,51	1,65	+0,14	1,69	1,72	+0,03
Pratiquer un sport	2,19	2,38	+0,19	2,14	2,22	+0,08
Recevoir ou aller chez des amis(es)	2,33	2,41	+0,08	2,63	2,59	-0,04
Moyennes générales	1,87	1,98	+0,11	1,98	1,98	0,00

* L'intervalle est de 1.00 à 4.00:

1= Jamais
2= Quelques fois par année
3= 1 à 2 fois par mois
4= À chaque semaine

L'étude du Tableau 12 nous démontre comment se compare la fréquence de la pratique de certaines activités sociales, selon qu'elles les fassent seules d'une part ou qu'elles les partagent avec leur conjoint d'autre part. Et ce, toujours en rapprochant la période précédant Nouveau Départ de celle qui la suit.

Les femmes, suite à Nouveau Départ, ont augmenté leur nombre d'activités personnelles. Les gains les plus importants se sont faits au niveau des activités suivantes: «Aller au restaurant» (+0,28), «Pratiquer un sport» (+0,19) et «Assister à des conférences» (+0,16). Elles pratiquent désormais autant d'activités seules qu'avec leur conjoint.

Le niveau de revenu du conjoint a, par contre, une influence sur la pratique de ces activités; la fréquence augmente proportionnellement avec son revenu. Plus ce dernier est élevé, plus la fréquence est grande.

Soulignons également que les citadines vont davantage au théâtre et au cinéma alors que les participantes de milieux ruraux prennent part à des réunions et conférences en plus grand nombre que les premières.

Nouveau Départ, à la lumière de ces résultats, a atteint un de ses buts: soit celui de favoriser une plus grande autodétermination sociale des femmes au foyer.

Le partage des responsabilités conjugales

En plus de vouloir cerner leur vie socio-culturelle, nous avons cherché à savoir comment se faisait le partage des responsabilités conjugales (soin des enfants et soins du ménage), ainsi qu'à savoir si les participantes se complaisaient dans cet état de fait et ce, toujours pour les périodes précédant et suivant Nouveau Départ.

Les questions suivantes ont été utilisées:

. Avant Nouveau Départ, qui de vous ou de votre conjoint s'il y a lieu, prenait soin des enfants?

. Lequel des deux s'occupait des tâches domestiques?

- Toujours (ou presque) mon conjoint
- Surtout mon conjoint
- Mon conjoint et moi à peu près également
- Surtout moi
- Toujours (ou presque) moi

. Etes-vous satisfaite de cette situation?

- Pas du tout satisfaite
- Peu satisfaite
- Plus ou moins satisfaite
- Assez satisfaite
- Très satisfaite

Tableau 13

Distribution des réponses à la question: «Qui de vous ou de votre conjoint (s'il y a lieu) prend soin des enfants?»

Le partage	Avant Nouveau Départ (N=277)	Après Nouveau Départ (N=194)
- Toujours (ou presque) mon conjoint	-	-
- Surtout mon conjoint	-	1 %
- Mon conjoint et moi à peu près également	22 %	44
- Surtout moi	50	39
- Toujours (ou presque) moi	28 → 78 %	16 → 55 %

Tableau 14

Distribution des réponses à la question:

«Étiez-vous satisfaite de cette situation»

Degré de satisfaction	Avant Nouveau Départ (N=291)	Après Nouveau Départ (N=204)
- Pas du tout satisfaite	11 %	3 %
- Peu satisfaite	11 → 22 %	5 → 8 %
- Plus ou moins satisfaite	31	16
- Assez satisfaite	31	42
- Très satisfaite	16 → 47	34 → 76

Les résultats

L'étude du Tableau 13 nous révèle une nette amélioration dans le partage des responsabilités familiales quant aux soins des enfants. Il parait y avoir un partage plus équitable entre l'homme et la femme (22 % avant Nouveau Départ, 44 % après). Soulignons toutefois qu'entre la période précédant Nouveau Départ et celle où le questionnaire a été distribué, les enfants ont, pour la plupart, passablement vieillis. Il est plus facile et moins exigeant de s'occuper d'eux et il se peut même que plusieurs de ces enfants aient quitté le foyer familial. De plus, dans plusieurs cas, il est possible que l'engagement du père à l'égard de ses enfants se manifeste davantage lorsque ces derniers sont sortis de l'enfance.

Notons l'absence totale de réponses se situant dans les catégories «Toujours (ou presque) mon conjoint» et «Surtout mon conjoint» pour la période d'avant Nouveau Départ et le faible 1 % se situant dans la catégorie «Surtout mon conjoint» pour celle d'après.

Quant au taux de satisfaction face au partage de cette responsabilité, on y remarque également une nette amélioration (Tableau 14). Après Nouveau Départ, la non-satisfaction des femmes face à leur situation n'est que de 8 % contre 22 % avant Nouveau Départ. La satisfaction a augmenté dans une proportion de 29 %.

Tableau 15

La satisfaction face aux soins des enfants

suivant l'implication des conjoints

Degré de satisfaction	Conjoint et moi à peu près également (N=86)	Surtout moi (N=76)	Toujours ou presque moi (N=31)	Total (N=193)
Peu ou pas satisfaite	-	8 %	32 %	8 %
Plus ou moins satisfaite	3	28	26	17
Assez satisfaite	97	64	42	75

V= 0,38

N.B.: Pour les besoins de l'analyse, les catégories de satisfaction ont été regroupées

Tableau 16

Distribution des réponses à la question:

«Lequel des deux s'occupe des tâches domestiques?»

	Avant Nouveau Départ (N=323)	Après Nouveau Départ (N=303)
- Toujours (ou presque) mon conjoint	-	-
- Surtout mon conjoint	-	-
- Mon conjoint et moi à peu près également	9 %	21 %
- Surtout moi	52	57
- Toujours (ou presque) moi	39 → 91 %	22 → 79 %

Mais comment expliquer ce taux de 76 % de satisfaction quand on sait que seulement 44 % des conjoints prennent soin des enfants à part égale? L'étude du Tableau 15 nous révèle que 64 % des femmes qui ont répondu «Surtout moi» sont satisfaites de leur situation et que 42 % de celles qui ont répondu «Toujours (ou presque) moi» le sont également.

À l'égard du partage des tâches domestiques, nos analyses révèlent des changements consécutifs à la fréquentation du programme Nouveau Départ. La proportion des couples partageant quasi également les tâches domestiques est passée de 9 % à 21 % (Tableau 16) soit une augmentation de plus du double.

Soulignons, encore une fois, l'absence totale de répondantes dans les catégories «Toujours (ou presque) mon conjoint» et «Surtout mon conjoint» tant avant Nouveau Départ qu'après.

Tableau 17

Distribution des réponses à la question:
«Étiez-vous satisfaite de cette situation?»

	Avant Nouveau Départ (N=323)		Après Nouveau Départ (N=303)	
- Pas du tout satisfaite	12 %	25 %	5 %	10 %
- Peu satisfaite	13		5	
- Plus ou moins satisfaite	38		29	
- Assez satisfaite	28	37	46	61
- Très satisfaite	9		15	

Tableau 18

La satisfaction face aux tâches domestiques
suivant le partage entre les conjoints

Degré de satisfaction	Conjoint et moi à peu près également (N=63)	Surtout moi (N=172)	Toujours ou presque moi (N=66)	Total (N=30)
Peu ou pas satisfaite	-	6 %	27 %	10 %
Plus ou moins satisfaite	6 %	35	35	29
Assez ou très satisfaite	94	59	38	61

V= 0,32

N.B.: Pour les besoins de l'analyse, les catégories extrêmes de satisfaction ont été regroupées

Quant à la satisfaction des participantes face à la nature du partage des tâches domestiques, elle se situe comme suit (Tableau 17): alors qu'avant Nouveau Départ celles qui déclaraient être «Assez satisfaites» ou «Très satisfaites» représentaient 37 % de la population concernée, elles en constituent désormais les 61 %. Mais là encore, comment expliquer le 61 % des femmes satisfaites de leur situation alors que seulement 21 % des femmes déclarent avoir un conjoint qui fournit une part égale d'effort?

En étudiant le Tableau 18, on se rend compte que parmi les femmes ayant répondu «Surtout moi», 59 % d'entre elles se déclarent satisfaites de cette situation. De même pour les femmes qui assument presque toujours seules ces tâches, 38 % se disent satisfaites...

L'âge des participantes s'avère être un élément important quant au partage des tâches ménagères. Effectivement, nous notons des différences significatives entre les différents groupes d'âge et la division des tâches (Tableau 19). Curieusement, ce sont les femmes de 56 ans et plus et celles de 40 ans et moins qui semblent avoir des pratiques similaires. En effet, une augmentation du pourcentage pour la catégorie «Conjoint et moi à peu près également» suite à Nouveau Départ se fait sentir chez les 40 ans et moins. Il passe de 12 % à 35 %. Dans ce groupe d'âge, pour plus d'une femme sur trois, le conjoint voit aux tâches à part égale. De même, chez les femmes de 56 ans et plus; la proportion était auparavant de 16 % pour grimper par la suite à 31 %. Les pourcentages ont augmenté pour tous les groupes d'âge mais de façon plus prononcée pour ces deux groupes.

Tableau 19

Le partage des tâches domestiques suivant

l'âge des participantes (avant et après Nouveau Départ)

Avant Nouveau Départ

Le partage	40 ans et moins (N=51)	41 - 45 ans (N=89)	46 - 50 ans (N=80)	51 - 55 ans (N=59)	56 ans et plus (N=44)	Total (N=323)
- Conjoint et moi à peu près également	12 %	8 %	7 %	3 %	16 %	9 %
- Surtout moi ou toujours ou presque moi*	88	92	93	97	84	91

V= 0,16

Après Nouveau Départ

Le partage	(N=48)	(N=86)	(N=75)	(N=57)	(N=36)	(N=302)
- Conjoint et moi à peu près également	35 %	15 %	19 %	14 %	31 %	21 %
- Surtout moi ou toujours ou presque moi*	65	85	81	86	69	79

V= 0,18

* Pour les besoins de l'analyse, les catégories «Surtout moi» et «Toujours (ou presque) moi» ont été regroupées.

Pour les groupes d'âge intermédiaires, il y a eu une plus faible augmentation soit de 7 % pour les 41 - 45 ans, de 12 % pour les 46 - 50 ans et enfin de 11 % pour les 51 - 55 ans.

Nous tentons d'interpréter ce phénomène de la façon suivante: pour le groupes d'âge des 56 ans et plus, le conjoint est généralement plus âgé que sa compagne, nous pouvons alors supposer qu'il est retraité dans une forte proportion et est donc plus disposé à un nouveau partage des tâches domestiques. Par contre, chez les plus jeunes (40 ans et moins), nous expliquons ce plus grand partage par l'évolution des moeurs. Les femmes exigent dorénavant plus d'implication de la part de leur conjoint et ceux-ci sont moins réticents face à ce changement. Malgré cette évolution, il y a toujours absence de sujets pour les catégories «Toujours (ou presque) mon conjoint» et «Surtout mon conjoint».

Les sources de conflits conjugaux

Afin de compléter un certain portrait de la situation conjugale des participantes, quelques questions leurs ont été posées dans le but de mesurer jusqu'à quel point certains aspects de leur vie pouvaient être conflictuels.

La série de questions suivante a été utilisée à deux reprises dans le questionnaire soit pour les périodes se rapportant avant et après le programme Nouveau Départ.

. Les différentes situations suivantes étaient-elles sources de conflit avec votre conjoint, et dans quelle mesure?

	Jamais 1	Rarement 2	Occasionnellement 3	Souvent 4	Très souvent 5
- L'éducation des enfants (s'il y a lieu)					
- Les tâches ménagère					
- Les loisirs					
- La vie sociale					
- La vie amoureuse					
- Les aspirations personnelles de votre conjoint					
- Vos aspirations personnelles					

Tableau 20

L'intensité des différentes sources de conflits conjugaux (N=319)

(L'élément de comparaison utilisé ici est la moyenne)

	Avant Nouveau Départ	Après Nouveau Départ	Ecart
- L'éducation des enfants (s'il y a lieu)	2,55*	2,22	-0,33
- Les tâches domestiques	2,28	2,13	-0,15
- Les loisirs	2,42	2,15	-0,27
- La vie sociale	2,51	2,18	-0,33
- La vie amoureuse	2,53	2,19	-0,34
- Les aspirations personnelles de votre conjoint	2,39	1,98	-0,41
- Vos aspirations personnelles	2,63	2,16	-0,47
Moyennes générales	2,47	2,14	-0,33

* L'intervalle est de 1.00 à 5.00:

1= Jamais
2= Rarement
3= Occasionnellement
4= Souvent
5= Très souvent

Les résultats

Le portrait qui ressort suite à l'analyse du Tableau 20, nous révèle que les situations conflictuelles sont assez rares. Elles se situent, pour la plupart, entre «Rarement» et «Occasionnellement». Un fait à noter, la moyenne de l'intensité de ces différentes sources de conflit diminue dans tous les cas et tend à passer de l'«Occasionnellement» au «Rarement» après Nouveau Départ.

Le couple semble, à première vue, entretenir des relations plus harmonieuses et être plus respectueux l'un de l'autre suite à la participation de la femme à Nouveau Départ. C'est du moins la perception des femmes.

Les faits saillants

- Suite à Nouveau Départ, les femmes ont augmenté leur fréquence d'activité sociales personnelles;

- Le partage égalitaire, au sein du couple, quant aux soins accordés aux enfants, est passé de 22 % à 44 %;

- La satisfaction des participantes quant aux soins des enfants passe de 47 % à 76 %;

- Au sein du couple, le partage égalitaire des tâches domestiques est passé de 9 % à 21 %;

- La satisfaction des participantes quant aux soins du ménage est passée de 37 % à 61 %;

- Suivant la perception des sujets, leurs rapports conjugaux sont légèrement plus harmonieux après avoir suivi le programme de Nouveau Départ.

PARTIE II

Les options proposées par Nouveau Départ

Dans le premier chapitre, nous avons défini le programme de Nouveau Départ. Un des aspects les plus importants de ce programme est d'amener les participantes à choisir une des quatre options suivantes:

1. Le marché du travail
2. Le retour aux études
3. Le bénévolat et/ou l'engagement social
4. Le réaménagement de la vie au foyer

Ce choix d'option devrait correspondre aux besoins personnels des femmes, améliorer leur qualité de vie et leur ouvrir de nouveaux horizons.

C'est le but même de Nouveau Départ: amener les femmes vers une meilleure connaissance d'elles-mêmes qui leur permettra de faire des choix éclairés en fonction de leurs propres besoins.

Tableau 21

Le choix d'une option suivant l'année

d'inscription au programme

Choix d'option	1977 (N=45)	1978 (N=51)	1979 (N=64)	1980 (N=49)	1981 (N=47)	1982 (N=57)	Total (N=313)
Oui	82 %	71 %	80 %	76 %	70 %	51 %	71 %
Non	18	29	20	24	30	49	29

V= 0,23

Suivant nos résultats, les participantes au programme de Nouveau Départ choisissent sept fois sur dix une option et la réalisent dans 93 % des cas.

Il faut toutefois souligner que ce pourcentage est calculé pour toutes les années d'inscription au programme (1977 à 1983). L'étude du Tableau 21 nous révèle une forte baisse quant au choix d'une option en 1982. Mais il ne faut pas négliger l'aspect du long terme car 10 % des participantes font ce choix d'option six mois à un an après la fin de la session et 15 % d'entre elles le font plus d'un an après Nouveau Départ. En ne tenant pas compte des années 1982 et 1983, le pourcentage des sujets qui choisissent une option passerait de 70 % à 75 %.

Les trois quarts des femmes déclarent que l'objectif qu'elles s'étaient fixé était assez facile à atteindre alors qu'un quart d'entre elles ont éprouvé plus de difficultés que prévu.

Tableau 22

Le choix d'une option suivant

le lieu d'habitation

Choix d'option	Montréal Québec (N=117)	Ville de + de 20 000 h (N=102)	Ville de 5 à 20 000 h (N=75)	Ville de - de 5 000 h (N=44)	Total (N=338)
Oui	78 %	68 %	57 %	80 %	70 %
Non	22	32	43	20	30

V= 0,18

Tableau 23

Le choix d'une option suivant

l'âge des participantes

Choix d'option	35 ans et moins (N=39)	36 - 40 ans (N=93)	41 - 45 ans (N=100)	46 - 50 ans (N=63)	51 ans et plus (N=50)	Total (N=345)
Oui	90 %	78 %	65 %	62 %	60 %	70 %
Non	10	22	35	38	40	30

V= 0,22

Le choix d'une option

Deux variables socio-démographiques sont associées à des différences significatives de réponses quant au choix ou non d'une option. Il s'agit du lieu d'habitation et de l'âge des participantes.

L'étude du Tableau 22 nous révèle des différences considérables quant au choix d'une option selon le lieu de résidence. Les sujets venant d'un village de moins de 5 000 habitants se démarquent des autres. Dans les régions métropolitaines de Montréal et de Québec, de même qu'en milieu rural, près de quatre femmes sur cinq choisissent une option. Par contre, dans les villes de 5 à 20,000 habitants, moins de trois femmes sur cinq font ce choix.

L'âge des participantes joue également sur leur décision (Tableau 23). Les sujets situés aux deux extrêmes du continuum des âges se différencient de par leur choix. Plus les femmes sont jeunes, plus elles choisissent une option. Elles le font dans 90 % des cas lorsqu'elles ont 35 ans et moins pour descendre graduellement à 60 % lorsqu'elles ont 51 ans et plus.

Nous tenterons, un peu plus loin dans ce chapitre, d'éclaircir ces différences.

D'autre part, nous n'avons remarqué aucune différence appréciable, quant au choix ou non d'une option, entre les femmes travaillant à l'extérieur et les femmes demeurant au foyer.

Tableau 24

Distribution des réponses à la question:
«Vers laquelle de ces options avez-vous principalement orienté vos actions?» (N=246)

Travail à temps complet	10 %	29 %
Travail à temps partiel	19	
Études à temps complet	13	40
Études à temps partiel	27	
Bénévolat et/ou engagement social	22	
Réaménagement de la vie au foyer	9	

Toutefois, nous voulions savoir quel cheminement avaient suivi les femmes au foyer n'ayant aucune autre activité avant Nouveau Départ. Comme mentionné dans le deuxième chapitre, ces femmes représentaient 18 % de notre population. Des analyses ont révélé que 68 % d'entre elles ont fait le choix d'une option et l'ont réalisé dans 93 % des cas. En fait, pour ces femmes, la tâche était d'autant plus difficile qu'elles étaient confinées presqu'exclusivement au foyer. Le pas à franchir était donc considérable.

L'option choisie

L'étude du Tableau 24 nous révèle que le retour aux études puis le marché du travail semblent être les voies de prédilection des participantes dans leur réorientation. Notons toutefois pour ces deux options, la disparité entre le temps complet et le temps partiel. Dans la majorité des situations on les réalise à temps partiel.

Le bénévolat ou l'engagement social est choisi par plus d'une femme sur cinq. Le réaménagement de la vie au foyer obtient moins de faveur (9 %). Toutefois, le choix des autres options n'est certainement pas sans impliquer une certaine réorganisation de la vie familiale.

Le choix d'option est influencé de façon significative par les variables socio-démographiques suivantes: le lieu d'habitation, l'âge des participantes, leur scolarité ainsi que leur principale activité.

Tableau 25

L'option choisie suivant le lieu d'habitation

Options	Montréal et Québec (N=91)	Une ville de + de 20 000 h (N=72)	Une ville entre 5 et 20 000 h (N=43)	Une ville ou village de - de 5 000 h (N=36)	Total (N=242)
Le marché du travail	37 %	29 %	16 %	25 %	29 %
Le retour aux études	43	40	40	33	40
Le bénévolat et/ou engagement social	17	15	37	25	21
Le réaménagement de la vie au foyer	3	16	7	17	10

V= 0,22

L'étude du Tableau 25 nous révèle que si l'option «Retour aux études» a été la plus populaire, l'option «Marché du travail» fut surtout le choix des gens de Québec et de Montréal. Le choix des participantes habitant de petits centres porte plus sur le bénévolat ou l'engagement social. De fait, les femmes venant des régions métropolitaines de Montréal et Québec ont choisi le «Marché du travail» dans une proportion de 37 % alors que la moyenne nationale est de 29 %.

Le pourcentage de femmes ayant choisi le «Retour aux études» est assez constant d'une région à l'autre sauf pour les villes ou villages de moins de 5 000 habitants. Les opportunités éducatives ne sont pas les mêmes en milieu rural qu'en milieu urbain...

Nous croyons que le «choix» d'une option ne s'effectue pas de la même manière ou avec la même liberté d'action pour les femmes venant de régions à forte densité de population que pour les femmes venant de petites villes ou villages. Ces dernières doivent surmonter beaucoup plus de problèmes «techniques» tels l'éloignement des grands centres (lieux de travail, institutions scolaires, problèmes de transport). De plus, ces régions vivent souvent un fort taux de chômage. C'est peut-être pourquoi le bénévolat et/ou l'engagement social semble être leur option «préférée».

Tableau 26

L'option choisie suivant l'âge des participantes au moment où elles suivaient le programme

Options	35 ans et - (N=34)	36 à 40 ans (N=72)	41 à 45 ans (N=68)	46 à 50 ans (N=40)	51 ans et + (N=32)	Total (N=246)
Marché du travail	29 %	33 %	34 %	18 %	22 %	29 %
Retour aux études	47	46	44	37	16	40
Bénévolat et/ou engagement social	15	11	16	33	50	22
Réaménagement de la vie au foyer	9	10	6	12	12	9

V= 0,20

L'âge des participantes est également un facteur important quant à l'option choisie (Tableau 26). Plus les femmes sont jeunes, plus elles se dirigent vers le «Retour aux études». Près d'une femme sur deux âgée de 35 ans et moins choisit cette option alors que près d'une femme sur six le fait lorsqu'elle est âgée de 51 ans et plus.

«Le marché du travail» semble également plus ouvert aux jeunes. Alors qu'il n'a été sélectionné que dans 19 % des cas chez les 46 ans et plus, il l'a par contre été dans 32 % des cas chez les 40 ans et moins.

Par ailleurs, le bénévolat ou l'engagement social fait plus l'objet d'attention chez les 51 ans et plus. Une femme sur deux, dans ce groupe d'âge,opte pour ce choix, alors qu'environ une femme sur dix le fait chez les 35 ans et moins.

L'âge des participantes semble moins important quant à l'option «Réaménagement de la vie au foyer». Elles l'ont toutes choisi dans des proportions semblables quoique les plus âgées (46 ans et plus) l'aient peut-être légèrement privilégiée.

Là encore, le choix a peut-être été orienté par quelques contraintes... Des femmes de 51 ans et plus auraient sûrement aimé retourner aux études ou aller travailler mais la réinsertion dans le monde du travail ou des études est une entreprise majeure...

Tableau 27

L'option choisie suivant

la scolarité

Options	Primaire (N=39)	Secondaire (N=131)	Post-secondaire (N=74)	Total (N=244)
Marché du travail	20 %	28 %	35 %	29 %
Retour aux études	26	39	50	40
Bénévolat/ engagement social	36	23	12	22
Réaménagement de la vie au foyer	18	10	3	9

V= 0,20

En ce qui touche le niveau de scolarité atteint par les participantes avant de suivre Nouveau Départ, il est de toute évidence qu'il influe sur le choix de l'option. L'examen du Tableau 27 nous révèle que plus les femmes sont scolarisées, plus elles portent leur choix sur le travail ou les études alors que moins elles le sont, plus elles se dirigent vers le bénévolat ou la réorganisation de leur vie au foyer.

Effectivement, 85 % des femmes ayant complété des études post-secondaires choisissent ou le «Marché du travail» ou le «Retour aux études», alors que 46 % des femmes ayant terminé leurs études, après le cours primaire font ces mêmes choix. Par contre, ces dernières ont opté pour le bénévolat et/ou l'engagement social de même que pour le réaménagement de la vie au foyer dans 54 % des cas, alors que celles ayant des études post-secondaires les ont choisis dans 15 % des cas.

C'est donc dire l'importance des études sur l'orientation de la vie des femmes. Or, à une époque encore récente, l'éducation des filles comptait peu. Rares étaient celles qui pouvaient compléter leur cours secondaire ou aller au collège classique et encore plus rare celles qui pouvaient se rendre jusqu'à l'université. De nouveau, ce sont les femmes plus âgées qui se trouvent pénalisées, car ce sont surtout elles qui sont les moins scolarisées. Retourner aux études ou se chercher un emploi quand on a un cours primaire pose de sérieux problèmes...

Tableau 28

L'option choisie suivant

la principale activité des participantes

Options	Femme au foyer (N=185)	Femme au travail (N=58)	Total (N=243)
Marché du travail	31 %	22 %*	29 %
Retour aux études	43	33	40
Bénévolat et/ou engagement social	17	38	22
Réaménagement de la vie au foyer	9	7	9

V= 0,22

* 72 % des «femmes au travail» occupent un emploi à temps partiel

Les femmes au foyer ont choisi le retour aux études dans une plus grande proportion (43 %) que les femmes au travail (32 %) (Tableau 28). Ces dernières concentrent davantage leur choix sur le bénévolat (38 %). N'oublions pas que 72 % des femmes qui sont déjà sur le marché du travail le sont à temps partiel. Elles disposent donc de temps libre pour s'impliquer dans d'autres activités. Les femmes au foyer semblent, de par leur choix, vouloir surtout se réorienter à travers les études (43 %) ou le travail (31 %). L'option «Réaménagement de la vie au foyer» est choisie tant par les deux groupes.

Fait à noter, 22 % des femmes au travail ont malgré tout choisi l'option «Marché du travail». On peut supposer qu'elles ne sont pas satisfaites de leur état actuel sur le marché du travail (72 % le sont à temps partiel) et qu'elles anticipent une réorientation à ce niveau.

Tableau 29

Distribution des réponses à la question:
«Combien de temps après la fin du programme de Nouveau Départ avez-vous fait le choix de votre option?» (N=242)

- Au cours de la session	25 %	51 %
- Immédiatement après la session	26	
- Un à trois mois après la session	15	
- Trois mois à un an après la session	19	
- Plus d'un an après la session	15	

Tableau 30

Le laps de temps nécessaire au choix d'une option suivant l'âge des participantes

Laps de temps	40 ans et moins (N=44)		41-45 ans (N=74)		46-50 ans (N=55)		51-55 ans (N=37)		56 ans et plus (N=32)		Total (N=242)	
Au cours de la session	23 %		34 %		29 %		14 %		13 %		25 %	
Immédiatement après la session	14	64 %	27	70 %	29	78 %	27	54 %	31	50 %	26	66 %
Un à trois mois après la session	27		9		20		13		6		15	
Trois mois à un an après la session	18		18		13		22		34		19	
Plus d'un an après la session	18		12		9		24		16		15	

V= 0,17

Le temps d'un choix

Le choix d'une option se fait, pour plus de la moitié des participantes (51 %), au pendant la session ou immédiatement après (Tableau 29). Le choix est généralement assez rapide. Par contre, pour 15 % des participantes, la prise de décision peut s'étaler sur plus d'une année.

Les femmes âgées entre 41 et 50 ans s'empressent de faire leur choix (Tableau 30). En effet, près de trois femmes sur quatre appartenant à ce groupe d'âge fixent leur choix en cours de programme ou dans un délai de trois mois, alors que deux femmes sur quatre, âgées de 51 ans et plus, le font dans la même période. Les plus jeunes (40 ans et moins) ont une situation intermédiaire.

L'influence significative d'une autre variable vient s'ajouter; il s'agit de la cohabitation. Les femmes, vivant avec un conjoint, choisissent une option, dans une proportion de 70 %, au plus tard trois mois après le programme contre 36 % pour les femmes vivant seules. Mais en définitive, les participantes, dans l'ensemble, se fixent sur une option assez rapidement.

Tableau 31

La réalisation d'une option suivant la scolarité

Réalisation de l'option	Primaire (N=37)	Secondaire (N=134)	Post-secondaire (N=75)	Total (N=246)
Oui	84 %	94 %	96 %	93 %
Non	16	6	4	7

V= 0,16

Tableau 32

La réalisation d'une option suivant la cohabitation conjugale

Réalisation de l'option	Oui (N=210)	Non (N=35)	Total (N=245)
Oui	95 %	83 %	93 %
Non	5	17	7

V= 0,16

Sur la réalisation de l'option...

Nous savons que parmi les participantes ayant fait un choix d'option,93 % d'entre elles la réalisent. Étudions un peu les variables qui sont associées à l'atteinte ou non de ce but. Les analyses révèlent l'importance des variables socio-démographiques suivantes: la scolarité des participantes, la cohabitation, l'emploi et le revenu de leur conjoint.

Malgré le taux élevé de réalisation d'une option, nous observons que plus les femmes sont scolarisées, plus elle mènent à terme l'option choisie (tableau 31). Ce taux va de 84 % chez les femmes ayant une formation d'études primaires jusqu'à 96 % chez celles ayant une formation post-secondaire.

Nous avons déjà souligné que les femmes vivant seules choisissent moins rapidement une option que celles vivant avec un conjoint. Elles réalisent également en moins grand nombre une option: 83 % contre 95 % (tableau 32).

Tableau 33

La réalisation d'une option suivant

l'emploi du conjoint

	Professionnels et administrateurs (N=61)	Semi-professionnels (N=25)	Petits administrateurs et cols blancs (N=45)	Cultivateurs et ouvriers (N=50)	Total (N=181)
Oui	100 %	96 %	96 %	88 %	95 %
Non	-	4	4	12	5

V= 0,22

Tableau 34

La réalisation d'une option suivant

le revenu du conjoint

Réalisation de l'option	Moins de 20 000$ (N=30)	20 000 à 29 999$ (N=41)	30 000 à 49 999$ (N=81)	50 000$ et plus (N=42)	Total (N=194)
Oui	83 %	93 %	99 %	98 %	95 %
Non	17	7	1	2	5

V= 0,25

L'influence du conjoint n'est également pas négligeable. Ce sont les conjointes de cultivateurs et d'ouvriers qui ont le plus de difficulté à réaliser une option (Tableau 33). En effet, elles la réalisent dans 88 % des cas alors que les femmes dont le conjoint se retrouve dans la catégorie des professionnels et administrateurs le font dans tous les cas. Dans un même sens, le revenu du conjoint est étroitement associé à la réalisation d'une option. Le revenu du conjoint est inhérent à l'emploi occupé, donc plus le conjoint a un niveau de salaire élevé, plus cette participante a de chances de réaliser son projet (Tableau 34). L'étude de ce tableau nous révèle que pour les sujets dont le mari gagne moins de 20 000$, le taux de réalisation est de 83 %, alors que pour celles dont le mari gagne plus de 30 000$, ce taux passe à 98 %.

De fait, ces femmes, dont le conjoint gagne moins de 20 000$, sont souvent celles qui sont les moins scolarisées et les plus démunies au niveau des ressources techniques et financières... Il n'est guère surprenant qu'elles éprouvent de plus grandes difficultés à réaliser leur option.

... quelques difficultés?

Une fois l'option choisie, ont-elles éprouvé des difficultés lors de sa réalisation? Nous leur avons posé les questions suivantes afin de déterminer si ce projet réalisé l'a été de façon laborieuse.

. Quel degré de difficulté avez vous rencontré quant à la réalisation de votre projet principal sur ces différents aspects. Veuillez encercler (s'il y a lieu) le chiffre approprié pour chacun des aspects suivants.			
Très difficile 1	Assez difficile 2	Peu difficile 3	Aucunement difficile 4
- Réticences du conjoint (s'il y a lieu)			
- Réticences des enfants (s'il y a lieu)			
- Réticences de l'entourage immédiat			
- Réorganisation de la vie familiale			
- Problèmes de santé			
- Problèmes d'ordre technique (ex: chômage, cours non-offerts, déplacement difficiles)			
- Motivation et intérêt personnel			
- Confiance en soi (peur d'agir)			

Tableau 35

Le degré de difficulté rencontrée sur différents aspects, quant à la réalisation d'une option (N=207)

Différents aspects	Difficile*	Peu difficile*
Réticences du conjoint (s'il y a lieu) (N=176)	26 %	74 %
Réticences des enfants (s'il y a lieu) (N=181)	15	85
Réticences de l'entourage immédiat (N=182)	9	91
Réorganisation de la vie familiale (N=199)	42	58
Problèmes de santé (N=197)	28	72
Problèmes d'ordre technique (N=185)	20	80
Motivation et intérêt personnel (N=196)	22	78
Confiance en soi (N=207)	39	61

* Pour les besoins de l'analyse, les catégories extrêmes ont été regroupées.

Les résultats

Le Tableau 35 nous révèle que les participantes n'ont pas rencontré de problèmes majeurs au moment de réaliser leur option. Les pourcentages élevés se retrouvent dans la catégorie «Peu difficile». Au niveau de la réorganisation de la vie familiale et de la confiance en soi, il s'avère que ces deux aspects soient les plus difficiles à surmonter. Ils ont été évalué comme tel respectivement dans 42 % et 39 % des cas.

Des analyses plus poussées ont démontré que l'âge des participantes est associé avec le degré de difficulté rencontré face à la réorganisation de la vie familiale. Plus elles sont jeunes, plus elles éprouvent de la difficulté (56 % pour les 40 ans et moins et 30 % pour les 56 ans et plus). Quant aux réticences du conjoint, elles se sont révélées en relation directe avec son revenu. Moins le revenu du conjoint est élevé, plus la femme fait face à des réticences. Cela va de 57 % chez les femmes dont le conjoint gagne moins de 20 000$ jusqu'à 17 % pour ceux gagnant plus de 50 000$.

Une autre variable socio-démographique entre en jeu quant aux problèmes techniques rencontrés: il s'agit du lieu d'habitation. Plus les femmes habitent de petites villes, plus elles éprouvent des difficultés dans la réalisation de leur option. Le taux de difficulté est de 15 % pour les grandes centres (Montréal et Québec métro et les villes de plus de 20 000 habitants) et de 42 % pour les villes ou villages de moins de

5 000 habitants. En ce qui touche les autres aspects, nous n'avons trouvé aucune relation significative avec les variables socio-démographiques.

En résumé, les jeunes participantes ont plus de difficulté à réorganiser leur vie familiale,probablement à cause de jeunes enfants à la maison. Les femmes venant de milieux socio-économiquement faibles semblent recevoir moins d'appui de leur conjoint. Enfin, les participantes venant de petites villes ou villages sont plus touchées par des problèmes d'ordre techniques tels les déplacements difficiles, le fort taux de chômage et la difficulté de suivre tel ou tel cours. Ce qui vient confirmer l'observation faite au sujet du choix d'option soit que ces femmes sont plus ou moins «forcées» de choisir le «bénévolat» ou le «réaménagement de la vie au foyer».

Regard sur les options

Etudions maintenant de plus près les options elles-mêmes comme révélateur du cheminement des femmes.

Le marché du travail

Nous savons que 29 % des sujets ont opté pour le marché du travail. Le premier emploi occupé, par catégories professionnelles, est le suivant: 14 % ont un emploi de semi-professionnelles; 10 % de gérance (administration et commerce); 67 % sont des cols blancs et employées de bureau, 1 % sont des ouvrières spécialisées et 8 % ouvrières non-spécialisées.

En examinant les emplois les plus fréquemment occupés par catégories, nous constatons que dans la catégorie des semi-professionnelles, 33 % occupent un poste d'infirmière et 33 % font de l'animation. En ce qui touche les postes en gérance, administration et commerce, on y retrouve surtout des agents de voyages, des représentantes de produits, des commis spécialisées et des analystes. Pour la catégorie des cols blancs et employées de bureau, catégorie dans laquelle les femmes travaillent le plus (67 %), 33 % occupent un poste de commis-vendeuse , 27 % sont secrétaires, 12 % commis de bureau et 8 % sont réceptionnistes. Enfin, les ouvrières non-spécialisées se retrouvent dans des emplois de préposées aux bénéficiaires, d'auxiliaires familiales, de journalières ou de serveuses.

Une femme sur trois ayant réalisé l'option «Marché du travail» déclare avoir changé d'emploi par la suite. Toutefois, des analyses plus poussées nous ont démontré qu'il y a finalement très peu de mobilité d'une catégorie d'emploi à l'autre. Les femmes tendent à rester dans le même milieu de travail. Fait à noter cependant, dans la catégorie des cols blancs et employées de bureau,27 % d'entre elles se retrouvent désormais dans la catégorie des ouvrières non-spécialisées. Ces femmes subiraient donc une certaine «perte sociale» associée à une déclassification de leur compétence de travail.

Le retour aux études

Pour 40 % des femmes,le choix s'est porté vers le retour aux études. Parmi celles-ci, 20 % se sont inscrites au secondaire, 35 % au collégial, secteur général, 21 % au secteur professionnel et enfin, 24 % se sont inscrites à l'université. Soulignons que les femmes se sont inscrites dans des disciplines «de femmes». En effet, 96 % d'entre elles se retrouvent dans les disciplines suivantes: commerce, secrétariat et administration - sciences humaines, sociales, de la santé et de l'éducation et en langues et lettres. Disciplines qui offrent peu de débouchés sur le marché du travail à l'heure actuelle. Seulement 4 % de ces femmes sont en informatique. Aucune ne se retrouve en sciences pures ou appliquées.

Notons que la plupart des femmes inscrites à l'université le sont au premier cycle et au niveau du certificat.

Bénévolat/engagement social

Pour les femmes ayant réalisé l'option «Bénévolat et/ou engagement social» (22 %), voici où elles oeuvrent:

Dans quels types de groupe(s) ou association(s) oeuvrez-vous? (N=79)

	Après Nouveau Départ	Avant Nouveau Départ
- À caractère religieux	23 %	27 %
- À caractère ethnique ou national	5	6
- À caractère coopératif	17	11
- De loisirs, à caractère sportif	13	30
- De loisirs à caractère socio-culturel	1	46
- D'éducation	29	36
- De jeunesse	13	9
- De commerce ou d'affaires	3	1
- D'un parti politique	8	16
- À caractère social	49	6
- À caractère féministe	32	14

Note: Ces pourcentages totalisent plus de 100 % car certains sujets oeuvrent dans plus d'un organisme.

Elles sont principalement actives dans le domaine social (hôpitaux, CLSC, personnes âgées), de la condition féminine (surtout dans l'AFEAS), de l'éducation et dans le domaine religieux.

De plus, ces femmes se considèrent comme étant assez ou très actives au sein de ces groupes ou organismes dans une proportion de 82 %.

En comparant les types d'associations où elles ont choisi d'être actives avec ceux où elles oeuvraient traditionnellement avant Nouveau Départ, nous constatons un changement, un déplacement dans les priorités des femmes. Alors que seulement 6 % agissaient dans le domaine social, on en retrouve aujourd'hui 49 %. Même si avant Nouveau Départ, 14 % oeuvraient au sein d'associations à tendance féministe, c'est maintenant le cas de 32% d'entre elles. Les diminutions s'effectuent surtout dans les groupes ou associations de loisirs à caractère sportif ou socio-culturel.

Les femmes, suite à leur passage à Nouveau Départ, sont apparemment plus conscientes de la condition féminine et veulent s'impliquer davantage dans ce dossier. Elles semblent vouloir également contribuer davantage à certaines causes sociales à caractère humanitaire.

Tableau 36

L'implication dans une ou plusieurs associations

suivant la fréquence de la pratique religieuse

Implication	Toutes les semaines (N=47)	Tous les mois (N=9)	Rarement ou jamais (N=30)	Total (N=86)
Membre dans une association	45 %	67 %	83 %	60 %
Membre dans deux associations ou plus	55	33	17	40

V= 0,37

Tableau 37

Les femmes oeuvrant dans une association religieuse

suivant le lieu d'habitation

Ass. religieuse	Montréal ou Québec métro (N=17)	Ville de plus de 20 000 habitants (N=19)	Ville de 5 à 20 000 habitants (N=26)	Ville de moins de 5 000 habitants (N=14)	Total (N=76)
Oui	18 %	11 %	19 %	50 %	22 %
Non	82	89	81	50	78

V= 0,33

Plusieurs femmes donnent de leur temps et énergie à plus d'une association. De fait, 40 % des femmes faisant du bénévolat ou de l'engagement social s'y adonnent dans 2 associations et plus. Voici le détail de cette analyse: 60 % oeuvrent dans une seule association, 21 % dans deux associations, 8 % dans trois associations et 11 % dans quatre associations et plus.

L'étude du Tableau 36 nous révèle que plus les femmes assistent aux cérémonies religieuses régulièrement,plus elles font partie d'associations. Parmi les participantes oeuvrant dans deux associations ou plus, 55 % d'entre elles ont une pratique hebdomadaire.

Nous constatons également l'influence du lieu d'habitation sur l'adhérence à une association religieuse (Tableau 37). Dans les villes de moins de 5 000 habitants,on retrouve 50 % des femmes oeuvrant dans ces associations à caractère religieux pour seulement 18 % à Montréal ou Québec métro et 11 % dans les villes de plus de 20 000 habitants. Ce travail féminin auprès d'organismes à caractère religieux constitue certainement une importante contribution au soutien et au maintien des activités pastorales des différentes paroisses religieuses.

Tableau 38

Distribution des réponses à la question:

«Pourquoi n'avez-vous pas choisi d'options (N=100)

- Vous étiez satisfaite de votre condition	52 %
- Vous n'étiez pas satisfaite de votre condition, mais vous n'étiez pas prête à vivre de changements majeurs	34
- Autres	14

Tableau 39

Les raisons motivant l'absence de choix suivant leur niveau de scolarité

Les raisons	Primaire (N=15)	Secondaire (N=42)	Post-secondaire (N=41)	Total (N=98)
- Satisfaite de ma condition	33 %	59 %	51 %	52 %
- Pas satisfaite, mais pas prête à vivre un changement	54	36	24	34
- Autres	13	5	25	14

V= 0,22

Celles qui n'ont pas fait de choix...

Nous l'avons dit,70 % des femmes choisissent une option. Qu'advient-il du 30 % qui ne font pas ce choix? Pourquoi ont-elles choisi de ne r'en faire? La majorité d'entre elles (52 %) se déclarent satisfaites de leur condition présente (Tableau 38). Par contre, une femme sur trois (34 %) se dit insatisfaite mais ne se sent pas prête à vivre de grands changements. Les «Autres» (14 %) indiquent diverses réponses: «J'étais déjà sur le marché du travail», «J'étais déjà active avant Nouveau Dépa:t», «J'ai manqué d'encouragements», etc...

Suite à nos analyses, le niveau de scolarité atteint avant d'avoir suivi Nouveau Départ ainsi que le fait de vivre ou non avec un conjoint influencent de façon significative cette non-participation à l'une des options.

Les femmes ayant complété un cours secondaire ou fait des études post-secondaires (51 %) sont satisfaites de leur condition (Tableau 39). Par contre, les femmes ayant réalisé des études de niveau primaire sont davantage mécontentes (54 %) de leur condition. Visiblement, pour ces dernières, le temps n'est pas encore venu. Parauoxalement, moins ces femmes sont scolarisées,plus elles se disent insatisfaites et moins elles sont prêtes à entreprendre des changements.

Quant aux femmes vivant seules, elles sont mécontentes de leur sort dans 65 % des cas (Tableau 40) mais ne sont pas prêtes à entreprendre des changements majeurs. Celles-ci vivent une situation particulièrement

Tableau 40

Les raisons motivant l'absence de choix

suivant la cohabitation

Les raisons	Cohabite (N=81)	Ne cohabite pas (N=17)	Total (N=98)
- Satisfaite de ma condition	57 %	23 %	51 %
- Pas satisfaite, mais pas prête à vivre un changement	28	65	35
- Autres	15	12	14

V= 0,29

difficile. En effet, nous l'avons déjà vu, elles prennent plus de temps à choisir une option et la réalisent en moins grand nombre que leurs consoeurs vivant avec un conjoint. Il apparait être très difficile pour ces femmes, qui sont aussi souvent celles qui ont le plus bas niveau de revenu, de faire un choix et de le réaliser. Leurs faibles conditions socio-économiques doivent constituer une importante contrainte à la conduite d'un projet personnel.

...et les autres qui ne les ont pas menées à terme

Voyons enfin pourquoi certaines participantes ayant arrêté leur choix sur une option n'ont pu la réaliser. On sait que parmi les femmes qui font un choix 93 % le réalisent. Les autres ont rencontré certaines difficultés en cours de route. Voici la distribution des réponses à la question:

«Si vous n'avez pas réalisé votre projet, pourquoi?» (N=17) (Plusieurs choix de réponses étaient possibles)	
- Pas prête à vivre un changement	35 %
- Objectifs fixés trop élevés	6
- Problèmes financiers	18
- Problèmes de santé	56
- Problèmes d'ordre technique	25
- Manque de soutien et d'encouragement	24
- Manque de motivation personnelle	35
- Veux le réaliser, mais le temps de le faire n'est pas encore venu	42

Nous constatons que ces femmes ont rencontré plusieurs problèmes à la fois. Les plus fréquents sont des problèmes de santé ou des problèmes personnels. Un bon nombre de femmes nous ont fait sentir à travers leurs commentaires, leurs difficultés et leurs angoisses vécues durant la ménopause. Pour plusieurs, c'est une mauvaise période pour entreprendre des changements. La pression qu'exerce notre société sur les femmes est énorme. Même si elles vieillissent, elles doivent rester minces, attrayantes, actives, etc... Pour plusieurs, c'est la défaite... ou pire, l'angoisse d'une défaite. Quelques témoignages à ce propos...

«Découvrir ses talents, ses possibilités est une nouvelle frustration lorsque d'une certaine façon, la femme n'est pas libre d'agir à cause d'un mari conservateur et rempli de préjugés et d'un adolescent qui accaparent mon sens du devoir trop développé et doublé d'un sentiment de culpabilité. Tous mes beaux projets sont remis à plus tard car pour l'instant je ne veux rien bousculer de peur de créer l'irréparable.»

«Pour moi, les femmes qui sont restées à la maison une vingtaine d'années et ayant vécu l'évolution sociale, ont aujourd'hui une situation difficile à vivre. Les enfants qui partent, le mari qui a une carrière bien établie et soi, encore pleine de vie et d'aspiration qui cherche comment faire valoir ses talents.»

«Peut-être qu'au point de vue retour au travail, nous ne ne sommes pas assez renseignées, pas assez réalistes. Il est très difficile de réussir à se trouver un emploi où le salaire ne réussira pas à payer la gardienne. Du travail à temps partiel même au salaire minimum, il faut se battre pour l'obtenir.»

«Nouveau Départ devrait accepter des femmes plus jeunes. Car à 42 ans, comme moi à l'époque où j'ai suivi le cours, il est trop tard pour entreprendre des changements dans ta vie. Ça crée des situations trop précaires que la femme est incapable d'assumer seule.»

«C'est peut-être un manque de motivation, mais ce n'est pas facile de refaire une vie à 50 ans. On est souvent fatiguées, on a peur de ne pas être aussi efficaces que les autres, on a moins confiance en soi, etc... J'ai perdu ma confiance pour les autres.»

«...Tout ce qui se dit et se vit est très enrichissant. Mais, après? Tu es seule, mêlée plus que jamais, tu dois décider par toi-même, tu n'as pas acquis de nouvelles aptitudes ou de nouveaux talents. Tu es toujours comme avant: indécise, peureuse, etc...»

Tableau 41

L'implication dans le bénévolat et/ou l'engagement social avant et après Nouveau Départ

Avant Nouveau Départ \ Après Nouveau Départ	Oui (N=112)	Non (N=79)	Total (N=191)
Oui	94 %	72 %	85 %
Non	6	28	15

V= 0,30

Un modèle mixte?

Pour clore ce chapitre sur les options,nous leur avons demandé si elles étaient impliquées dans d'autres activités à part l'option choisie. Parmi ces autres activités, 4 % disent travailler à temps complet, 29 % à temps partiel, 2 % sont aux études à temps complet alors que 23 % le sont à temps partiel et enfin 57 % font du bénévolat ou sont engagées socialement.

Parmi les femmes ayant choisi une option, 35 % n'ont aucune autre activité, 45 % en ont une en plus et 20 % sont impliquées dans deux ou trois autres activités.

En comparant l'implication des participantes dans le bénévolat avant et après Nouveau Départ (Tableau 41) il apparait que parmi les femmes ayant le bénévolat comme activité, 94 % l'aient déjà avant Nouveau Départ tandis que parmi les femmes n'ayant pas cette activité, 72 % d'entre elles ont déjà oeuvré au sein d'un groupe ou d'une association. Il y a donc 28 % de ces femmes qui, après Nouveau Départ,ont délaissé le bénévolat pour concentrer leurs énergies dans d'autres domaines... Visiblement, pour plusieurs,le bénévolat constitue un premier tremplin d'un engagement social hors du domicile familial.

Les faits saillants

- 70 % des participantes choisissent une des quatre options proposées par Nouveau Départ et la réalisent dans 93 % des cas;

- Parmi le 18 % de femmes inactives en dehors du foyer avant Nouveau Départ, 68 % choisissent une option et la réalisent dans 93 % des cas;

- Le choix d'une option diminue avec l'âge. 90 % des femmes âgées de 35 ans et moins font ce choix alors que c'est le cas de 60 % de celles âgées de 51 ans et plus;

- Quant aux options choisies, le «marché du travail» regroupe 29 % des femmes, le «retour aux études» 40 %, le «bénévolat et/ou l'engagement social» 22 % et enfin le «réaménagement de la vie au foyer» regroupe 9 % d'entre elles;

- Les jeunes se dirigent en plus grand nombre vers le retour aux études ou le marché du travail alors que les plus âgées choisissent davantage le bénévolat ou l'engagement social et le réaménagement de la vie au foyer;

- 66 % des femmes ayant fait le choix d'une option l'adoptent assez rapidement soit en cours de session ou jusqu'à trois mois après. 15 % se décident plus d'un an après avoir suivi le programme;

- Plus les femmes sont scolarisées, plus elles réalisent leur option. Par exemple, 96 % de celles ayant des études post-secondaires le font alors que ce taux baisse à 84 % pour les participantes ayant un cours d'études primaires;

- Plus le niveau de revenu du conjoint est élevé, plus elles réalisent leur option;

- Parmi celles ayant réalisé l'option «marché du travail», 67 % se retrouvent dans la catégorie des cols blancs et employées de bureau;

- Parmi celles ayant pris la décision de retourner aux études, 96 % se retrouvent dans des disciplines traditionnellement réservées aux femmes;

- Les femmes ayant choisi le bénévolat ou l'engagement social oeuvrent surtout dans des groupes ou associations à caractère social (49 %) ou à caractère «féministe» (32 %);

- 82 % d'entre elles se disent assez ou très actives au sein de ces associations;

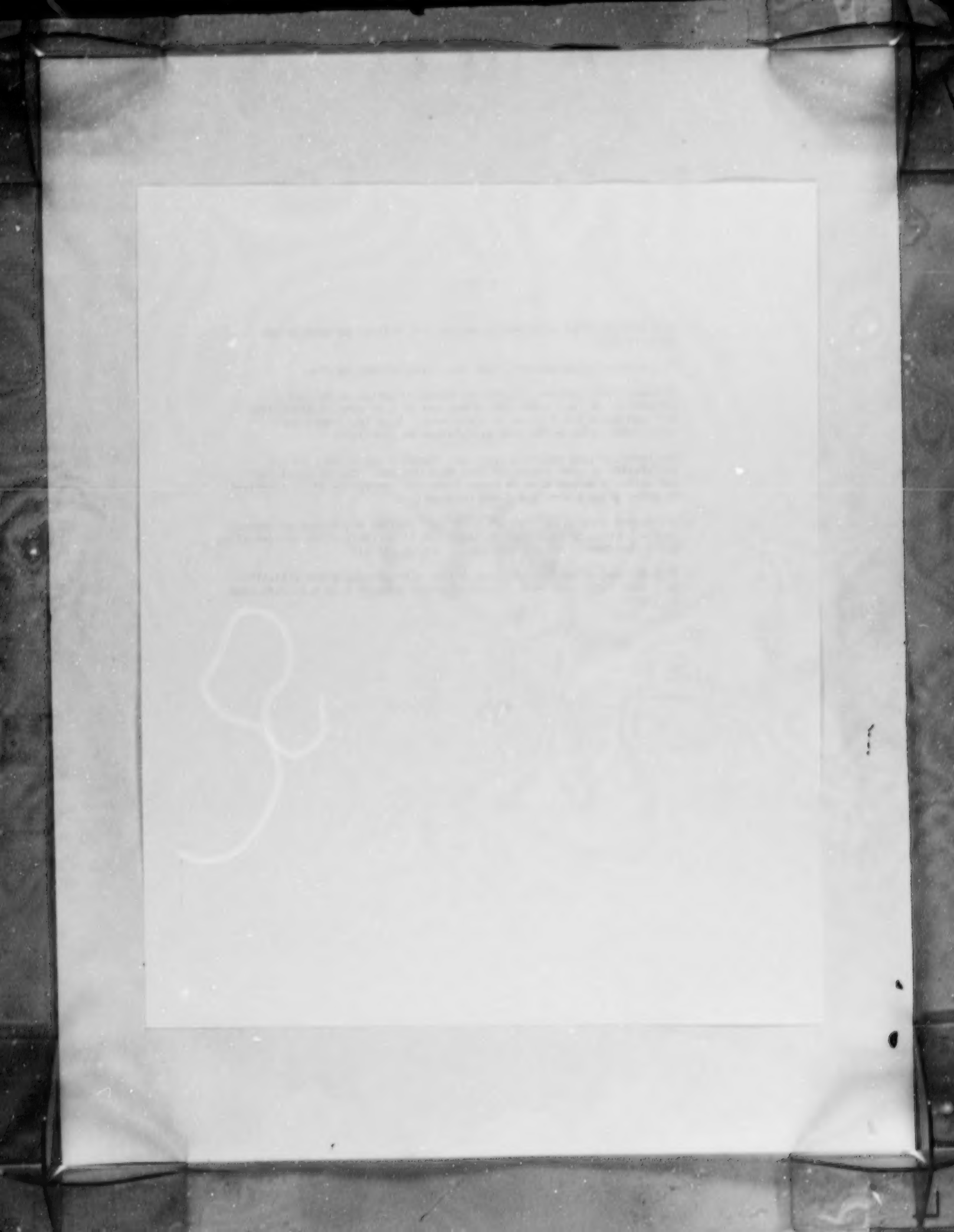
- 40 % d'entre elles oeuvrent dans deux associations ou plus;

- 52 % des participantes n'ayant pas choisi d'option se déclarent satisfaites de leur situation, alors que 34 % en sont insatisfaites mais non préparées à vivre un changement. Plus les femmes sont scolarisées, plus elles sont satisfaites de leur sort;

- Les femmes vivant seules n'ayant pas choisi d'option ne sont pas satisfaites de leur condition dans 65 % des cas. Celles ayant choisi une option prennent plus de temps à choisir une option et la réalisent en moins grand nombre que leurs consoeurs;

- Les femmes n'ayant pu réaliser l'option choisie ont échoué en grande partie à cause de problèmes de santé (56 %) ou alors elles considéraient que le bon moment n'était pas encore arrivé (42 %);

- 35 % des femmes ayant choisi une option n'ont aucune autre activité, 45 % sont impliquées dans une autre activité et 20 % le sont dans deux ou trois.



Chapitre V

L'homme face à Nouveau Départ

Quelle a été l'influence ou le rôle des conjoints lors de l'expérience de leurs femmes à Nouveau Départ? Ont-ils encouragé leurs compagnes? Étaient-ils attentifs à ce qu'elles vivaient? Étaient-ils prêts à vivre des changements et à collaborer?

Nous avons posé quelques questions aux participantes à ce sujet:

- «Votre conjoint, si vous en aviez un, a adopté, tout au cours de votre session de formation, une attitude plutôt:»
- «Discutiez-vous de vos rencontres hebdomadaires à Nouveau Départ avec votre conjoint?»
- «Ces discussions avec votre conjoint étaient généralement: Négatives et agressives?, Embarassantes et gênantes?, Plutôt à caractère informatif?, Enrichissantes et positives?"
- «Comment croyez-vous que votre conjoint accepte votre "nouveau moi"?»
- «Croyez-vous que votre démarche personnelle aurait été facilitée si votre conjoint (s'il y a lieu) avait suivi à la même époque que vous,un programme semblable à Nouveau Départ, adapté pour les hommes?»

Tableau 60

L'attitude du conjoint pendant Nouveau Départ

suivant les années de cohabitation

Les attitudes	20 ans et moins (N=232)	21 à 30 ans (N=47)	Total (N=279)
- Défavorable	13 %	13 %	13 %
- Indifférente	34	53	37
- Favorable	53	34	50

V= 0,16

Les résultats

Pour près d'une participante sur deux (49 %), le conjoint a eu une attitude favorable tout au cours de la session de formation, dans 38 % des cas, il s'est montré indifférent et finalement 13 % des femmes ont dû vivre avec l'attitude défavorable de leur conjoint à l'égard de Nouveau Départ. Le nombre d'années de cohabitation conjugale et l'âge des participantes sont significativement associés à cette question.

L'étude du Tableau 60 nous révèle que plus les couples sont jeunes, soit 20 années de cohabitation et moins, plus le conjoint semble favorable à ce que sa compagne suive Nouveau Départ. En effet, pour 53 % des «jeunes» couples, l'homme s'est montré favorable, alors que seulement 34 % des conjoints qui cohabitent depuis au moins 21 ans le sont. Ces derniers se révèlent être plus indifférents (53 %). Toutefois, pour ce qui est de l'attitude défavorable, les années de cohabitation n'entrent guère en jeu; les conjoints de ces deux catégories d'âges ont la même réponse (13 %).

Tableau 61

Fréquence des discussions sur Nouveau Départ

avec le conjoint suivant la nature de ces discussions

Fréquence des discussions	Négatives (N=42)	A caractère informatif (N=188)	Positives (N=59)	Total (N=289)
- Jamais ou rarement	38 %	20 %	- %	19 %
- Occasionnellement	33	48	5	37
- Régulièrement	29	32	95	44

Eta= 0,53

Note: Pour les besoins de l'analyse, les catégories extrêmes ont été regroupées pour la fréquence des discussions. Les rubriques «Négatives et agressives» de même que «embarassantes et gênantes» ont été regroupées sous «Négatives».

D'autres analyses ont révélé que parmi les femmes de 35 ans et moins, lors de Nouveau Départ, 54 % d'entre elles avaient un conjoint avec une attitude favorable, alors que chez les 51 ans et plus, uniquement 30 % d'entre elles avaient un conjoint avec une attitude similaire.

Quant à la fréquence de leurs discussions à la suite des rencontres de Nouveau Départ, 8 % des participantes ne discutaient jamais de ce sujet; 18 % le faisaient rarement; 34 % occasionnellement; 16 % souvent et enfin, 24 % discutaient régulièrement, après chaque rencontre, avec leur conjoint.

Grosso modo, 40 % des participantes discutaient fréquemment avec leur conjoint de leur vécu à Nouveau Départ.

Face à la nature de ces discussions, 65 % des participantes déclarent qu'elles étaient plutôt informatives; 20 % les qualifient d'enrichissantes et positives; 6 % les trouvaient embarassantes et gênantes et 9 % d'entre elles avaient des discussions plutôt négatives et agressives.

Comme on pouvait le prévoir, parmi les femmes qualifiant leurs discussions, avec leur conjoint, de «positives» 95 % d'entre elles disent discuter assez ou très souvent de Nouveau Départ avec leur compagnon (Tableau 61), alors que pour celles les caractérisant de «Négatives», 38 % d'entre elles ne discutaient jamais ou rarement de ces rencontres avec leur conjoint. Enfin, pour les participantes pour qui ces conversations étaient plutôt à caractère informatif, 48 % d'entre elles avaient

une interaction occasionnelle avec leur conjoint sur ce sujet.

Une fois Nouveau Départ terminé, comment le conjoint réagit-il à la «nouvelle» personnalité de sa compagne? Selon les participantes, 13 % des conjoints n'acceptent pas du tout cette nouvelle réalité; 14 % l'acceptent plus ou moins; 39 % s'y accomodent plutôt bien et 34 % l'acceptent très bien. Donc, 73 % des participantes sont encouragées par leur conjoint, et leur réorientation ne pose pas de sérieux problèmes au sein du couple. Par contre, pour 27 % d'entre elles, la situation semble plus problématique. Leurs conjoints ne sont pas prêts ou ne veulent pas vivre de tels changements...

Tableau 62

Un programme tel que Nouveau Départ offert aux hommes

suivant le lieu d'habitation

En faveur?	Montréal Québec métro (N=108)	Ville de plus de 20,000 h. (N=97)	Ville de 5 à 20,000 h. (N=68)	Ville de moins de 5,000 h. (N=38)	Total (N=311)
Oui	43 %	61 %	68 %	68 %	57 %
Non	57	39	32	32	43

V= 0,22

Tableau 63

Un programme tel que Nouveau Départ offert aux hommes

suivant la scolarité des participantes

En faveur?	Primaire (N=46)	Secondaire (N=165)	Post-secondaire (N=104)	Total (N=315)
Oui	76 %	57 %	47 %	57 %
Non	24	43	53	43

V= 0,19

Nous avons finalement demandé aux participantes si elles croyaient que leur démarche personnelle aurait été facilitée si leur conjoint avait pu suivre un programme semblable à Nouveau Départ. La majorité d'entre elles (57 %) le croient. Voici d'ailleurs deux commentaires à ce sujet:

«Allez chercher les hommes! Ce sont les conjoints qu'il faut sensibiliser à notre cause. (...) Donnez Nouveau Départ aux jeunes hommes: l'éducation, ça part de loin. Ensemble on devrait leur en bâtir un programme comme ça.»

«Donner un cours d'information aux hommes afin de les préparer mentalement au cheminement que nous ferons et pour qu'ils nous aident sans se sentir brimés.»

Plusieurs variables socio-démographiques sont associées à cette opinion. L'étude du Tableau 62 indique que plus les femmes habitent en milieu rural (villes ou villages de moins de 5,000 habitants jusqu'à 20,000 habitants), plus elles sont d'accord avec le fait qu'un programme semblable à celui de Nouveau Départ pour leur conjoint leur aurait facilité la tâche face à la démarche entreprise. En effet, 68 % des femmes habitant une ville de moins de 5,000 habitants sont d'accord alors que seules 43 % des participantes des grands centres le sont.

La scolarité des participantes est également associée à la question. Plus elles sont scolarisées, moins elles évaluent l'importance d'un tel cours pour les hommes (Tableau 63). Effectivement, 47 % des femmes ayant des études post-secondaires sont d'accord avec l'énoncé, alors que 76 % des femmes ayant un cours primaire le sont.

Tableau 64

Un programme tel que Nouveau Départ offert aux hommes

suivant la catégorie d'emploi du conjoint

En faveur?	Professionnels et administra. (N=82)	Semi-professionnels (N=31)	Petits admins. et cols blancs (N=59)	Cultivateurs et ouvriers (N=75)	Total (N=247)
Oui	33 %	58 %	66 %	69 %	55 %
Non	67	42	34	31	45

V= 0,32

Enfin, l'étude de Tableau 64 révèle que l'emploi du conjoint influe également sur cette question. Plus les femmes ont un conjoint qui se retrouve dans une catégorie professionnelle esocialement plus élevées, moins elles pensent que de tels cours faciliteraient leurs démarches. Seules 33 % des conjointes de professionnels et d'administrateurs jugent que cela serait bénéfique, alors que c'est le cas de 69 % des conjointes de cultivateurs et d'ouvriers.

En résumé, les conjoints des participantes à Nouveau Départ ont été dans l'ensemble assez compréhensifs et coopératifs. Pour 49 % des participantes, leurs conjoints ont adopté une attitude favorable pendant le déroulement de Nouveau Départ. De plus, 40 % des femmes discutaient assez régulièrement de leurs rencontres à Nouveau Départ avec eux. Une femme sur cinq qualifie ces discussions d'enrichissantes et de positives et plus de trois femmes sur cinq les qualifient ed'informativesa.

Les conjoints s'adaptent en grande majorité (73 %) à la réorientation de leurs compagnes. Toutefois, les participantes insistent sur le fait que des cours, comme celui de Nouveau Départ, devraient s'offrir aux hommes afin que les deux membres du couple puissent faire un cheminement similaire donc mieux comprendre l'autre.

> «Il faudrait qu'il y ait des conférences pour nos conjoints afin qu'ils comprennent eux aussi ce que nous vivons. Ça éviterait beaucoup de conflits. Nos conjoints ont parfois l'impression que nous leur échappons. Ce n'est pas le cas. Nous ne faisons que voir les choses autrement.»

«Il faudrait des rencontres pendant le cours pour nos conjoints avec plénières afin d'éclaircir certains points de conflits et amener les hommes à faire une réflexion envers leurs conjointes.»

«Il serait heureux qu'il y ait des sessions de Nouveau Départ pour hommes afin qu'ils puissent vivre l'expérience que j'y ai vécue."

Chapitre VI

L'appréciation du programme par les participantes

Ce chapitre révèle divers aspects de l'appréciation faite par les participantes du programme Nouveau Départ.

On jugera tout d'abord de l'utilité de chacun des thèmes traités au cours des douze rencontres, puis de l'organisation du cours en ce qui a trait aux intervenantes et à la structure même des rencontres. Nous verrons également dans quelle mesure les femmes attribuent à Nouveau Départ certains acquis au niveau de leur développement personnel. La période de l'après Nouveau Départ y sera discutée et enfin, nous verrons le bilan global que les participantes font du programme.

Tableau 41

Les thèmes et leur degré d'utilité

(N=350)

	Thèmes	Moyennes	Écarts-types
A:	Se connaître et apprendre à fonctionner en groupe	3,92*	1,02
B:	Changements sociaux et besoins personnels	3,85	1,10
C:	Évaluation personnelle	4,26	0,95
D:	Implications corporelles et affective d'un nouveau départ	3,70	1,05
E:	L'autonomie	3,94	1,08
F:	Comment vivre un échec	3,81	1,18
G:	Le foyer	3,52	1,14
H:	Le marché du travail	3,41	1,25
I:	Le bénévolat et l'engagement social	3,41	1,22
J:	Les études	3,46	1,37
K:	Plan de développement et évaluation du programme	3,73	1,01

* L'intervalle est de 1.00 à 5.00

1= Pas du tout utile
2= Peu utile
3= Plus ou moins utile
4= Plutôt utile
5= Très utile

Les thèmes traités au cours des rencontres

Tel que décrit dans le tout premier chapitre de cette étude, le programme de Nouveau Départ comprend deux volets: l'introspection et la réorientation. Dans les premières rencontres, on s'attarde à divers sujets reliés à la connaissance de soi, tandis que dans les autres rencontres, c'est l'information sur les différentes options qui domine.

Le Tableau 41 présente les différents thèmes qui sont traités au cours des douze rencontres, accompagnés du degré d'utilité qui leur sont accordés par les participantes. En observant tout d'abord globalement les moyennes obtenues par l'ensemble des sujets, on constate qu'aucune moyenne ne se situe en dessous du chiffre trois, ce qui nous permet de dire que dans l'ensemble, les participantes considèrent que tous les thèmes traités dans le programme de Nouveau Départ sont utiles.

Le thème «Ce soit l'évaluation personnelle, semble toutefois avoir été particulièrement apprécié des participantes qui lui ont alloué la plus forte moyenne (4,26). Son écart-type, plus petit que un, révèle de plus, un consensus assez élevé des participantes quant à son degré d'utilité.

Tableau 42

L'importance relative des
thèmes traités à Nouveau Départ
(N=315)

Thèmes	Le plus important	(rang)	Parmi les trois plus importants	(rang)
C: Evaluation personnelle	28 %	1er	55 %	1er
E: L'autonomie	13	2	45	2
A: Se connaître et apprendre à fonctionner en groupe	18	3	33	3
B: Changements sociaux et besoins personnels	10	5	33	3
F: Comment vivre un échec	7	6	28	5
K: Plan de développement et évaluation du cours	1	10	7	10
D: Implications corporelles et affectives d'un nouveau départ	4	7	18	6
G: Le foyer	2	9	12	9
J: Les études	12	4	31	4
H: Le marché du travail	3	8	17	7
I: Le bénévolat et l'engagement social	2	9	14	8

L'étude du tableau 42 nous révèle pour sa part l'importance relative des différents sujets traités. Pour le réaliser,nous avons posé la question suivante aux participantes:

> Parmi les sujets énumérés de A à K, quels ont été (par ordre d'importance) les 3 plus utiles?
>
> Le premier _____ Le deuxième _____ Le troisième _____

Les résultats

Le thème «Ça,soit l'évaluation personnelle,qui a obtenu, comme on l'a vu, la moyenne la plus élevée, enregistre ici le plus fort pourcentage de femmes le jugeant comme le sujet le plus important (28 %) et obtient également la plus grande majorité de femmes le considérant comme faisant partie des trois sujets les plus importants traités à Nouveau Départ (55 %). Ce thème donc, quel que soit l'angle sous lequel on l'analyse, obtient toujours la première place en importance.

L'importance de chacun des autres thèmes telle que jugée par les participantes sont après «l'évaluation personnelle», «l'autonomie» qui obtient une deuxième place et «se connaître et apprendre à fonctionner en groupe» et «changements sociaux et besoins personnels» qui occupent tous deux une troisième place. Viennent ensuite, «les études», «l'échec», «les implications corporelles et affectives d'un nouveau départ", "le marché du travail», «le bénévolat et l'engagement social», «le foyer» et enfin «le plan de développement».

De tous les thèmes traités à Nouveau Départ, les femmes préfèrent en plus grand nombre, ou du moins, jugent comme étant plus utiles, les sujets consacrés à l'introspection, premier volet du programme. L'information sur les options, quant à elle, est choisie par une minorité de femmes comme faisant partie des sujets les plus utiles et ce, même si comme on l'a vu au chapitre quatre, la majorité des femmes se sont orientées vers une des options discutées à Nouveau Départ. En fait, seul le thème consacré à l'option «études» se classe dans les premiers rangs (4ième) alors que les thèmes traitant des autres options (foyer, travail, bénévolat) occupent les derniers rangs.

À la lumière de ces résultats, on constate que les femmes qui s'inscrivent au programme de Nouveau Départ sont d'abord préoccupées par leur développement personnel et que l'objectif d'une réorientation occupe une seconde place. Les motifs d'inscription discutés dans le troisième chapitre vont d'ailleurs dans le même sens, à savoir que les femmes s'inscrivent à Nouveau Départ d'abord pour des motifs reliés à leur croissance personnelle.

L'organisation des rencontres

Les femmes sont-elles satisfaites du déroulement des rencontres, des activités qui leur sont proposées, des intervenantes qui travaillent avec elles, enfin de l'organisation générale de Nouveau Départ? Ont-elles même déjà songé à abandonner le programme et si oui, quelle en était la raison? C'est ce que nous allons tenter d'analyser dans cette seconde partie de chapitre traitant de l'évaluation du programme.

Tableau 43

Les intervenantes (N=356)

La question était la suivante: "Nous vous présentons ci-dessous une liste d'énoncés. Veuillez indiquer si vous êtes en accord ou en désaccord avec chacun d'eux".

Enoncés	Moyennes *	Ecarts-types
Animatrices		
1. Elle a su me fournir le soutien psychologique nécessaire à mes prises de conscience	4,67	1,31
2. Elle a su assurer un lien d'une rencontre à l'autre	4,96	1,23
3. Elle a su utiliser des techniques d'animation appropriées (clarifier, reformuler, donner la parole, encourager)	5,02	1,12
4. Elle a su faire en sorte que chacune se sente à l'aise et bien acceptée dans le groupe	5,26	1,06
5. J'ai pu m'identifier à elle puisqu'elle était une ex-participante à Nouveau Départ	4,10	1,63
Coordonnatrice		
6. Elle a su bien diriger les rencontres	5,28	0,96
7. Elle a su bien situer les rencontres les unes par rapport aux autres	5,16	0,94
8. Elle a su choisir les bonnes personnes-ressources (compétence, dynamisme, etc.)	5,08	0,99

Les intervenantes

Le Tableau 43 énumère une série d'énoncés concernant les différentes intervenantes, soit les animatrices, les personnes-ressources et les coordonnatrices, qui ont pris part à la démarche des participantes aux séances de Nouveau Départ. Nous avons demandé aux répondantes de signaler leur degré d'accord pour chacun des énoncés. Les réponses pouvaient s'échelonner de 1 à 6, soit de «Tout à fait en désaccord» à «Tout à fait d'accord».

Les résultats

Les réponses fournies par les participantes au sujet des différentes intervenantes sont, dans l'ensemble, assez positives. On ne dénote en effet aucune insatisfaction particulière, tous les énoncés ayant obtenu des moyennes se situant autour de «Passablement d'accord».

Par ailleurs, des facteurs tels le niveau de scolarité des femmes ainsi que l'emploi du conjoint sont associés pour plusieurs des énoncés à des variations significatives dans l'opinion des sujets. Ainsi, pour tous les énoncés concernant les personnes-ressources et pour les énoncés 1, 2 et 5 concernant les animatrices, les analyses révèlent que plus on est scolarisé, moins on a tendance à être fortement d'accord avec les énoncés.

L'emploi du conjoint intervient pour sa part de la façon suivante: les femmes dont le conjoint occupe un emploi de professionnel,

Tableau 43

(suite)

Enoncés	Moyennes *	Ecarts-types
Personnes-ressources		
9. Elles m'ont permis de m'informer et de réfléchir sur le sujet à l'ordre du jour	5,23	0,88
10. Elles m'ont fourni des techniques, des moyens pour pouvoir mettre en pratique les objectifs que je m'étais fixés	4,86	1,03
11. L'ensemble des personnes-ressources m'a permis de mieux comprendre ce qui se passe autour de moi	4,85	1,08
Les intervenantes		
12. L'ensemble des intervenantes m'ont permis de mener à bien ma démarche personnelle	4,84	1,17

* L'intervalle est de 1,00 à 6,00

1= Tout à fait en désaccord
2= Passablement en désaccord
3= Plutôt en désaccord
4= Plutôt d'accord
5= Passablement d'accord
6= Tout à fait d'accord

d'administrateur ou de semi-professionnel se démarquent des autres participantes en accordant à la majorité des énoncés des moyennes sensiblement inférieures à celles accordées par les autres participantes.

Ces femmes plus scolarisées ou dont le mari occupe un emploi faisant partie des catégories professionnelles «plus élevées», semblent être plus critiques à l'égard des intervenantes de Nouveau Départ.

Certaines répondantes nous ont fait part de leurs commentaires au sujet des intervenantes. On verra que ceux-ci sont à l'occasion contradictoires. En effet, certaines femmes sont emballées par les diverses intervenantes alors que d'autres formulent certaines réserves à leur endroit. Il est clair que les attentes des femmes diffèrent de l'une à l'autre, mais la qualité des intervenantes diffère peut-être elle aussi d'une région à l'autre et peut-être même d'une année à l'autre. Mais, laissons parler quelques participantes à ce sujet...

«J'ai bien aimé les conférencières dans ma région, certaines m'ont impressionnée et m'aident encore par leur témoignage à vivre une nouvelle situation difficile dans ma vie.»

«Des personnes-ressources plus qualifiées, mieux documentées, plus proches des problèmes des participantes.»

«Des invités encore plus solides au niveau de leurs connaissances et dans la façon de les transmettre.»

«Les personnes-ressources ont été très compétentes et pour moi, c'est le succès de Nouveau Départ.»

«J'ai trouvé que la coordonnatrice que j'avais n'était pas assez expérimentée et manquait d'assurance. J'aurais aimé avoir une personne plus compétente.»

Tableau 44

Le fonctionnement des rencontres (N=356)

La question était la suivante: "Nous vous présentons ci-dessous une liste d'énoncés. Veuillez indiquer si vous êtes en accord ou en désaccord avec chacun d'eux".

Énoncés	Moyennes*	Écarts-types
Les activités		
1. La diversité des activités (ateliers, conférences, plénières, etc...) lors d'une même rencontre me plaisait	4,96	0,98
2. Les exercices proposés n'étaient pas trop difficiles, mais juste assez pour qu'ils soient stimulants	4,87	1,05
3. Chaque sujet traité au cours des rencontres a été pertinent et utile	4,75	1,15
4. La documentation fournie aux rencontres a été utile	5,05	1,05
5. Le journal de bord m'a aidé à pousser plus loin ma réflexion	4,71	1,32
Le groupe		
6. Le fonctionnement par petits groupes m'a permis de m'exprimer librement pendant les ateliers	5,37	1,06
7. Le groupe m'a servi de soutien pour mon évolution personnelle	4,24	1,44
8. Le travail par petits groupes a facilité la communication	5,32	1,03
Divers		
9. L'horaire des rencontres me convenait	5,32	1,03
10. L'atmosphère, en général, était propice au travail	5,04	0,97
11. Les rencontres ne se déroulaient pas trop rapidement	4,67	1,16
12. La fréquence des rencontres ne m'a pas empêchée de pousser au maximum mes réflexions entre chaque cours	4,87	1,06
13. Les frais d'inscription pour le programme étaient abordables	5,36	0,99

* L'intervalle est de 1.00 à 6.00

1= Tout à fait en désaccord
2= Passablement en désaccord
3= Plutôt en désaccord
4= Plutôt d'accord
5= Passablement d'accord
6= Tout à fait d'accord

«Un choix plus judicieux des animatrices car souvent les travaux de groupe sont très chargés émotivement. Il m'apparaît donc très important que l'animatrice sache diriger la discussion. Si cette charge émotive n'est pas utilisée positivement, l'expérience peut être désastreuse pour certaines personnes.»

«Une bonne animatrice ça aide beaucoup. Dans mon groupe, l'animatrice nous a bien aidées, elle était comme une soeur. Il est bien important de leur donner une bonne formation.»

«Le rôle de l'animatrice est très important. Son vécu positif, son dynamisme, ses connaissances, son encouragement, sa façon de voir la vie sont d'un grand soutien.»

Le fonctionnement des rencontres

Afin de connaître l'opinion des participantes à l'égard du fonctionnement des rencontres, soit des activités proposées, du fonctionnement par équipe de travail et de divers autres éléments, nous leur avons présenté tout comme pour l'évaluation des intervenantes, une série d'énoncés et demandé d'indiquer pour chacun d'eux leur degré d'accord ou de désaccord (Tableau 44).

Les résultats

Les résultats indiquent que les participantes sont passablement d'accord avec tous les énoncés énumérés, les moyennes se situant toutes autour de «5». Par ailleurs, le niveau de scolarité vient encore ici modifier le degré d'accord des participantes pour plusieurs des énoncés, plus particulièrement pour les énoncés 4, 5, 7, 8, 10, 11 et 12. Ainsi, plus les sujets sont scolarisés, moins leur degré d'accord est accentué. Pour ne donner qu'un exemple, examinons les résultats de l'énoncé «10». Les femmes qui ont un niveau d'étude primaire ont alloué à cet énoncé 5,38 alors que celles qui ont un niveau secondaire lui ont accordé 5,07 et enfin celles qui ont un niveau post-secondaire, 4,85.

Ces femmes plus scolarisées apprécieraient-elles moins le fonctionnement des rencontres, ou seraient-elles tout simplement plus critiques à l'égard de ce qu'on leur propose? En fait, il est difficile de trancher cette question, ces deux facteurs intervenant probablement chacun en partie.

Plusieurs commentaires reçus des participantes, au sujet de l'organisation de Nouveau Départ abondant dans un même sens, nous amènent à discuter de certains points.

Par exemple, au sujet des frais d'inscription (énoncé 13) qui sont estimés abordables, à en juger par la moyenne que cet énoncé a obtenu (5,36), sont pour certaines participantes trop élevés. Celles-ci considèrent que Nouveau Départ devrait être gratuit afin d'être accessible à toutes les femmes.

Le déroulement des rencontres est un sujet qui est aussi particulièrement commenté. Plusieurs estiment qu'elles manquent de temps pour approfondir leur réflexion, que le temps accordé aux échanges à l'intérieur de l'équipe de travail et entre les groupes devrait être augmenté, que le programme même devrait être prolongé.

Enfin, certaines femmes trouvent que les groupes ne sont pas assez homogènes en terme de besoins, d'objectifs de back grounds émotif, social ou professionnel, que ces différences profiteraient à certaines, mais nuiraient à d'autres.

L'émotivité des rencontres, une raison d'abandon du programme?

Nous nous sommes posé la question à savoir si les rencontres de Nouveau Départ étaient très chargées émotivement et si cette émotivité pouvait amener les femmes à abandonner le programme? En fait, les réponses des participantes à la question: «Est-ce que les rencontres, dans leur ensemble, ont été pour vous émotivement difficiles?» indiquent que pour près de la moitié des femmes (46 %), Nouveau Départ est en effet assez ou très difficile à vivre à cause de la forte intensité émotive qui s'y dégage.

Quant à l'abandon du programme, une femme sur cinq déclare y avoir déjà songé en cours de route et ce sont particulièrement les femmes ayant les revenus les plus élevés,soit de plus de 10 000$,qui y ont songé. En effet, deux femmes sur cinq de cette catégorie de revenu ont songé à un abandon pour moins de une sur cinq pour les femmes des autres catégories de revenu.

L'intensité émotive est la raison évoquée par 20 % de ces femmes, mais en fait, c'est surtout un manque d'intérêt qui amène les femmes à songer à un certain moment à abandonner le programme (44 %). Enfin, 11 % déclarent qu'elles ne se sentaient pas prête à ce moment à faire les changements qui s'imposaient afin «d'être mieux dans leur peau», 8 % que le fait de suivre Nouveau Départ engendrait trop de conflits à la maison et 17 % ont évoqué diverses autres raisons dont une mentionnée à plusieurs reprises, surtout pas les plus jeunes, «la différence d'âges».

Tableau 45

Moyennes obtenues en réponse à la question: «Croyez-vous que le fait d'avoir suivi le programme de Nouveau Départ vous ait aidé dans votre démarche personnelle à:" (N=353)

Énoncés	Moyennes*	Écarts-types
- Réfléchir sur votre avenir et le prévoir	4,85	1,24
- Voir plus clair qu'auparavant votre situation	4,79	1,20
- Acquérir une nouvelle vision de votre rôle en tant que femme	4,73	1,32
- Affirmer vos goûts et vos désirs	4,67	1,19
- Définir vos besoins	4,60	1,18
- Mieux vous connaître en tant que personne unique	4,59	1,17
- Découvrir votre potentiel	4,58	1,21
- Vous donner une ouverture sur le monde extérieur	4,56	1,28
- Utiliser votre potentiel afin de répondre le plus possible à vos besoins	4,52	1,19
- Trouver les moyens de concilier vos propres besoins avec ceux des autres	4,48	1,17
- Accroître votre intérêt général pour la condition féminine	4,48	1,26
- Être plus attentive à votre santé physique	4,48	1,35

Au sujet du développement personnel

Nous voulions favoriser, auprès des participantes, une certaine réflexion sur leur expérience de formation. Nous désirions savoir jusqu'à quel point certains changements dans leur façon d'être, de vivre, ou dans leurs attitudes pouvaient être associés au fait d'avoir suivi le programme. Pour ce faire, nous avons utilisé une série d'énoncés (Tableau 45) et la question suivante:

> Est-ce Nouveau Départ a été un déclencheur positif dans votre réflexion et/ou réorientation?

Les résultats

L'étude du Tableau 45 nous révèle que pour toutes les propositions, l'opinion des participantes varie entre «Plutôt d'accord» et «Passablement d'accord». Elles sont donc d'accord avec le fait que Nouveau Départ les ait conscientisées sur plusieurs points touchant leur développement personnel et plus particulièrement sur le vécu mesuré par les énoncés suivants: «Réfléchir sur votre avenir et le prévoir», «Voir plus clair qu'auparavant votre situation» et «Acquérir une nouvelle vision de votre rôle en tant que femme». Elles semblent désormais plus confiantes en leurs possibilités et désirent s'affirmer comme individu à part entière.

Quelques variables socio-démographiques viennent ventiler l'opinion des femmes quant à ces propositions. Si en général elles se disent

Tableau 45

(suite)

Enoncés	Moyennes*	Ecarts-types
- Concilier vos différents rôles (épouse, mère, femme)	4,46	1,23
- Faire face à un échec éventuel	4,46	1,29
- Être moins dépendante de vos enfants	4,46	1,43
- Établir de meilleures relations interpersonnelles	4,42	1,25
- Être plus sensible aux changements sociaux	4,42	1,26
- Entreprendre seule plus d'activités à l'extérieur de votre foyer	4,42	1,37
- Être plus attentive à votre santé mentale	4,42	1,46
- Vivre de façon harmonieuse avec votre famille ou entourage immédiat	4,40	1,22
- Être moins dépendante de votre conjoint	4,40	1,50
- Organiser une vie sociale plus riche	4,25	1,36
- Accroître votre implication active en ce qui a trait à la condition féminine	4,06	1,33

* L'intervalle est de 1,00 à 6,00

1= Tout à fait en désaccord
2= Passablement en désaccord
3= Plutôt en désaccord
4= Plutôt d'accord
5= Passablement d'accord
6= Tout à fait d'accord

toutes d'accord avec les énoncés concernant l'apport de Nouveau Départ, il existe des différences significatives au niveau de certains sous-groupes. Par exemple, moins les participantes sont scolarisées plus elles sont en accord avec les propositions. De même, les participantes dont le conjoint se retrouve dans les catégories professionnelles de petits administrateurs/cols blancs et celle de cultivateurs/ouvriers sont plus en accord que celles dont le conjoint est semi-professionnel ou professionnel/administrateur.

Voici maintenant quelques commentaires de participantes nous décrivant en quoi Nouveau Départ leur a été utile:

«Depuis Nouveau Départ, je vois plus clair en moi. Je me sens mieux, plus sereine. Je vois les gens sous un autre oeil, ce qui se reflète dans mon comportement avec eux, car mon cercle d'amis s'est étendu depuis.»

"Ce cours m'a convaincue de l'importance d'être autonome financièrement, de ne pas être trop prodigue vis-à-vis le conjoint et les enfants qui ont quitté le foyer."

«Nouveau Départ m'a permis de prendre conscience de ce dont j'étais capable grâce à la solidarité des autres femmes. J'ai appris chez vous à me centrer sur moi, sur mes besoins, mes goûts à moi, mes aspirations et à laisser un peu de côté, sans m'en sentir coupable, les enfants, la maison et le conjoint. J'ai appris à sortir des idées traditionnelles où la femme, l'épouse ou la mère passait toujours après les autres. J'ai appris que si je parvenais à être qui je suis (car je m'étais perdue de vue) je serais capable de me satisfaire sans l'aide des autres, j'en suis alors plus heureuse et chose surprenante pour moi, je rends les autres plus heureux. Nouveau Départ a été pour moi le début de ma nouvelle naissance et de mon ouverture au monde à travers moi.»

«Nouveau Départ m'a redonné ou plutôt fait découvrir mon potentiel, ce qui redonne un sens à ma vie.»

«Je réalise à chaque jour le besoin de me prendre en en main vers une plus grande autonomie et de ne pas seulement vivre pour les autres. Je suis plus consciente de la condition féminine et je n'ai pas l'intention de me réveiller à 50 ans seule, pauvre et malade. Je vis le moment présent et j'essaie qu'il soit le plus beau possible. Mon objectif: me trouver un emploi.»

«C'est le premier cours suivi depuis très longtemps. Alors, pour moi ce fut très enrichissant, principalement en ce qui concerne mon attitude ou mon affirmation face à mes enfants.»

À la lumière de ces commentaires, nous réalisons que pour bon nombre de femmes, ce qui importe c'est de retrouver leur identité propre et de commencer à penser à elles. D'où l'importance primordiale de la première partie du programme de Nouveau Départ centrée sur les besoins personnels et la connaissance de soi. Nous avons d'ailleurs reçu une multitude de commentaires de participantes abondant dans ce sens.

Tableau 46

Distribution des réponses à la question: «Est-ce que Nouveau Départ a été un déclencheur positif dans votre réflexion et/ou votre réorientation?» (N=344)

- Pas du tout	6 %	
- Un peu	19	
- Assez	37	75 %
- Beaucoup	38	

Tableau 47

Nouveau Départ comme déclencheur positif

suivant l'emploi du conjoint

	Professionnels et administrateurs (N=81)	Semi-professionnels (N=31)	Petits administrateurs et cols blancs (N=59)	Cultivateurs et ouvriers (N=75)	Total (N=246)
Pas du tout	7 %	16 %	3 %	5 %	7 %
Un peu	19	19	15	21	19
Assez	48	29	29	38	38
Beaucoup	26	36	53	36	36
	74 %	65 %	82 %	74 %	74 %

Eta= 0,18

Nouveau Départ un déclencheur positif?

Les résultats du Tableau 46 indiquent que 75 % des participantes considèrent Nouveau Départ comme étant un déclencheur dans leur cheminement personnel. Le programme leur sert de stimulant, d'appui face aux changements à amorcer ou déjà entrepris. Voici quelques commentaires à ce propos...

> "Depuis 1981, j'ai choisi d'être consultante pour une compagnie. Je suis maintenant l'assistante de la directrice et j'ai suivi des cours de secrétariat qui m'aident beaucoup. Tout cela grâce à Nouveau Départ qui m'a donné un coup de pied car sans ce coup, je serais encore une femme prise dans son foyer, sans confiance en elle, ayant peur de sortir ou peur de traverser la rue. En 1979, je n'aurais jamais cru que je ferais tout cela."

> "Nouveau Départ a été un déclencheur dans ma vie. Il m'a permis non pas d'amorcer une réflexion mais de l'intensifier et d'arriver à prendre des décisions importantes. La femme a besoin d'encadrement, de support. Seule dans son foyer, elle ressent beaucoup de choses mais parvient mal à les identifier clairement. Elle se sent isolée et coupable."

Ce sont les femmes dont le conjoint est petit administrateur ou col blanc qui disent sentir le plus d'effets bénéfiques dus à Nouveau Départ (Tableau 47). Elles estiment, dans une proportion de 82 %, que Nouveau Départ a été un déclencheur positif dans leur réflexion et/ou réorientation alors que cette proportion n'est que de 68 % chez les conjointes de semi-professionnels. C'est également dans ce sous-groupe que l'on retrouve le plus haut taux de sujets (16 %) qui considèrent que Nouveau Départ n'a pas du tout été un déclencheur positif. Pour les autres sous-groupes, soit les conjointes de professionnels ou d'administrateurs et de cultivateurs ou d'ouvriers, elles concluent, dans 74 % des cas, de l'action positive du programme.

Voici encore quelques commentaires illustrant la pensée des participantes sur cet aspect:

«Je peux dire que c'est justement à cause de Nouveau Départ si j'ai pu acquérir assez de confiance en moi et mes possibilités pour retourner sur le marché du travail à temps plein.»

«Nouveau Départ a été pour moi le commencement d'une découverte: apprendre à être vraiment moi, me connaître, exploiter mes possibilités, m'affirmer, me faire des amies, être capable de parler en groupe, mieux comprendre mon époux. Mes enfants sont fiers de moi. Le seul regret c'est que l'on aurait dû s'occuper de la femme plus tôt. Elle joue encore souvent le rôle de femme dominée.»

«Je sais que pour moi, il a été le tremplin qui m'a permis de revivre à la suite de beaucoup de dépressions.»

«Nouveau Départ a été pour moi une façon de réapprendre à vivre, j'étais sans but. Il me fallait prendre un nouveau départ. Mais je ne savais vraiment pas où aller, ni comment faire. Avec le temps et Nouveau Départ, j'ai retrouvé un sens à ma vie. J'ai repris les études. Je suis très satisfaite aujourd'hui car je réalise un rêve.»

<u>L'après Nouveau Départ</u>

Suite au programme, dans quel état retrouve-t-on les participantes? Ont-elles suffisamment acquis d'assurance pour poursuivre seules les démarches ou réflexions entreprises?

La constitution même du programme assure un certain «suivi» des participantes. La rencontre, organisée par la coordonnatrice du centre, se veut une réunion «d'ancienneté». Elle a lieu généralement entre 4 et

6 mois après la fin du programme et a pour but de constater où en sont rendues les femmes. Elle se veut un stimulant, un rappel, un encouragement. Malheureusement, et souvent faute de ressources, certains centres ne font pas ce suivi.

Nous avons posé aux participantes une série de questions sur leur «après Nouveau Départ».

- Avez-vous participé à la rencontre du «suivi» qui a eu lieu quatre à six mois après la fin du programme?
- Si non, pourquoi?
- Avez-vous ressenti le besoin d'un soutien quelconque qui vous aurait aidé à vous guider dans votre projet, après Nouveau Départ?
- Avez-vous suivi d'autres cours de développement personnel suite à Nouveau Départ?
- Qu'est-ce qui vous a poussé à suivre ce ou ces autres cours?

Tableau 48

Distribution des réponses à la question: "Si vous n'avez pas participé à la rencontre du «suivi» pourquoi?" (N=165)

- Manque de temps	31 %
- Manque d'intérêt	29
- Pas eu de «suivi»	22
- Autres	18

Tableau 49

La non-participation au «suivi» suivant le lieu d'habitation

Motifs de non-participation	Montréal-Québec métro (N=64)	Ville de plus de 20 000 habitants (N=45)	Ville de 5 à 20 000 habitants (N=32)	Ville de moins de 5 000 habitants (N=18)	Total (N=159)
- Manque de temps	28 %	27 %	38 %	33 %	30 %
- Manque d'intérêt	25	29	28	45	29
- Pas de «suivi»	36	18	9	11	23
- Autres	11	26	25	11	18

V= 0,19

Les résultats

Les participantes ont assisté dans 52 % des cas à cette rencontre. Celles n'y ayant pas participé (48 %) attribuent la cause soit à un manque de temps (31 %) soit à un manque d'intérêt (29 %) (Tableau 48). Plus d'une femme sur cinq n'ont pu y assister car à leur connaissance, il ne s'en faisait pas dans leur région. Les «Autres» (18 %) nous ont donné les raisons suivantes: absence de transport, problèmes familiaux, n'en ressentaient pas le besoin, travaillaient ou suivaient des cours, etc...

L'étude du Tableau 49 nous révèle que ce sont dans les régions métropolitaines de Montréal et de Québec que ces rencontres sont le plus souvent ignorées ou inexistantes (36 %). Peut-être parce qu'il est toujours plus ardu, dans les grands centres, de réunir des gens quelques mois après un événement. Il y a de même une moins grande permanence au niveau des coordonatrices de ces centres. Les participantes des petites villes disent disposer de moins de temps pour assister à ce «suivi» (36 %) que leurs consoeurs des grands centres (27 %). Enfin, ce sont davantage les sujets habitant des villes ou villages de moins de 5 000 habitants qui attribuent le plus leur absence à cette rencontre au manque d'intérêt (45 %).[1]

---

1. Pour plus de détails sur cette rencontre du «suivi», le lecteur est invité à consulter le Tableau D en appendice C.

Tableau 50

Le besoin d'un soutien après Nouveau Départ

suivant la cohabitation conjugale

Besoin de soutien	Cohabitation (N=279)	Non-cohabitation (N=45)	Total (N=324)
Oui	31 %	49 %	33 %
Non	53	35	51
Peut-être	16	16	16

V= 0,14

Quant à la question: "Avez-vous ressenti le besoin d'un soutien quelconque qui vous aurait aidé à vous guider dans votre projet après Nouveau Départ?", 33 % des participantes déclarent avoir ressenti ce besoin de soutien, 16 % l'auraient peut-être apprécié tandis que 5 % d'entre-elles n'ont pas eu cette nécessité. C'est donc une femme sur deux qui dit avoir eu le besoin, plus ou moins grand, d'un soutien ou d'un support suite à Nouveau Départ.

Des analyses démontrent que la cohabitation conjugale est associée à ce besoin de soutien (Tableau 50). Effectivement, les femmes vivant seules déclarent, dans 49 % des cas, avoir besoin d'aide pour mener à bien leur option choisie, alors que c'est le cas pour 31 % des femmes vivant avec un conjoint. Voilà peut-être une raison parmi d'autres qui viendrait expliquer pourquoi ces premières réalisent moins leur option...

Plusieurs commentaires de participantes viennent illustrer ce besoin profond d'aide ou d'appui.

«Il serait bon de voir à faire d'autres rencontres plus tôt, ne pas attendre un an. Pour donner un coup de pouce aux femmes dans leur nouvelle entreprise et si elles n'en ont pas, voir ce qui ne va pas et le pourquoi. Je pense que certaines femmes ont besoin d'être suivies de plus près.»

«J'aurais aimé qu'il y ait d'autres rencontres pour faire le point et s'aider mutuellement par des conseils, informations ou encouragements.»

«Le programme répond bien aux besoins des femmes mais le suivi d'une seule fois est très peu. Bien des femmes auraient besoin d'un suivi plus constant.»

«Ce qui manque après le cours, c'est un centre d'information ou de référence pour les femmes qui ont suivi le cours. Celles qui ont subi un échec en retournant aux études ou sur le marché du travail ont encore plus besoin de personnes-ressources pour les aider, les encourager à foncer de nouveau. Ce sont toujours les premiers pas qui sont difficiles à faire pour une femme qui n'a pas été sur le marché du travail ou aux études depuis longtemps.»

Tableau 51

Cours de développement personnel suivis après Nouveau Départ suivant le revenu des sujets

Cours suivis	Aucun revenu (N=117)	Moins de 5,000$ (N=79)	Entre 5,000$ et 9,999$ (N=47)	Entre 10,000$ et 14,999$ (N=40)	15,000 et plus (N=48)	Total (N=331)
Oui	33 %	32 %	53 %	35 %	19 %	34 %
Non	67	68	47	65	81	66

V= 0,20

Tableau 52

Cours de développement personnel suivis après Nouveau Départ suivant l'emploi du conjoint

Cours suivis	Professionnels et administrateurs (N=84)	Semi-professionnels (N=30)	Petits administrateurs et cols blancs (N=60)	Cultivateurs et ouvriers (N=77)	Total (N=251)
Oui	19 %	37 %	43 %	35 %	32 %
Non	81	63	57	65	68

V= 0,21

Suite à Nouveau Départ, le tiers des participantes (33 %) suivent d'autres cours de croissance personnelle. Elles s'inscrivent principalement à des cours de type «relations humaines» (54 %) ou de «développement personnel» (46 %). En ce qui touche les cours de la première catégorie, la majorité des femmes s'inscrivent à des cours libellés «Relations humaines» et les autres s'inscrivent surtout à des cours s'adressant aux parents tels «Parents efficaces». Enfin, voici quelques titres de cours de développement personnel suivis: «Pensée positive», «Connaissance de soi», «Affirmation de soi». Notons que près de 11 % des participantes inscrites à des cours de développement personnel, le sont dans des cours s'adressant aux femmes tels «Femmes vivantes» et «Se reconnaître comme femme».

Deux variables socio-démographiques sont associées de façon significative au fait qu'elles suivent ou non d'autres cours. Il s'agit du revenu personnel des participantes ainsi que l'emploi occupé par leur conjoint.

L'étude du Tableau 51 nous révèle que plus de la moitié (53 %) des femmes ayant un revenu se situant entre 5,000$ et 9,999$ suivent d'autres cours de développement personnel après leur passage à Nouveau Départ. Ce sont les femmes gagnant 15,000$ et plus qui en suivent le moins, soit 19 % d'entre elles. Ce sont les conjointes d'administrateurs et/ou cols blancs qui suivent le plus de cours, soit dans une proportion de 43 %

(Tableau 52); viennent ensuite les conjointes de semi-professionnels (37 %), puis finalement, ce sont les femmes dont le conjoint est professionnel ou administrateur qui suivent le moins de cours (19 %).

La motivation des participantes qui ont poursuivi de telles études était, dans 61 % des cas, un besoin de pousser une démarche personnelle déjà entreprise; pour 16 % d'entre elles,de rechercher un support pour continuer le cheminement amorcé; enfin, les dernières (23 %) ont donné diverses raisons dont la curiosité et le besoin d'amélioration, de perfectionnement.

Le bilan des participantes

Après avoir analysé le niveau de satisfaction des participantes suivant divers aspects du programme, nous avons cherché à savoir jusqu'à quel point ces dernières étaient satisfaites de Nouveau Départ dans son ensemble.

Les résultats à une première question «Êtes-vous satisfaite du programme de Nouveau Départ dans son ensemble?», révèlent une satisfaction quasi-totale (94 %) des participantes à l'égard de Nouveau Départ. En effet, 44 % des participantes déclarent être «Très satisfaites» du programme, 50 % «Satisfaites», 5 % «Peu satisfaites» et enfin 1 % «Pas du tout satisfaites».

Des analyses ont signalé l'existence de certaines divergences dans les réponses des sujets suivant, leur âge, leur niveau de scolarité, le fait qu'elles aient fait le choix ou non d'une option, qu'elles soient des «femmes au foyer» ou au travail et enfin suivant la région où elles ont suivi le programme. Notons que ces divergences existent principalement au sein de la catégorie des sujets se déclarant «Très satisfaites» (44 %) car si l'on regroupe les deux dernières catégories, soit les"Satisfaites" et les"Très satisfaites",les divergences entre les sous-groupes disparaissent. Il ne s'agit donc pas ici d'insatisfaction, mais plutôt de nuances dans la satisfaction.

Tableau 53

La satisfaction générale suivant

l'âge des participantes

Degré de satisfaction	40 ans et moins (N=56)	41 - 45 ans (N=96)	46 - 50 ans (N=88)	51 - 55 ans (N=64)	56 ans et plus (N=52)	Total (N=356)
Peu satisfaite	6 %	6 %	7 %	6 %	8 %	6 %
Satisfaite	55	53	56	52	27	50
Très satisfaite	39	41	37	42	67	44

Eta: 0,17

Tableau 54

La satisfaction générale suivant

la scolarité des participantes

Degré de satisfaction	Primaire (N=54)	Secondaire (N=183)	Post-secondaire (N=115)	Total (N=352)
Peu satisfaite	11 %	6 %	4 %	6 %
Satisfaite	35	49	59	50
Très satisfaite	54	45	37	44

Eta: 0,06

Au sujet de l'âge (Tableau 53), le groupe des 56 ans et plus se démarque clairement des autres catégories d'âge en étant dans 67 % des cas «Très satisfaites» du programme, alors que la moyenne pour l'ensemble des participantes est de 44 %.

Pour sa part, le niveau de scolarité agit sur la satisfaction des participantes de la façon suivante: moins les femmes sont scolarisées, plus forte est la proportion de femmes se situant dans la catégorie des «Très satisfaites». Ainsi, 54 % des femmes ayant complété des études de niveau primaire se déclarent "Très satisfaites" du programme alors que ce n'est le cas que de 45 et 37 % des femmes ayant complété des études secondaires ou post-secondaires (Tableau 54).

Le fait d'avoir choisi ou non une option modifie également les pourcentages de femmes se déclarant "Très satisfaites". En effet, celles qui se sont orientées vers une des options sont dans 47 % des cas "Très satisfaites" alors que celles qui n'ont pas choisi d'option le sont dans 35 % des cas (Tableau 55).

Les femmes au foyer, quant à elles, déclarent en plus grand nombre être "Très satisfaites" du programme que les femmes au travail: les premières le sont dans une proportion de 46 %, alors que les secondes le sont dans 37 % des cas.

Enfin, deux régions recueillent un pourcentage particulièrement élevé de femmes se déclarant très satisfaites. Ce sont les régions de Sorel-Tracy (58 %) et de Québec-métropolitain (54 %) (Tableau I en annexe C).

Tableau 55

La satisfaction générale suivant

le choix d'une option

Degré de satisfaction	Oui (N=241)	Non (N=102)	Total (N=343)
Peu satisfaite	4 %	11 %	6 %
Satisfaite	49	54	51
Très satisfaite	47	35	43

Eta: 0,14

Après cette question portant sur la satisfaction générale du programme, nous avons cherché à savoir si ces ex-participantes à Nouveau Départ recommanderaient Nouveau Départ à d'autres femmes.

«Recommanderiez-vous Nouveau Départ à une de vos amies ou connaissance?»

Non, pas du tout	1 %	
Peu	1	13 %
Plus ou moins	11	
Assez	23	
Beaucoup	64	87
	100 %	

Les résultats

Les réponses des participantes nous fournissent un second indice de satisfaction. En fait, 87 % des participantes recommanderaient Nouveau Départ alors que 13 % seraient plus hésitantes à le faire.

L'âge des participantes est associé aux résultats, ainsi que l'emploi occupé par le conjoint. Les plus enthousiastes à recommander Nouveau Départ sont encore ici les femmes appartenant à la catégorie d'âge des 56 ans et plus (Tableau 56) ainsi que les femmes dont le conjoint occupe un emploi de petit administrateur ou col blanc, et d'ouvrier ou cultivateur; les femmes dont le mari occupe un emploi de semi-professionnel sont sensiblement moins enclines pour leur part à recommander Nouveau Départ (Tableau 57).

Tableau 56

Recommandation de Nouveau Départ

Suivant l'âge des participantes

Degré de recommandation	40 ans et moins (N=56)	41 - 45 ans (N=96)	46 - 50 ans (N=87)	51 - 55 ans (N=64)	56 ans et plus (N=52)	Total (N=353)
Plus ou moins	13 %	13 %	14 %	16 %	11 %	13 %
Assez	32	17	32	22	10	23
Beaucoup	55	70	54	62	79	64

Eta: 0,13

Tableau 57

Recommandation de Nouveau Départ

Suivant l'emploi occupé par le conjoint

Degré de recommandation	Prof. et adminis. (N=83)	Semi-prof. (N=31)	Petits adm. et cols bl. (N=60)	Cultivateurs et ouvriers (N=76)	Total (N=250)
Plus ou moins	16 %	29 %	8 %	9 %	13 %
Assez	29	36	15	20	24
Beaucoup	55	35	77	71	63

Eta: 0,27

Enfin, nous avons voulu sonder l'opinion des femmes au sujet de l'actualité du programme:

«Croyez-vous qu'en 1984, compte tenu de l'évolution sociale et de la situation socio-économique, le programme de Nouveau Départ, tel que vous l'avez vécu, réponde encore à un besoin pour les femmes de 35 à 55 ans?»	
Non	1 %
Plus ou moins	16
Oui	74
Je ne sais pas	9
(N=357)	100 %

Les résultats

Les résultats indiquent que plus de sept participantes sur dix considèrent que Nouveau Départ a toujours sa raison d'être. Il est par ailleurs assez étonnant de voir que 9 % de la clientèle ne peut se prononcer sur cette question.

Plusieurs seraient peut-être tentés de croire que ce genre de programme est devenu désuet compte tenu de l'évolution de la condition féminine et de la société en général. Toutefois, à la lumière des résultats de la présente étude et des nombreux commentaires des participantes, l'importance et la nécessité de tels cours se font encore sentir et même plus que jamais:

«Nouveau Départ est l'un des plus beaux cours que j'ai suivis. Dans Charlevoix, le nombre de participantes croît rapidement. J'assiste aux réunions du suivi et je constate que les femmes sont plus autonomes, mais il ne faut pas arrêter là. Il faut continuer ce cheminement qui n'est pas encore à point.»

«J'ai vraiment apprécié ce cours. Il est bien structuré et répond à presque toutes les questions que l'on se pose. Je crois sincèrement qu'un tel cours doit continuer. C'est une nécessité. Quelques hommes m'ont même demandé pourquoi un cours semblable n'existerait pas pour eux. Longue vie à Nouveau Départ!»

«J'espère que Nouveau Départ va continuer encore longtemps afin d'aider le plus de femmes possible, parce que je trouve que plusieurs femmes ont un grand besoin de mieux se connaître.»

«J'espère que les statistiques prouveront que le programme Nouveau Départ a été et est encore très important et des plus utiles pour toutes les femmes qui désirent faire le point dans leur vie et qu'il a encore et plus que jamais, sa raison d'être. En tant qu'animatrice, j'ai vu de vrais petits miracles s'accomplir sous mes yeux: des femmes reprendre goût à la vie, s'épanouir, agir, aller vers les autres, prendre des responsabilités, s'affirmer, devenir belles et saines.»

«Je souhaite que ce programme continue et que beaucoup de femmes puissent en profiter.»

«Que le programme Nouveau Départ soit de plus en plus reconnu par les médias: journaux, radio. Merci de tout coeur pour l'aide et la chaleur humaine, l'amitié et l'attention manifestée à chacune d'entre nous. Bravo! Longue vie à Nouveau Départ."

Les faits saillants

- Les participantes à Nouveau Départ sont, dans l'ensemble, d'abord préoccupées par les sujets touchant leur développement personnel, tandis que l'information sur les options occupe une deuxième place;

- Les intervenantes travaillant au sein de Nouveau Départ sont évaluées positivement par les participantes, bien que certaines réserves soient formulées par quelques-unes;

- Les participantes sont, dans l'ensemble, satisfaites du déroulement des rencontres;

- Pour près de la moitié d'entre elles, Nouveau Départ est un programme passablement difficile à vivre au niveau de l'émotivité qui s'y dégage;

- Pour diverses raisons, une participante sur cinq a songé, à un certain moment, à abandonner le programme en cours de route;

- Les participantes s'entendent pour dire que Nouveau Départ les a conscientisées sur plusieurs points, plus spécialement pour les femmes moins scolarisées et pour celles qui ont une pratique religieuse régulière;

- 75 % des participantes qualifient Nouveau Départ de «déclencheur» positif dans leur cheminement personnel;

- 52 % des participantes ont assisté à la rencontre du «suivi» quelques mois après Nouveau Départ, mais suivant 22 % des participantes, cette rencontre n'était pas offerte dans leur région;

- Une femme sur trois déclare avoir ressenti le besoin d'un soutien quelconque suite à Nouveau Départ, mais ce sont les femmes vivant seules qui ressentent le plus ce besoin (49 % d'entre elles);

- 33 % des participantes suivent d'autres cours de développement personnel suite à Nouveau Départ;

- 94 % des participantes se déclarent être "Satisfaites" ou "Très satisfaites" du programme dans son ensemble;

- 87 % des participantes recommanderaient Nouveau Départ à d'autres femmes, tandis que 2 % ne le feraient pas;

- 74 % des participantes déclarent que Nouveau Départ est un programme qui a toujours sa raison d'être.

En conclusion...

Au terme de ce travail, il est opportun de revenir sur les principaux résultats de notre enquête. En premier lieu, soulignons quelques traits majeurs:

- Les participantes à Nouveau Départ sont des femmes au foyer dans 75 % des cas: elles sont généralement mariées (85 %) et ont des enfants (95 %);
- Elles s'inscrivent à Nouveau Départ pour satisfaire des besoins de formation orientés surtout vers la croissance personnelle;
- Suite à Nouveau Départ, les femmes ont augmenté leur fréquence d'activités sociales personnelles et un nouveau partage des tâches familiales s'est réalisé au sein du couple.
- 70 % des participantes se sont orientées vers une des quatre options proposées lors de leur formation;
- Trois participantes sur quatre considèrent que Nouveau Départ a été un déclencheur positif dans leur cheminement personnel;
- Une femme sur trois a ressenti le besoin d'un soutien quelconque suite à Nouveau Départ et 33 % des participantes ont suivi d'autres cours de développement personnel après Nouveau Départ;
- 94 % des participantes se déclarent "Satisfaites" ou "Très satisfaites" du programme de formation.

L'ensemble des analyses réalisées nous permettent de conclure que Nouveau Départ a atteint ses objectifs de formation. D'une part, les participantes considèrent avoir une meilleure connaissance d'elles-mêmes et en conséquence, affirment davantage leurs besoins. D'autre part, elles réalisent des "réorientations" soit vers le marché du travail, les études, le bénévolat et l'engagement social ou le réaménagement de la vie au foyer.

L'objectif d'une réorientation a été significativement atteint, si l'on considère que 70 % des participantes se sont dirigées vers l'une des quatre options proposées à Nouveau Départ. Cette réorientation s'est de plus réalisée pour la presque totalité des femmes à l'extérieur du foyer. En effet, seulement 9 % d'entre elles ont privilégié le réaménagement de la vie familiale.

Mais, à ce propos, un sous-groupe de participantes est particulièrement révélateur du succès de Nouveau Départ quant à la réorientation des femmes. En effet, les sujets (18 %) qui avant Nouveau Départ consacraient toutes leurs activités à l'intérieur de leur foyer, ont fait le choix et réalisé une option dans une proportion similaire à celle de l'ensemble des participantes.

L'acquisition d'une meilleure connaissance de soi, objectif prérequis à celui de la réorientation, est pour sa part une mesure plus difficile à réaliser. Toutefois, il appert, suivant les résultats obtenus aux multiples questions posées à ce sujet et à la lumière de nombreux témoignages des participantes, que le programme de Nouveau Départ a réellement permis aux femmes d'avoir une meilleure compréhension d'elles-mêmes.

Certaines variables socio-démographiques ont été associées, à plusieurs reprises, à des différences significatives de réponses. Le niveau de scolarité des participantes est l'une de ces variables. Les

femmes les plus scolarisées se distinguent des autres, dans la plupart de leurs réponses, en accordant moins de crédits au programme à l'égard de leur développement personnel ou de leur réorientation. De plus, elles sont légèrement moins «très satisfaites» du programme. Paradoxalement, ce sont elles qui en plus grand nombre se sont orientées vers la réalisation d'une des quatre options. L'explication de cette situation réside peut-être dans le fait que, les personnes plus scolarisées ont généralement tendance à être plus critiques. D'autre part, compte tenu que les groupes de Nouveau Départ sont hétérogènes, il va de soi que les rythmes d'apprentissage ne sont pas les mêmes. Mais, quelles sont au juste les caractéristiques sociales des participantes à Nouveau Départ?

La clientèle de Nouveau Départ est en grande partie recrutée dans un milieu assez ou très favorisé, mais aussi, en moindre partie, dans un milieu moins favorisé. C'est notamment le cas des femmes seules ou de celles dont le revenu familial est peu élevé. On retrouve des filles de médecin, mais également des filles d'ouvriers; des femmes dans la cinquantaine, dont les enfants vont (ou ont) quitté le foyer et dont le conjoint approche de la retraite, et des femmes dans la trentaine avec de jeunes enfants ou des adolescents à la maison; des femmes qui sont passablement actives en dehors de leur foyer, d'autres qui le quittent rarement; enfin, des femmes qui amorcent avec Nouveau Départ une réflexion nouvelle sur leur croissance personnelle et d'autres qui l'intensifient.

Ces différents constats font ressortir l'existence d'une importante hétérogénéité au sein des groupes de femmes qui participent à Nouveau Départ. Si cette diversité peut favoriser des échanges riches, elle doit également susciter à l'occasion, quelques problèmes comme celui des attentes incompatibles ou celui des antécédents personnels trop disparates. Il est évident que certaines femmes profitent du cheminement déjà amorcé par d'autres, mais ceci se fait-il au détriment de ces dernières? Il serait peut-être intéressant que la formation des équipes de travail soit repensée dans l'optique d'une plus grande homogénéité. Dans une telle organisation pédagogique, où chaque personne est davantage susceptible de fonctionner à son rythme, il est probable que le niveau de satisfaction des participantes plus scolarisées serait plus élevé. Toutefois, rappelons que ces dernières ne sont pas insatisfaites de la formule actuelle; elles sont légèrement moins satisfaites que les autres.

Lors des analyses, on aura remarqué que les résultats étaient, à l'occasion, significativement différents suivant certaines caractéristiques socio-démographiques des participantes. Par ailleurs, il est intéressant de constater la constance des résultats obtenus à l'égard des cohortes de sujets, c'est-à-dire des années où le programme a été suivi. En effet, on apprécie le programme de formation de façon similaire, qu'on l'ait suivi en 1978 ou en 1983. Ceci révèle d'une part, que cette impression favorable perdure avec le temps, mais aussi, que

le programme et la qualité de celui-ci sont constants avec les années. Dans ce sens, et comme l'a signifié la majorité des participantes, le programme est toujours d'actualité et donc, la poursuite de ces activités souhaitable.

Par ailleurs, il appraît qu'il serait pertinent d'augmenter les activités de suivis des participantes après le cycle de formation, plusieurs sujets ayant signalé un manque à cet égard. Dans cette perspective, il pourrait même exister un "Nouveau Départ II" pour les ex-participantes qui ressentent, après un certain temps, le besoin de se ressourcer ou qui, lors du premier cours n'étaient pas en mesure d'accomplir tout ce qu'elles auraient désiré faire.

En définitive, le constat qui se dégage de notre enquête est très positif. Nouveau Départ atteint, d'une façon fort satisfaisante, les objectifs pour lesquels il a été créé. Quels que soient les différents angles d'analyse et d'évaluation que nous avons utilisés, il n'y a aucun doute, l'organisme donne une formation appréciée et constante dans le temps. Il apparaît particulièrement exceller dans la première moitié de son programme de formation, soit celle de l'introspection.

Le succès de Nouveau Départ se mesure aussi par la compétition de plus en plus féroce que lui livre récemment des organisations d'éducation en milieu scolaire. Certains programmes apparus au sein de collèges ou de commissions scolaires ne sont guère étrangers à la formule pédagogique de Nouveau Départ. Face à cette concurrence et à l'ouverture du marché

de la clientèle des francophones hors Québec, l'organisme s'est adapté par une expansion territoriale de ses activités. Ce type de réponse organisationnelle possède toutefois ses limites. Nouveau Départ peut anticiper de continuer son expansion extra-provinciale, mais celle-ci n'est viable que dans la mesure où l'organisme est déjà bien consolidé dans son milieu d'origine. Or, ce n'est pas tout à fait le cas. Le meilleur indice de cette situation est Montréal.

On peut considérer la région de Montréal comme un bon indicateur de ce qui risque de se produire, dans les différents centres de Nouveau Départ, au cours des prochaines années. Bien que cet organisme soit apparu à Montréal en 1977, il recrute de moins en moins de participantes dans la région la plus urbanisée du Québec. Cette situation ne peut que conduire à la décroissance de cette organisation et à l'érosion de ses capacités de développement. Tout en maintenant ses activités actuelles, il nous apparaît souhaitable que Nouveau Départ utilise ses ressources et expertise actuelles au développement de nouvelles activités. De fait, l'excellence de la formation actuellement dispensée peut lui faciliter une certaine différenciation de ses programmes. Avec un soutien accru des organismes subventionneurs, il pourrait mettre sur pied de nouveaux programmes comme "Nouveau Départ II", mentionné plus tôt, ou encore des programmes destinés à des clientèles particulières comme les femmes du troisième âge, les femmes chefs de famille ou même les femmes plus jeunes qui vivent aussi des problèmes d'orientation et de connaissance de soi. Toutefois, à notre avis, dans le cadre de ses activités, il demeure

souhaitable que Nouveau Départ garde sa spécificité à l'égard de la clientèle féminine. Car pour celle-ci, il demeure, au-delà d'un organismes offrant une formation fort appréciée, un symbole organisationnel et un témoignage signifiant de la réussite féminine.

Au terme de ses sept années d'existence, Nouveau Départ est à l'heure des bilans. Nous espérons que la présente étude sera une contribution d'une part, aux dirigeantes de cet organisme volontaire d'éducation populaire, d'autre part à toutes celles et à tous ceux qui s'intéressent à la promotion de la condition féminine.

APPENDICE A

Rapport d'échantillonnage et

résultats de la cueillette

Toute activité de recherche est un défi de compréhension de l'organisation complexe de la réalité. La présente enquête sociologique réalisée auprès de l'organisation Nouveau Départ n'est pas étrangère à cette règle. Pour relever ce défi, chaque recherche s'accompagne de son appareillage méthodologique qui lui permet, pour certaines contraintes et limites, de réaliser ses objectifs. Dans le cadre des prochains paragraphes, nous allons expliciter la manière dont nous avons procédé pour réaliser la cueillette et l'analyse des données de cette enquête.

L'échantillonnage

Le présent sondage vise l'ensemble des participantes du Québec aux différentes sessions de formation dispensées par l'organisme d'éducation des adultes Nouveau Départ. Plus précisément, la base de données est constituée de la presque totalité des noms des personnes qui ont suivi l'une ou l'autre des sessions de formation de cet organisme de l'hiver 1977 au printemps-été 1983. Pour diverses raisons, quelques noms de ces personnes furent inaccessibles (confidentialité, etc.) et d'autres exclus (noms provenant des autres provinces). La base de donnée, que nous avons donc finalement est de 3,622 noms.

La principale contrainte à surmonter pour la constitution de l'échantillon de cette enquête, réside dans le fait que les sessions de formation se sont échelonnées sur une période de sept années. Compte tenu de la mobilité sociale des participantes (déménagements, changements de noms ou de statuts, etc...), il était fort probable que beaucoup de questionnaires

d'enquête ne parviendraient pas aux cibles sélectionnées. Par ailleurs, pour des considérations d'ordre méthodologique lors de l'analyse des données, il était important que l'échantillon final soit constitué d'au moins trois cents sujets. Or, suivant notre expérience, le taux de réponse dans ce genre d'enquête est habituellement de l'ordre de 30 %.

En regard de l'ensemble de cette situation, et malgré notre budget très limité, nous avons tiré aléatoirement un échantillon de 1 030 sujets à même notre base de données (3 622 noms). La méthode a consisté à sélectionner un nom à tous les trois noms parmi les listes régionales; ainsi nous avons assuré un nombre de sujets proportionnel à chacune des régions.

Résultats de la cueillette

La cueillette des données a été réalisée par la poste. L'enveloppe contenait une lettre de présentation de la recherche, le questionnaire et une enveloppe pré-affranchie de retour. Les envois postaux eurent lieu du 14 mai au 15 juin 1984 et nous avons retenu tous les questionnaires complétés qui nous sont parvenus avant le 25 juillet 1984.

L'échantillon final de cette enquête est de 359 sujets. En d'autres termes, nous avons obtenu un taux de réponse de 34,9 %. Ce pourcentage est légèrement supérieur à ce que nous anticipions et en regard des contraintes de cette recherche, il constitue un taux de réponse fort valable.

Précision et validité des données

La constitution d'un échantillon aléatoire n'est pas exempte d'erreurs. De fait, en terme d'inférence statistique, on accepte qu'un échantillon soit représentatif de l'ensemble de la population visée (ici les participantes à Nouveau Départ) dans la mesure d'une certaine marge d'erreur d'estimation. Pour la présente enquête, les pourcentages calculés sur la base de l'ensemble de l'échantillon (359 observations) sont sujets à une erreur d'échantillonage maximale de ± 5,8 % (au niveau de confiance de 95,0 %).

Une fois l'erreur d'échantillonage déterminée, il est toujours opportun de procéder à la validation de l'échantillon afin de s'assurer qu'il ne soit pas le sujet de distorsions. Pour ce faire, nous avons utilisé deux variables dont les valeurs exactes nous étaient connues dans la population cible (la base des données) et nous avons observé leur distribution au sein de notre échantillon. Ces deux variables sont la région de résidence et l'année de formation à Nouveau Départ.

TABLEAU A

Validité des données en regard des centres de formation

Centre de formation	Base de données (N=3,622)	Échantillon (N=359)	Écarts
Montréal Métro	36,9	31,1	- 5,8
Québec Métro	8,0	7,0	- 1,0
Mauricie	19,0	20,5	+ 0,5
Abitibi-Témiscamingue	3,4	3,6	+ 0,2
Tethford-Mines	1,6	1,4	+ 0,2
Plessisville	3,7	4,2	+ 0,5
Charlevoix	3,8	5,9	+ 2,1
Outaouais	14,4	15,5	+ 1,1
St-Hyacinthe	3,4	4,1	+ 0,7
Sorel-Tracy	5,9	6,7	+ 0,8
	100 %	100 %	Écart-moyen + 1,3 %

La région de résidence est déterminée par la localisation du Centre de formation. L'étude du tableau A nous révèle qu'il existe un écart moyen de 1,3 % entre l'échantillon (N=359) et la base des données (N=3,622). L'écart le plus prononcé s'est produit dans la région de Montréal. En effet, il y a une sous-représentation de 5,8 % des participantes de cette région. Ce résultat est courant et il est bien connu des différents organismes de sondage.

Tableau 8

Validité des données en regard
des années de formation

Années de formation	Base de données (N=3,622)	Echantillon (N=359)	Ecarts
1977	8,6	14,2	+ 5,6
1978	18,1	15,4	- 2,7
1979	24,6	19,2	- 5,4
1980	16,8	14,5	- 2,3
1981	16,4	14,0	- 2,4
1982	12,9	17,7	+ 4,8
1983	2,6	5,0	+ 2,4
	100 %	100 %	Ecart-moyen 3,6

Notre deuxième variable de contrôle, l'année de formation, produit quelques écarts sensiblement plus élevés. Ainsi, l'étude du Tableau 8 nous révèle que l'écart moyen est de 3,6 % soit plus du double de l'écart moyen précédent (1,3 %). Pour des raisons qui nous échappent, c'est pour l'année 1977 qu'il y a une surreprésentation (+5,6 %) de sujets, alors qu'on aurait pu s'attendre à un niveau de «non-réponse» beaucoup plus élevé, dû à l'effet de l'éloignement dans le temps et à la mobilité éventuelle de ces participantes.

Toutefois, aucun des écarts des deux variables étudiées, soit les centres de formation (région) et l'année de formation, ne va au-delà de l'erreur d'échantillonnage de la présente recherche qui est, rappelons-le, de 5,8 %. En conséquence, nous n'avons pas cru opportun de procéder à la pondération de ces variables. En définitive, l'échantillon de cette enquête est fort valable et, dans la limite des contrôles que nous avons pu exercer, adéquatement représentatif de l'ensemble des participantes aux sessions de formation de Nouveau Départ.

Les coefficients statistiques

Afin de déterminer la force de l'association entre deux variables, nous avons utilisé le coefficient statistique Cramer's "V" pour les variables nominales et l'"ETA" pour les variables nominales/intervalles. Lorsque sous un tableau apparaît le signe "V" ou le mot "ETA" cela signifie que les résultats présentés sont statistiquement significatifs.

Le Cramer's "V" ou l'"ETA" peuvent prendre la valeur de (0), lorsqu'il n'y a aucune relation entre les variables, jusqu'à la valeur de +1 dans le cas d'une association parfaite. Nous avons considéré une relation entre deux variables comme étant appréciable si elle générait un Cramer's "V" ou un "ETA" de 0,15 à 0,29 et comme étant substantielle pour les résultats de 0,30 et plus.

Toutefois, nous présentons à l'occasion des tableaux dont les coefficients sont inférieurs à 0,15 parce qu'ils fournissent des informations intéressantes et qu'ils indiquent certaines tendances au sein de la population.

APPENDICE B

Analyse de fréquences

sur le questionnaire

PARTIE 1

- Vous habitez présentement:

La région métropolitaine de Montréal	27 %
La région métropolitaine de Québec	7
Une ville de plus de 20,000 habitants ailleurs que dans les régions métropolitaines de Montréal et de Québec	31
Une ville de 5,000 à 20,000 habitants	22
Une ville de moins de 5,000 habitants, un village ou à la campagne	13
(N=350)	100 %

- Etes-vous propriétaire ou locataire du logement que vous occupez présentement?

Propriétaire	87 %
Locataire	13
(N=352)	100 %

- Avez-vous des enfants?

Oui	95 %
Non	5
(N=355)	100 %

- Combien ont:

Moins de 5 ans	2 %
Entre 5 et 11 ans	18
Entre 12 et 16 ans	40
Entre 17 et 21 ans	50
Plus de 21 ans	50
(N=359)	

A partir des résultats de la question précédante, nous avons compilé les résultats suivants:

Combien ont:

2 enfants et moins	47 %
3 enfants	26
4 enfants et plus	27
(N=340)	100 %

- Si vos enfants ont terminé leurs études secondaires, combien ont comme principale occupation de:

Fréquenter le Cégep	32 %
Fréquenter l'Université	26
Etre sur le marché du travail	35
Etre sans emploi	13
(N=359)	

- Quel âge avez-vous?

35 ans et moins	2 %		
De 36 à 40 ans	13		
De 41 à 45 ans	27		
De 46 à 50 ans	24		
De 51 à 55 ans	18		
De 56 à 60 ans	11	Moyenne:	47,4
De 61 à 65 ans	3	Médiane:	46,8
65 ans et plus	2	Mode:	43
(N=359)	100 %	Ecart-type:	6,9

- Quel est votre état matrimonial actuel?

Marié	84 %
Séparé ou divorcé	8
Veuve	6
Célibataire	2
(N=358)	100 %

- Vivez-vous présentement avec un conjoint?

Oui	85 %
Non	15
(N=353)	100 %

- Dans quelle catégorie de revenu brut annuel vous situez-vous (votre propre revenu et non celui de votre conjoint) présentement, avant déductions (salaire, pension alimentaire ou toute autre source de revenu)?

Aucun revenu	35 %
Moins de 5,000 $	24
De 5,000 à 9,999 $	15
De 10,000 à 14,999 $	12
De 15,000 à 19,999 $	9
De 20,000 à 29,999 $	5
De 30,000 à 49,999 $	—
Plus de 50,000 $	—
(N=336)	100 %

- Durant les 15 premières années de votre vie, vous avez surtout vécu:

Dans la région métropolitaine de Montréal	27 %
Dans la région métropolitaine de Québec	8
Dans une ville de plus de 20,000 habitants ailleurs que dans les régions métropolitaines de Montréal et de Québec	18
Dans une ville de 5,000 à 20,000 habitants	17
Dans une ville de moins de 5,000 habitants, un village ou à la campagne	31
A l'extérieur du Québec	2
(N=349)	100 %

- Quel niveau de scolarité le plus élevé aviez-vous atteint avant de vous inscrire à Nouveau Départ?

Primaire	15 %
Secondaire	52
Post-secondaire	33
(N=355)	100 %

- Quel a été le niveau de scolarité le plus élevé atteint par votre mère?

Primaire	68 %
Secondaire	32
Post-secondaire	—
(N=350)	100 %

- Quel a été le niveau de scolarité le plus élevé atteint par votre père?

Primaire	62 %
Secondaire	29
Post-secondaire	9
(N=350)	100 %

- Quel était l'emploi ou l'occupation de votre père pendant votre adolescence? S'il avait plus d'un emploi, précisez celui auquel il consacrait le plus de temps:

Professionnel et semi-professionnel	12 %
Petit administrateur et col blanc	22
Ouvrier	46
Cultivateur	20
(N=336)	100 %

- Votre mère travaillait-elle à l'extérieur du foyer?

Oui	17 %
Non	83
(N=356)	100 %

- Quelle est votre religion actuelle?

Catholique	97 %
Autres	3
(N=357)	100 %

- Selon quelle fréquence assistez-vous aux cérémonies religieuses?

Toutes les semaines	49 %
Tous les mois	13
Rarement	31
Jamais	7
(N=359)	100 %

- Si vous vivez présentement avec un conjoint, depuis combien d'années vivez-vous ensemble?

Moins de 10 ans	3 %		
De 11 à 20 ans	29	Moyenne:	23,5
De 21 à 30 ans	51	Médiane:	23,2
Plus de 31 ans	17	Mode:	23
(N=290)	100 %	Ecart-type:	7,2

- Travaille-t-il?

Oui	92 %
Non	8
(N=291)	100 %

- Si oui, quel est son occupation professionnelle?

Professionnel et administrateur	34 %
Semi-professionnel	12
Petit administrateur et col blanc	24
Cultivateur et ouvrier	30
(N=254)	100 %

- Dans quelle catégorie de revenu brut se situe-t-il?

Moins de 20,000 $	16 %
De 20,00 à 29,999 $	22
De 30,000 à 49,999 $	41
Plus de 50,000 $	21
(N=275)	100 %

PARTIE 2

Les questions suivantes se rapportent à la situation personnelle, familiale et sociale des répondantes avant Nouveau Départ. Nous leur avons demandé de se replonger dans la période qui a immédiatement précédé (environ 1 an) leur participation au programme de Nouveau Départ.

- Avant Nouveau Départ, votre activité principale était:

Femme au foyer	75 %
Femme au travail à temps complet	7
Femme au travail à temps partiel	18
(N=356)	100 %

- Aviez-vous d'autres activités à l'extérieur du foyer familial?

Oui	77 %
Non	23
(N=356)	100 %

- Si oui, laquelle ou lesquelles?

Etudes à temps complet (N=271)	2 %
Etudes à temps partiel (N=274)	26
Engagement social et/ou bénévolat (N=271)	83
Cours à caractère socio-culturel (ex: artisanat) (N=275)	56
Activités sportives (N=276)	50

- Si vous étiez aux études, à quel niveau étiez-vous inscrite?

Secondaire	11 %
Collégial	64
Universitaire	25
(N=52)	100 %

- Si vous étiez au travail à cette époque, quel était votre occupation professionnelle?

Semi-professionnelles	28 %
Gérance, administration et commerce	14
Cols blancs et employées de bureau	32
Ouvrières spécialisées	12
Ouvrières non-spécialisées	14
(N=86)	100 %

- Dans quelle catégorie de revenu brut annuel vous situiez-vous?

Aucun revenu	45 %
Moins de 5,000 $	27
De 5,000 $ à 9,999 $	12
10,000 $ et plus	16
(N=241)	100 %

- Si vous étiez alors membre d'un ou de plusieurs groupes ou associations, de quel type s'agissait-il?

Religieux (N=213)	27 %
Ethnique ou national (N=210)	6
Coopératif (N=210)	11
Sportif (N=212)	30
Socio-culturel (N=213)	46
D'éducation (N=216)	36

De jeunesse (N=211)	9 %
D'affaires et de commerce (N=209)	1
Politique (N=210)	16
A caractère social (N=212)	6
Féministe (N=212)	14

- En général, vous considérez votre implication (temps, énergie, motivation) dans ce ou ces groupes ou associations comme étant:

(1) Très peu importante	7 %		
(2) Peu importante	16	Moyenne:	2,9
(3) Assez importante	54	Médiane:	3,0
(4) Très importante	23	Mode:	3
(N=224)	100 %	Ecart-type:	0,8

- Quelques aspects de la vie sociale des répondantes avant Nouveau Départ.

L'échelle de mesure utilisée était la suivante:

Jamais	Rarement	Occasion-nellement	Souvent	Très souvent
1	2	3	4	5

	(N=)	Moyennes	Médianes	Modes	Ecarts-types
Aviez-vous des activités communes avec vos amis (es)?	350	2,92	2,98	3	1,09
Aviez-vous des activité seule?	340	2,71	2,69	3	1,08
Fréquentiez-vous votre parenté?	354	3,55	3,52	3	0,99
Fréquentiez-vous la parenté de votre conjoint?	343	3,20	3,19	3	1,04
Partagiez-vous des activités avec votre conjoint?	333	3,37	3,44	4	1,21

- Selon quelle fréquence pratiquez-vous les activités sociales suivantes?

L'échelle de mesure utilisée était la suivante:

Jamais	Quelques fois par année	Une à deux fois par mois	A chaque semaine
1	2	3	4

	Seule ou sans votre conjoint					Avec votre conjoint (s'il y a lieu)				
	(n)	Moyennes	Médianes	Modes	Ecarts-types	(n)	Moyennes	Médianes	Modes	Ecarts-types
Aller danser:	249	1,31	1,14	1	0,67	267	1,85	1,82	2	0,74
Aller au théâtre:	252	1,65	1,64	2	0,64	268	1,91	1,90	2	0,68
Aller au cinéma:	245	1,62	1,54	1	0,68	272	1,93	1,93	2	0,63
Assister à des conférences:	279	1,80	1,81	2	0,67	230	1,44	1,32	1	0,60
Participer à des réunions:	280	2,28	2,23	2	0,89	227	1,63	1,55	1	0,70
Manger au restaurant:	258	2,17	2,09	2	0,89	292	2,57	2,44	2	0,82
Aller aprendre un verres avec des amis(es):	268	1,51	1,29	1	0,78	264	1,69	1,58	1	0,78
Pratiquer un sport:	281	2,19	1,94	1	1,17	256	2,14	1,98	2	1,05
Recevoir ou aller chez des amis(es):	258	2,33	2,26	2	0,89	286	2,63	2,54	2	0,81

- Avant Nouveau Départ, qui de vous ou de votre conjoint (s'il y a lieu) prenait soin des enfants?

Toujours (ou presque) mon conjoint	-	
Surtout mon conjoint	-	
Mon conjoint et moi à peu près également	22 %	
Surtout moi	50	
Toujours (ou presque) moi	28	
(N=277)	100 %	

- Etiez-vous satisfaite de cette situation?

(1) Pas du tout saitsfaite	11 %		
(2) Peu satisfaite	11		
(3) Plus ou moins satisfaite	31	Moyenne:	3,3
(4) Assez satisfaite	31	Médiane:	3,4
(5) Très satisfaite	16	Mode:	3
(N=291)	100 %	Ecart-type:	1,2

- Lequel des deux s'occupait des tâches domestiques?

Toujours (ou presque) mon conjoint	-
Surtout mon conjoint	-
Mon conjoint et moi à peu près également	9 %
Surtout moi	52
Toujours (ou presque) moi	39
(N=323)	100 %

- Etiez-vous satisfaite de cette situation?

(1) Pas du tout satisfaite	12 %		
(2) Peu satisfaite	13		
(3) Plus ou moins satisfaite	38	Moyenne:	3,1
(4) Assez satisfaite	28	Médiane:	3,2
(5) Très satisfaite	9	Mode:	3
(N=323)	100 %	Ecart-type:	1,1

- Les différentes situations suivantes étaient-elles sources de conflit avec votre conjoint, et dans quelle mesure?

L'échelle de mesure utilisée était la suivante:

Jamais	Rarement	Occasion-nellement	Souvent	Très souvent
1	2	3	4	5

	(N=)	Moyennes	Médianes	Modes	Ecarts-types
L'éducation des enfants (s'il y a lieu):	304	2,55	2,52	3	1,12
Les tâches domestiques:	319	2,28	2,15	2	1,04
Les loisirs:	319	2,42	2,26	2	1,18
La vie sociale:	319	2,51	2,42	2	1,13
La vie amoureuse:	318	2,53	2,43	2	1,16
Les aspirations personnelles de votre conjoint:	308	2,39	2,23	2	1,17
Vos aspirations personnelles:	313	2,63	2,58	3	1,23

- Comment avez-vous appris l'existence de Nouveau Départ et de son programme?

Publicité à la télévision	6 %
Publicité à la radio	8
Publicité dans les journaux	39
Par une ou des amies	31
Par une ex-participante à Nouveau Départ	12
Autres	4
(N=344)	100 %

- Quelle importance ont eu pour vous les éléments suivants lors de votre inscription à Nouveau Départ?

L'échelle de mesure utilisée était la suivante:

Pas du tout important	Peu important	Plus ou moins important	Plutôt important	Assez important
1	2	3	4	5

	(N)	Moyennes	Médianes	Modes	Ecarts-types
A. La curiosité:	321	2,90	2,94	3	1,37
B. Besoin de contacts à l'extérieur du foyer:	333	3,69	4,01	5	1,33
C. Besoin de recyclage et d'information:	345	4,24	4,52	5	0,96
D. Besoin de me réorienter:	335	4,00	4,23	5	1,09
E. Besoin de valorisation:	340	4,12	4,48	5	1,12
F. Besoin de me prendre en main: (indépendance, autonomie)	335	3,87	4,25	5	1,29
G. Acquérir une meilleure confiance en moi:	346	4,11	4,56	5	1,18
H. Mieux me connaître:	342	4,35	4,62	5	0,95
I. Autres:	24	4,38	4,30	4	0,80

- Parmi les éléments énumérés de A à I, quels ont été (par ordre d'importance) les 3 plus importants?

Le premier élément le plus important:		Le deuxième élément le plus important:	
A	6 %	A	2 %
B	16	B	8
C	15	C	10
D	15	D	15
E	13	E	17
F	11	F	16
G	9	G	21
H	12	H	11
I	3	I	—
(N=316)	100 %	(N=315)	100 %

Le troisième élément le plus important:	
A	2 %
B	7
C	8
D	13
E	15
F	11
G	21
H	21
I	2
(N=310)	100 %

- Nouveau Départ était-il le premier cours suivi dans le sens d'une démarche personnelle? (ex: cours de relations humaines)

Oui	63 %
Non	37
(N=352)	100 %

- Si non, lequel ou lesquels aviez-vous déjà suivi(s) auparavant?

Les répondantes ont suivis au total 150 de ces cours avant Nouveau Départ. En voici la répartition:

Relations humaines	62 %
Relations humaines s'adressant aux parents	5
Développement personnel	18
Développement personnel s'adressant aux femmes	7
Développement personnel s'adressant au couple	3
Développement personnel à caractère spirituel	5
(N=121)	100 %

- Votre conjoint, si vous en aviez un, était-il au courant de votre inscription au programme de Nouveau Départ?

Oui	94 %
Non	6
(N=313)	100 %

- Si non, quelle en était la raison principale?

Le désir d'entreprendre cette démarche seule	78 %
Autres	22
(N=18)	100 %

- Si oui, vous a-t-il appuyé dans cette démarche d'inscription?

(1) Pas du tout	5 %		
(2) Plus ou moins	32	Moyenne:	2,9
(3) Assez	32	Médiane:	2,9
(4) Beaucoup	31	Mode:	2
(N=304)	100 %	Ecart-type:	0,9

- Vos enfants, selon leur âge, vous ont-ils encouragé à suivre ce programme?

(1) Pas du tout	22 %		
(2) Un peu	17	Moyenne:	2,7
(3) Assez	26	Médiane:	2,9
(4) Beaucoup	35	Mode:	4
(N=280)	100 %	Ecart-type:	1,2

- A quel moment avez-vous suivi le programme Nouveau Départ?

En 1977	14 %
1978	15
1979	19
1980	15
1981	14
1982	10
1983	5
(N=344)	100 %

PARTIE 3

Dans cette partie, nous avons posé des questions concernant l'expérience des participantes au sein du programme Nouveau Départ afin de connaître le bilan qu'elles en font:

- Dans quelle région du Québec avez-vous suivi Nouveau Départ?

Montréal et sa banlieue	31 %
Québec et sa banlieue	8
Abitibi-Témiscamingue	4
Plessisville	4
Charlevoix	6
Mauricie	20
Outaouais	16
St-Hyacinthe	4
Sorel-Tracy	7
(N=356)	100 %

- Combien avez-vous déboursé pour suivre le programme Nouveau Départ?

Moins de 25 $	10 %
De 25 à 50 $	76
50 $ et plus	14
(N=231)	100 %

- Votre conjoint, si vous en aviez un, a adopté tout au cours de votre session de formation une attitude plutôt:

Défavorable	13 %
Indifférente	38
Favorable	49
(N=314)	100 %

- Discutiez-vous de vos rencontres hebdomadaires à Nouveau Départ avec votre conjoint?

(1)	Jamais	8 %	
(2)	Rarement	18	
(3)	Occasionnellement	34	
(4)	Souvent	16	Moyenne: 3,3
(5)	Régulièrement après chaque rencontre	24	Médiane: 3,2
			Mode: 3
(N=322)		100 %	Ecart-type: 1,2

- Ces discussions avec votre conjoint étaient généralement:

Négatives et agressives	9 %
Embarassantes et gênantes	6
Plutôt à caractère informatif	65
Enrichissantes et positives	20
(N=289)	100 %

- Avez-vous déjà songé à abandonner le programme en cours de route?

Oui	20 %
Non	80
(N=340)	100 %

- Si vous avez déjà songé à l'abandonner, quelle en est raison?

Je n'étais pas prête à faire les changements qui s'imposaient afin d'être mieux dans ma peau	11 %
Les prises de conscience étaient chargées de trop d'intensité émotives et me bouleversaient trop	20
Manque d'intérêt (ne répondait pas à un besoin)	44
Engendrait trop de conflits à la maison	8
Autres	17
(N=64)	100 %

- Êtes-vous satisfaite du programme Nouveau Départ dans son ensemble?

(1)	Pas du tout saitsfaite	1 %	
(2)	Peu satisfaite	5	Moyenne: 3,4
(3)	Satisfaite	50	Médiane: 3,4
(4)	Très satisfaite	44	Mode: 3
(N=356)		100 %	Écart-type: 0,63

- Quelle utilité ont eu pour vous les sujets traités au cours des rencontres?

L'échelle de mesure utilisée était la suivante:

Pas du tout utile	Peu utile	Plus ou moins utile	Plutôt utile	Très utile
1	2	3	4	5

	(N=)	Moyennes	Médianes	Modes	Écarts-types
A. Se connaître et apprendre à fonctionner en groupe:	350	3,92	4,05	4	1,02
B. Changements sociaux et besoins personnels:	350	3,85	4,03	4	1,10
C. Évaluation personnelle (autoportrait, connaissance de ses compétences, aptitudes et limites):	348	4,26	4,53	5	0,95
D. Implication corporelle et affective d'un nouveau départ:	342	3,70	3,84	4	1,05
E. L'autonomie:	348	3,94	4,13	5	1,08
F. Comment vivre un échec:	346	3,81	4,04	4	1,18
G. Nouveau Départ et le foyer:	347	3,52	3,64	4	1,14
H. Marché du travail:	344	3,41	3,55	4	1,25
I. Bénévolat, engagement social:	342	3,41	3,58	4	1,22
J. Retour aux études:	342	3,46	3,70	5	1,37
K. Plan de développement et évaluation du programme:	343	3,73	3,80	4	1,01

- Parmi les sujets énumérés de A à K, quels ont été par ordre d'importance les 3 plus utiles?

Le premier élément le plus utile:		Le deuxième élément le plus utile:	
A	18 %	A	8 %
B	10	B	13
C	28	C	21
D	4	D	8
E	13	E	17
F	7	F	11
G	2	G	4
H	3	H	5
I	2	I	7
J	12	J	5
K	1	K	1
(N=314)	100 %	(N=315)	100 %

Le troisième élément le plus utile:	
A	7 %
B	10
C	13
D	6
E	15
F	10
G	6
H	9
I	5
J	14
K	5
(N=314)	100 %

- Est-ce que les rencontres, dans leur ensemble, ont été pour vous émotivement difficiles?

(1)	Pas du tout	20 %	
(2)	Peu	34	Moyenne: 2,4
(3)	Assez	33	Médiane: 2,4
(4)	Beaucoup	13	Mode: 2
(N=355)		100 %	Ecart-type: 0,95

- Nous vous présentons, ci-dessous, une liste d'énoncés. Veuillez indiquer si vous êtes en accord ou en désaccord avec chacun d'eux:

L'échelle de mesure utilisée était la suivante:

Tout à fait en désaccord	Passablement en désaccord	Plutôt en désaccord	Plutôt d'accord	Passablement d'accord	Tout à fait d'accord
1	2	3	4	5	6

	(N=)	Moyennes	Médianes	Modes	Ecarts-types
La diversité des activités (ateliers, conférences, plénières, etc.) lors d'une même rencontre me plaisait:	354	4,96	5,02	6	0,98
L'horaire des rencontres me convenait:	355	5,32	5,70	6	1,03
Le fonctionnement par petits groupes permettait de s'exprimer librement pendant les ateliers:	355	5,37	5,73	6	1,06
Le groupe m'a servi de soutien pour mon évolution personnelle:	354	4,24	4,35	4	1,44
Mon animatrice savait me fournir le soutien psychologique nécessaire à toutes mes prises de conscience:	354	4,67	4,82	6	1,31
L'animatrice assurait un lien d'une rencontre à l'autre:	355	4,96	5,34	6	1,23

Tout à fait en désaccord	Passablement en désaccord	Plutôt en désaccord	Plutôt d'accord	Passablement d'accord	Tout à fait d'accord
1	2	3	4	5	6

	(N=)	Moyennes	Médianes	Modes	Ecarts-types
L'animatrice a su utiliser des techniques d'animation appropriées (clarifier, reformuler, donner la parole, encourager):	356	5,02	5,28	6	1,12
L'animatrice faisait en sorte que chacune se sente à l'aise et bien acceptée dans le groupe:	356	5,26	5,63	6	1,06
J'ai pu m'identifier à mon animatrice puisqu'elle était une ex-participante à Nouveau Départ:	344	4,10	4,29	6	1,63
Le travail par petits groupes facilitait la communication:	356	5,32	5,68	6	1,03
La coordonatrice a bien dirigé les rencontres:	354	5,28	5,59	6	0,96
La coordonatrice a su bien situer les rencontres les unes par rapport aux autres:	355	5,16	5,35	6	0,94
La coordonatrice a su choisir les bonnes personnes ressources (compétence, dynamisme, etc.):	351	5,08	5,24	6	0,99
Les personnes ressources m'ont permis de m'informer et de réfléchir sur le sujet à l'ordre du jour:	353	5,23	5,42	6	0,88
Les personnes ressources m'ont fourni des techniques, des moyens pour pouvoir mettre en pratique les objectifs que je me suis fixés:	355	4,86	4,96	6	1,03
L'ensemble des personnes ressources m'a permis de mieux comprendre ce qui se passe autour de moi (ex: politique, éducation, travail):	356	4,85	4,95	6	1,08
Les animatrices, la coordonatrice et les personnes ressources m'ont permis de mener à bien ma démarche personnelle:	355	4,84	5,01	6	1,17

Tout à fait en désaccord	Passablement en désaccord	Plutôt en désaccord	Plutôt d'accord	Passablement d'accord	Tout à fait d'accord
1	2	3	4	5	6

	(N=)	Moyennes	Médianes	Modes	Ecarts-types
L'atmosphère, en général, était propice au travail:	352	5,04	5,18	6	0,99
Les rencontres ne se déroulaient pas trop rapidement:	355	4,67	4,79	5	1,16
Les exercices proposés n'étaient pas trop difficiles, mais juste assez pour qu'ils soient stimulants:	355	4,87	4,97	6	1,05
Chaque sujet traité au cours des rencontres a été pertinent et utile:	351	4,75	4,88	6	1,15
La documentation fournie aux rencontres a été utile:	353	5,05	5,26	6	1,05
Le journal de bord m'a aidé à pousser plus loin ma réflexion:	346	4,71	4,95	6	1,32
La fréquence des rencontres ne m'a pas empêché de pousser au maximum mes réflexions entre chaque cours:	350	4,87	4,96	6	1,06
Les frais d'inscription pour le programme étaient abordables:	349	5,36	5,71	6	0,99

PARTIE 4

Les questions qui suivent se rapportent à la situation présente des répondantes, après Nouveau Départ, et leur demandent une réflexion quant aux conséquences de Nouveau Départ sur leur vie.

- Avez-vous participé à la rencontre du suivis, qui a eu lieu 4 à 6 mois après la fin du programme?

Oui	52 %
Non	48
(N=352)	100 %

- Si non, pourquoi?

Manque de temps	31 %
Manque d'intérêt	29
Il n'y a pas eu de suivis	22
Autres	18
(N=165)	100 %

- Avez-vous ressenti le besoin d'un soutien quelconque qui vous aurait aidé à vous guider dans votre projet après Nouveau Départ?

Oui	33 %
Non	51
Peut-être	16
(N=328)	100 %

- Avez-vous suivi d'autres cours de développement personnel suite à Nouveau Départ? (ex: cours de relations humaines).

Oui	33 %
Non	67
(N=354)	100 %

- Si non, pourquoi?

Vous étiez satisfaite de votre condition	52 %
Vous n'étiez pas satisfaite de votre condition, mais vous n'étiez pas prête à vivre de changements majeurs	34
Autres	14
(N=100)	100 %

- Si oui, vers laquelle de ces options avez-vous principalement orienté vos actions?

Travail	29 %
Études	40
Bénévolat et/ou engagement social	22
Réaménagement de la vie au foyer	9
(N=246)	100 %

- Combien de temps après la fin du programme de Nouveau Départ, avez-vous fait le choix de votre option?

Au cours de la session	25 %
Immédiatement après la session	26
1 à 3 mois après la session	15
3 mois à 1 an après la session	19
Plus de 1 an après la session	15
(N=242)	100 %

- Avez-vous réalisé cette option?

Oui	93 %
Non	7
(N=248)	100 %

- Si oui, lequel ou lesquels?

Les répondantes ont suivis 117 de ces cours après Nouveau Départ. En voici la répartition:

Cours de relations humaines	46 %
Cours de relations humaines s'adressant aux parents	8
Cours de développement personnel	35
Cours de développement personnel s'adressant aux femmes	5
Cours de développement personnel s'adressant aux couples	3
Cours de développement personnel à caractère spirituel	3
(N=99)	100 %

- Qu'est-ce qui vous a poussé à suivre ce ou ces autres cours?

Besoin de pousser ma démarche personnelle entreprise	61 %
Besoin d'un support pour continuer (pas prête à poursuivre seule)	16
Autres	23
(N=118)	100 %

- Avez-vous changé de statut matrimonial depuis la fin du programme?

Oui	7 %
Non	93
(N=352)	100 %

- Avez-vous choisi une des quatre options proposées par Nouveau Départ?

Oui	70 %
Non	30
(N=345)	100 %

- Quel degré de difficulté avez-vous rencontré quant à la réalisation de votre projet sur ces différents aspects?

L'échelle de mesure utilisée était la suivante:

Très difficile	Assez difficile	Peu difficile	Aucunement difficile
1	2	3	4

	(N)	Moyennes	Médianes	Modes	Ecarts-types
Réticences du conjoint (s'il y a lieu):	176	3,29	3,71	4	1,03
Réticences des enfants (s'il y a lieu):	181	3,42	3,65	4	0,80
Réticences de l'entourage immédiat:	182	3,58	3,81	4	0,78
Réorganisation de la vie familiale:	199	2,67	2,70	3	0,94
Problèmes de santé:	197	3,19	3,61	4	1,04
Problèmes d'ordre technique (ex: chômage, cours non-offerts, déplacements difficiles):	185	3,33	3,71	4	1,02
Motivation et intérêt personnel:	196	3,34	3,67	4	0,91
Confiance en soi (peur d'agir):	207	2,79	2,92	4	1,09

- L'objectif que vous vous étiez fixé dans le cadre de votre projet était-il?

Plus difficile à atteindre que prévu	26 %
Evalué justement	63
Plus facile à atteindre que prévu	11
(N=230)	100 %

- Si vous avez réalisé l'option «travail», dans quelle catégorie votre premier emploi se situait-il?

Semi-professionnelles	14 %
Gérance, administration et commerce	10
Cols blancs et employées de bureau	67
Ouvrières spécialisées	1
Ouvrières non-spécialisées	8
(N=71)	100 %

- Avez-vous par la suite changé d'emploi?

Oui	33 %
Non	67
(N=71)	100 %

- Si oui, dans quelle(s) catégorie(s) se situe(nt)-t-il(s)?

Semi-professionnelles	9 %
Gérance, administration et commerce	14
Cols blancs et employées de bureau	50
Ouvrières spécialisées	4
Ouvrières non-spécialisées	23
(N=22)	100 %

- Si vous avez réalisé l'option «retour aux études», à quel niveau vous êtes-vous inscrite?

Secondaire	20 %
Collégial général	35
Collégial professionnel	21
Universitaire	24
(N=109)	100 %

- Dans quelle discipline vous êtes-vous inscrite?

Commerce, secrétariat ou administration	25 %
Sciences de la santé	6
Sciences humaines	36
Informatique	4
Sciences sociales ou sciences de l'éducation	18
Langues et lettres	11
(N=80)	100 %

- Si vous avez choisi l'option bénévolat ou engagement social, dans quel type de groupe(s) ou d'association(s) oeuvrez-vous?

À caractère religieux (N=78)	23 %
À caractère ethnique ou national (N=79)	5
À caractère coopératif (N=79)	17
De loisirs, à caractère sportif (N=79)	13
De loisirs, à caractère socio-culturel (N=79)	1
D'éducation (N=79)	29
De jeunesse (N=78)	13
De commerce ou d'affaires (N=78)	3
D'un parti politique (N=79)	8
À caractère social (N=79)	49
À caractère féministe (N=79)	32

- Jusqu'à quel point vous considérez-vous active dans l'un ou l'autre des groupes ou organismes où vous oeuvrez?

(1) Peu active	8 %		
(2) Plus ou moins active	10	Moyenne:	3,2
(3) Assez active	33	Médiane:	3,5
(4) Très active	49	Mode:	4
(N=84)	100 %	Ecart-type:	0,94

- Si vous n'avez pas réalisé votre projet, pourquoi?

Pas prête à vivre un changement (N=17)	35 %
Objectifs fixés trop élevés (N=17)	6
Problèmes financiers (N=17)	18
Problèmes de santé (N=17)	56
Problèmes d'ordre technique (ex: chômage élevé, déplacements impossibles) (N=16)	25
Manque de soutien et d'encouragement (N=17)	24
Manque de motivation personnelle (N=17)	35
Veux le réaliser, mais le temps de le faire n'est pas encore venu (N=17)	42

- En plus de cette activité (option) principale, dans quelle(s) autres(s) activité(s) êtes-vous impliquée?

Travail à temps complet (N=227)	4 %
Travail à temps partiel (N=230)	29
Etudes à temps complet (N=225)	2
Etudes à temps partiel (N=226)	23
Bénévolat et/ou engagement social (N=233)	57

- Quelques aspects de la vie sociale actuelle des répondantes.

L'échelle de mesure utilisée était la suivante:

Jamais	Rarement	Occasion-nellement	Souvent	Très souvent
1	2	3	4	5

	n	Moyennes	Médianes	Modes	Ecarts-types
Avez-vous des activités communes avec vos amis(es)?	353	3,16	3,15	3	1,14
Avez-vous des activités seule?	342	2,91	2,87	3	1,14
Fréquentez-vous votre parenté?	343	3,48	3,37	3	0,96
Fréquentez-vous la parenté de votre conjoint (s'il y a lieu)?	327	3,07	3,08	3	1,06
Partagez-vous des activités avec votre conjoint (s'il y a lieu)?	305	3,65	3,70	5	1,16

- Selon quelle fréquence pratiquez-vous les activités sociales suivantes?

L'échelle de mesure utilisée était la suivante:

Jamais	Quelques fois par année	Une à deux fois par mois	À chaque semaine
1	2	3	4

	Seule ou sans votre conjoint					Avec votre conjoint (s'il y a lieu)				
	(N=)	Moyennes	Médianes	Modes	Ecarts-types	(N=)	Moyennes	Médianes	Modes	Ecarts-types
Aller danser	259	1,32	1,15	1	0,67	273	1,67	1,65	2	0,68
Aller au théâtre	266	1,66	1,65	2	0,64	266	1,81	1,83	2	0,62
Aller au cinéma	258	1,66	1,60	1	0,68	265	1,86	1,88	2	0,63
Assister à des conférences	289	1,96	1,94	2	0,70	237	1,49	1,41	1	0,59
Participer à des réunions	292	2,32	2,27	2	0,88	236	1,70	1,63	1	0,74
Manger au restaurant	271	2,45	2,37	2	0,89	278	2,73	2,67	2	0,80
Aller prendre un verres avec des amis(es)	279	1,65	1,43	1	0,82	264	1,72	1,60	1	0,79
Pratiquer un sport	284	2,38	2,21	2	1,16	256	2,22	2,09	2	1,03
Recevoir ou aller chez des amis(es)	267	2,41	2,30	2	0,86	282	2,59	2,48	2	0,81

- Qui de vous ou de votre conjoint, si vous en avez un, prend soin des enfants?

Toujours (ou presque) mon conjoint	—
Surtout mon conjoint	1 %
Mon conjoint et moi à peu près également	44
Surtout moi	39
Toujours (ou presque) moi	16
(N=194)	100 %

- Êtes-vous satisfaite de cette situation?

(1)	Pas du tout satisfaite	3 %	
(2)	Peu satisfaite	5	Moyenne: 4,0
(3)	Plus ou moins satisfaite	16	Médiane: 4,1
(4)	Assez satisfaite	42	Mode: 4
(5)	Très satisfaite	34	Écart-type: 0,99
(N=204)		101 %	

- Lequel des deux s'occupe des tâches domestiques?

Toujours (ou presque) mon conjoint	—
Surtout mon conjoint	—
Mon conjoint et moi à peu près également	21 %
Surtout moi	57
Toujours (ou presque) moi	22
(N=303)	100 %

- Êtes-vous satisfaite de cette situation?

(1)	Pas du tout satisfaite	5 %	
(2)	Peu satisfaite	5	
(3)	Plus ou moins satisfaite	29	Moyenne: 3,6
(4)	Assez satisfaite	46	Médiane: 3,7
(5)	Très satisfaite	15	Mode: 4
(N=303)		100 %	Écart-type: 0,96

- Les différentes situations suivantes sont-elles sources de conflit avec votre conjoint, et dans quelle mesure?

L'échelle de mesure utilisée était la suivante:

Jamais	Rarement	Occasion-nellement	Souvent	Très souvent
1	2	3	4	5

	N	Moyennes	Médianes	Modes	Ecarts-types
L'éducation des enfants (s'il y a lieu)	259	2,22	2,15	2	1,00
Les tâches ménagères	290	2,13	2,06	2	0,93
Les loisirs	294	2,15	2,05	2	1,00
La vie sociale	293	2,18	2,07	2	1,01
La vie amoureuse	295	2,19	2,09	2	1,03
Les aspirations personnelles de votre conjoint	289	1,98	1,86	2	0,97
Vos aspirations personnelles	291	2,16	2,00	2	1,09

- Comment croyez-vous que votre conjoint (s'il y a lieu) accepte votre nouveau mois?

Il ne l'accepte pas	13 %
Il l'accepte plus ou moins	14
Il l'accepte plutôt bien	39
Il l'accepte très bien	34
(N=191)	100 %

- Nous vous présentons ci-dessous une liste de propositions. Veuillez indiquer si vous êtes en accord ou en désaccord avec chacune d'elles.

L'échelle de mesure utilisée était la suivante:

Tout à fait en désaccord	Passablement en désaccord	Plutôt en désaccord	Plutôt d'accord	Passablement d'accord	Tout à fait d'accord
1	2	3	4	5	6

Croyez-vous que le fait d'avoir suivi le programme de Nouveau Départ vous ait aidé dans votre démarche personnelle à:

	(N=)	Moyennes	Médianes	Modes	Ecarts-types
Mieux vous connaître en tant que personne unique, avec vos défauts, qualités, etc.	350	4,59	4,50	4	1,17
Définir vos besoins	349	4,60	4,58	4	1,18
Découvrir votre potentiel (aptitudes, compétences, etc.)	353	4,58	4,68	4	1,21
Utiliser ce potentiel afin de répondre le plus possible à vos besoins	350	4,52	4,56	4	1,19
Affirmer vos goûts et vos désirs	352	4,67	4,76	4	1,19
Vivre de façon harmonieuse avec votre famille ou votre entourage immédiat	348	4,40	4,36	4	1,22
Etablir de meilleures relations interpersonnelles (amis, voisins, collègues, etc.)	348	4,42	4,37	4	1,25
Vous donner une ouverture sur le monde extérieur	349	4,56	4,63	4	1,28
Etre plus sensible aux changements sociaux	349	4,42	4,46	4	1,26
Trouver les moyens de concilier vos propres besoins avec ceux des autres	348	4,48	4,45	4	1,17
Etre moins dépendante de votre conjoint (s'il y a lieu)	322	4,40	4,55	6	1,50
Etre moins dépendante de vos enfants (s'il y a lieu)	325	4,46	4,60	6	1,43
Acquérir une nouvelle vision de votre rôle en tant que femme	349	4,73	4,95	6	1,32
Concilier vos différents rôles (épouse, mère, femme en tant qu'individu)	325	4,46	4,40	4	1,23
Accroître votre intérêt général pour la condition féminine	345	4,48	4,52	4	1,26

Tout à fait en désaccord	Passablement en désaccord	Plutôt en désaccord	Plutôt d'accord	Passablement d'accord	Tout à fait d'accord
1	2	3	4	5	6

Croyez-vous que le fait d'avoir suivi le programme de Nouveau Départ vous ait aidé dans votre démarche personnelle à?

	(N=)	Moyennes	Médianes	Modes	Ecarts-types
Accroître votre implication active en ce qui a trait à la condition féminine	343	4,06	4,07	4	1,33
Être plus attentive à votre santé physique (sport, alimentation, etc.)	349	4,48	4,51	4	1,35
Être plus attentive à votre santé mentale (pilules, boisson, stress, etc.)	344	4,42	4,47	4	1,46
Entreprendre seule plus d'activités à l'extérieur de votre foyer	345	4,42	4,51	4	1,37
Organiser une vie sociale plus riche	342	4,25	4,28	4	1,36
Faire face à un échec éventuel (obstacles éventuels et moyens de les surmonter)	345	4,46	4,47	4	1,29
Voir plus clair qu'auparavant votre situation	350	4,79	4,93	6	1,20
Réfléchir sur votre avenir et le prévoir	348	4,85	5,06	6	1,24

- Est-ce que Nouveau Départ a été un déclencheur positif dans votre réflexion et/ou réorientation?

(1)	Pas du tout	6 %	
(2)	Un peu	19	Moyenne: 3,1
(3)	Assez	37	Médiane: 3,2
(4)	Beaucoup	38	Mode: 4
(N=344)		100 %	Ecart-type: 0,91

- Suite au programme Nouveau Départ, vous êtes-vous impliquée dans l'organisation des cours de Nouveau Départ en tant:

Qu'animatrice (N=345)	6 %
Que membre du comité de soutien (N=341)	7
Que coordonatrice (N=340)	1
Que personne ressource (N=341)	5

- Recommanderiez-vous Nouveau Départ à une de vos amies ou connaissances?

(1) Non, pas du tout	1 %		
(2) Peu	1		
(3) Plus ou moins	11	Moyenne:	4,5
(4) Assez	23	Médiane:	4,7
(5) Oui, beaucoup	64	Mode:	5
(N=355)	100 %	Ecart-type:	0,84

- Croyez-vous qu'en 1984 compte tenu de l'évolution sociale et de la situation socio-économique, le programme de Nouveau Départ, tel que vous l'avez vécu, répond encore à un besoin pour les femmes de 35-55 ans?

Non	1 %
Plus ou moins	16
Oui	74
Ne sais pas	9
(N=357)	100 %

- Croyez-vous que votre démarche personnelle aurait été facilitée si votre conjoint (s'il y a lieu) avait suivi à la même époque que vous un programme semblable à Nouveau Départ, adapté pour les hommes?

Oui	57 %
Non	43
(N=319)	100 %

APPENDICE C

Quelques tableaux supplémentaires

Tableau A

L'âge des participantes selon
les différentes années où le
programme s'est donné

Âges	1977 (N=49)	1978 (N=53)	1979 (N=66)	1980 (N=50)	1981 (N=48)	1982 (N=61)	Total (N=327)
Moins de 40 ans	37 %	36 %	33 %	48 %	50 %	39 %	40 %
41 à 50 ans	53	45	52	38	42	43	46
51 ans et plus	10	19	15	14	8	18	14

Les données pour l'année 1983 ont été volontairement omises, car celles-ci étaient incomplètes.

Tableau B

Les moyens de connaissance de Nouveau Départ

suivant les années de participation au programme

Médias	1977 (N=49)	1978 (N=51)	1979 (N=64)	1980 (N=47)	1981 (N=47)	1982 (N=58)	Total (N=316)
Télévision	12 %	6 %	5%	9 %	2 %	7 %	7 %
Radio	16	10	8	2	7	2	7
Journaux	45	41	50	45	36	19	39
«Bouche à oreille»	25	39	28	42	53	70	43
Autres	2	4	9	2	2	2	4

V= 0,20

Tableau C

Les moyens de connaissance de Nouveau Départ

suivant les régions de participation au programme

	Mtl métro (N=109)	Québec-métro (N=26)	Abitibi-Témisca. (N=12)	Plessis-ville (N=15)	Charle-voix (N=19)	Mauricie (N=71)	Outaouais (N=51)	St-Hyacinthe (N=15)	Sorel-Tracy (N=23)	Total (N=341)
Télévision	10 %	8 %	17 %	-	-	6 %	4 %	7 %	-	6 %
Radio	12	31	8	-	5	1	2	-	4	8
Journaux	45	11	-	67	5	47	37	33	61	39
«Bouche à oreilles»	28	46	75	33	84	45	51	53	31	43
Autres	5	4	-	-	6	1	6	7	4	4

p= 0,25

Tableau D

Pourquoi elles n'ont pas assisté au suivi»

suivant la région où elles ont suivi Nouveau Départ

Motifs de Non-participation	Montréal métro (N=60)	Québec métro (N=16)	Abitibi-Témiscamingue (N=6)	Plessis-ville (N=4)	Charle-voix (N=9)	Mauricie (N=25)	Outaouais (N=27)	St-Hyacinthe (N=9)	Sorel-Tracy (N=7)	Total (N=163)
- Manque de temps	33 %	12 %	50 %	25 %	22 %	36 %	37 %	33 %	14 %	31 %
- Manque d'intérêt	27	19	17	25	33	52	18	34	28	29
- Pas eu de suivi»	30	50	17	25	34	4	4	11	29	22
- Autres	10	19	16	25	11	8	41	22	29	18

V= 0,28

Tableau E

La satisfaction suivant

la région où le programme a été suivi

Degré de satisfaction	Mtl métro (N=109)	Québec métro (N=28)	Abitibi-Temisca. (N=13)	Plessis-ville (N=15)	Charle-voix (N=21)	Mauri-cie (N=72)	Outa-ouais (N=56)	St-Hyacinthe (N=15)	Sorel-Tracy (N=24)	Total (N=353)
Peu satisfaite	11 %	3 %	-	-	5 %	6 %	5 %	7 %	-	6 %
Satisfaite	50	43	61	53	57	5-	50	53	42	50
Très satisfaite	39	54	39	47	38	44	45	40	58	44

Appendice D

Des Commentaires...

Commentaires généraux

- J'ai vraiment apprécié ce cours. Il est bien structuré et répond à presque toutes les questions que l'on se pose. Je crois sincèrement qu'un tel cours doit continuer. C'est une nécessité. Quelques hommes m'ont même demandé pourquoi un cours semblable n'existait pas pour eux. Longue vie à Nouveau Départ!

- J'ai suivi le cours pour aider une belle-soeur qui était au désespoir suite à un divorce et cela a été d'un grand secours pour elle. Pour moi aussi parce que j'ai vu l'évolution de la femme et ce qu'elle peut réellement faire en mettant toutes ses possibilités de son côté. Depuis que le cours est implanté dans ma ville, je l'ai recommandé à plusieurs de mes amies qui en sont ressorties très enchantées et épanouies. Félicitation pour le beau travail que vous apportez à la cause de la femme.

- J'espère que les statistiques prouveront que le programme Nouveau Départ a été et est encore très important et des plus utiles pour toutes les femmes qui désirent faire le point dans leur vie et qu'il a encore et plus que jamais, sa raison d'être. En tant qu'animatrice, j'ai vu de vrais petits miracles s'accomplir sous mes yeux: des femmes reprendre goût à la vie, s'épanouir, agir, aller vers les autres, prendre des responsabilités, s'affirmer, devenir belles et saines.

- J'espère que Nouveau Départ va continuer encore longtemps afin d'aider le plus de femmes possible, parce que je trouve que plusieurs femmes ont un grand besoin de mieux se connaître.

- Nouveau Départ est un programme bien conçu pour les femmes qui n'ont fait encore aucune démarche intérieure.

Croissance personnelle

- Nouveau Départ a été le tremplin qui m'a permis de revivre à la suite de beaucoup de dépressions.

- Je n'ai pas changé ma vie à la suite du cours, mais je suis davantage consciente de mes points positifs et j'ai acquis une certaine autonomie qui me rend heureuse.

- Le programme Nouveau Départ est très utile encore aujourd'hui. Il permet aux femmes de se donner un coup de pouce et orienter leur vie pour les prochaines années et voir ce qui a pu nous bloquer pour en arriver là. Pour ma part, ce fut un début. Depuis ce temps je n'ai pas arrêté de me perfectionner et d'être active. Je me sens plus vivante et cela grâce à Nouveau Départ. Je réalise à chaque jour le besoin de me prendre en main vers une plus grande autonomie et ne pas seulement vivre pour les autres. Je suis consciente de la condition féminine et je n'ai pas l'intention de me réveiller à 50 ans seule, pauvre et malade. Je vis le moment présent et j'essaie qu'il soit le plus beau possible. Mon objectif: me trouver un emploi.

- Je crois que Nouveau Départ est une démarche saine. Il a aidé la prise de conscience commencée et l'a soutenue. Et c'est après que le travail personnel fait son chemin.

- J'y ai appris à définir mes besoins et à être plus sûre de moi. Ce qui a donné comme résultat que mon mari a cessé de boire depuis deux ans. La vie est complètement transformée et je suis certaine que le cours m'a aidé à faire face.

- Lors de ma participation au programme, j'ai été frappée par le sentiment de culpabilité des femmes. Je l'avais vécu et m'en étais presque débarrassé complètement à ce moment. Suite à Nouveau Départ et à mon retour au travail à temps plein, je me sens complètement revalorisée et j'aimerais que toutes les femmes arrivent à se réaliser. Je ne rejette pas pour autant les années vécues à la maison avec les enfants, ce fut un cheminement heureux.

- J'ai apprécié le cours Nouveau Départ car la femme, rendue à un certain âge, les enfants l'accaparent moins, se sent de plus en plus l'esclave de tout son monde, veut faire autre chose, une deuxième carrière autre que d'attendre d'être grand-mère. Mon conjoint m'a toujours secondé. Faut dire que j'ai toujours été assez autonome et indépendante. Il a un peu souffert de mon absence du foyer ses jours de congé, mais pour moi la vie continue, je suis heureuse et bien dans ma peau.

- C'est le premier cours suivi depuis très longtemps. Alors pour moi, ce fut très enrichissant, principalement en ce qui concerne mon attitude ou mon affirmation face à mes enfants.

- Nouveau Départ est arrivé au bon moment dans ma vie. Je savais que j'avais terminé une étape et j'avais envie de passer à autre chose. Mais j'arrivais difficilement à cerner ce que je voulais. Nouveau Départ m'a donné des moyens et des techniques pour mieux définir et satisfaire un besoin. Cet apport important est le fait pricipalement d'une personne-ressource qui a participé aux rencontres sur l'autonomie et sur l'échec. Nouveau Départ m'a aussi permis de régler les problèmes relatifs à la culpabilité.

- J'ai été bien satisfaite de Nouveau Départ et ça m'a apporté beaucoup. C'était très bien structuré. Moi j'ai été tellement satisfaite du programme que je l'ai conseillé à plusieurs personnes. Je prétend que chaque femme doit suivre Nouveau Départ. J'ai un regret de n'avoir pu le suivre à l'âge de 40 ans. Ça m'a apporté beaucoup sur l'autonomie et je me sens moins coupable de penser à moi. Pour mon mari, il n'y a rien à faire, alors je me sens moins coupable et j'ai plus de courage pour continuer le bout de chemin.

- Je trouve que Nouveau Départ était sur mon chemin au moment où j'en avais le plus de besoin et depuis c'est une autre vie que j'ai. Je recommande à toutes les femmes de tout âge de suivre ce cours.

- Je me suis plus affirmée et prends de plus grandes décisions. Depuis Nouveau Départ, j'ai une nouvelle philosophie: aimer la vie, être énergique et agir.

- Nouveau Départ a été un point d'arrêt, une prise de conscience sur mon mois. J'ai tellement apprécié le cours que je me sens très reconnaissante envers mes amies pour m'avoir invitée à le suivre. Après ce cours, l'amitié qui s'est propagée entre nous me faisait dire: Nouveau Départ est pour moi un port d'attache à Plessisville qui devient mon chez-moi. J'en doutais avant.

- J'ai recommandé Nouveau Départ à ma soeur et ce fut une vraie réussite pour elle. Dans mon cas, je ne sais vraiment pas si Nouveau Départ est responsable de mon cheminement, une chose est certaine, ce fut enrichissant au point de relations humaines. Je m'explique: il y a un temps dans la vie où après avoir passé quelques années au foyer, on s'apitoie sur soi-même et le fait de rencontrer d'autres femmes dans la même situation et de discuter et partager avec elles est très stimulant. C'est une vraie thérapie de groupe.

- Ce cours Nouveau Départ m'a redonné confiance à être mieux dans ma peau, à me découvrir, je ne le regrette pas de l'avoir suivie. Maintenant, j'apprécie la vie au foyer car je suis réellement femme de maison, je suis la reine du foyer et je suis très heureuse.

- Le programme Nouveau Départ a été vraiment une lumière qui s'est présenté dans ma vie. Le cours est arrivé au bon moment où j'en avais vraiment besoin pour combler un vide de vie; le départ de mon fils pour le cégep. Le cours m'a aidé à me séparer, à comprendre, à voir plus clair dans ma vie de mère de famille. À ceux et celles qui ont inventé ce cours; bravo et félicitation !

- Pour moi, Nouveau Départ a été une main tendue extrêmement précieuse. Les côtés émotifs m'ont aidés, mais j'étais surtout assoiffée de connaître, de recevoir une information compétente sur l'insertion autonome dans le milieu du travail ou autre. Je me rappelle souvent le poster qui alors m'avait symbolisée au début du cours, puis à la fin du cours. C'était un flash très bien intuitionné. Depuis bientôt six ans, je suis restée en relation avec une amie de Nouveau Départ.

- Le cours a été très positif pour moi qui était négative à mon arrivée. Ça n'a pas chambardé ma vie, mais ça m'a aidée à l'équilibrer et à prendre des décisions que j'avais du mal à prendre avant.

- Votre programme fut très bon il y a six ans pour moi qui s'était confinée au rôle traditionnel de mère, d'épouse, de femme au foyer. Il me permit de faire graduellement le saut pour une orientation de ma vie privée. Mais, aujourd'hui avec le recul du temps, je constate que la femme de 35 à 55 ans est plus autonome, plus indépendante, plus libre d'action grâce peut-être à nous, femmes de 40 ans et plus de s'être réveillées pour leur donner le coup d'envol. Continuez dans ce sens à donner aux femmes des cours de formation touchant leur moi personnel. Cela ne peut qu'être du positif dans l'ensemble.

- Personnellement, j'ai été très enrichie de ce beau programme. Pour moi, ça a commencé à ouvrir des portes malgré mes 23 années de vie retirée du monde extérieur. Ça été formidable d'avoir été mère, d'avoir élevé quatre enfants, aujourd'hui je me suis prise en main et ça continue. Merci aux bonnes animatrices de ce beau programme. Lâchez pas, beaucoup de personnes comme moi ont besoin de ça.

- J'ai bien aimé Nouveau Départ. Cela m'a ouvert de nouveaux horizons autant du point de vue personnel, familial que sur le plan social, travail, bénévolat, car de par ma fonction je touche aujourd'hui à plusieurs domaines, ce que je n'aurais pas pu faire auparavant. Je sais maintenant où je dois dire non et où je suis capable de dire oui et j'en suis très heureuse ainsi que mon mari et mes enfants. Aussi, il y a plus de décisions qui se prennent en groupe pour pouvoir concilier famille, travail, sorties, bénévolat afin que chacun oeuvre dans ce qu'il aime vraiment et qu'il ait la chance de le faire librement et avec joie et non que ce soit un poid ou une corvée. Nouveau Départ m'a surtout ouvert des portes. C'est à moi, par la suite, à faire mon choix, favorable à ma personne, à mon milieu, selon les moyens du bord. Je suis heureuse de mon choix. J'ai fait vivre Nouveau Départ à d'autres femmes qui ont été enchantées. Leur rôle au foyer a pris aussi une toute autre orientation ce qui est très important vers la quarantaine. Elles se sont remises en question, elles ont fait des choix pour oeuvrer par la suite au niveau de la paroisse d'une façon bien précise et dans leur domaine évidemment.

- Que le programme Nouveau Départ soit de plus en plus reconnu par les média: journaux, radio. Merci de tout coeur pour l'aide et la chaleur humaine, l'amitié et l'attention manifestée à chacune d'entre nous. Bravo! Longue vie à Nouveau Départ.

- Nouveau Départ m'a aidé à me réorienter après avoir quitté le marché du travail. Ce cours m'a convaincue de l'importance d'être autonome financièrement, de ne pas être trop prodigue vis-à-vis le conjoint et les enfants qui ont quitté le foyer. Ce cours a aussi confirmé que les agissements antérieurs, que mes proches qualifiaient d'incongrus, étaient tout à fait normaux. Quand je partais une fin de semaine à Montréal visiter mes soeurs et aller à l'opéra ou au théâtre, et que mon mari avait la garde des deux garçons agés de cinq et dix ans. J'allais m'éventer. C'était mon prétexte. J'en ai sidéré plus d'une quand je leur en faisait part au cours. J'étais avant-gardiste et Nouveau Départ m'a convaincu du bien fondé de ma démarche alors que j'avais 35 ans.

- Depuis Nouveau Départ, je vois plus clair en moi. Je me sens mieux, plus sereine. Je vois les gens sous un autre oeil ce qui se reflète dans mon comportement avec eux car mon cercle s'est étendu depuis. Je n'ai pas fait de grands changements dans ma vie (travail-études) mais les relations sont plus harmonieuses. Rester seule à la maison ne me pèse plus comme auparavant. Mon conjoint n'ayant pas fait le même cheminement, cependant semble souvent surpris et n'accepte pas toujours ma nouvelle autonomie.

- Nouveau Départ a été un déclencheur dans ma vie. Il m'a permis non pas d'amorcer une réflexion, mais de l'intensifier et d'arriver à prendre des décisions importantes. La femme a besoin d'encadrement, de support. Seule au foyer, elle ressent beaucoup de choses, mais parvient mal à les identifier clairement. Elle se sent isolée et coupable.

- Je suis heureuse et fière d'avoir suivi Nouveau Départ. Je le recommande à toutes les femmes. Ça m'a appris que mes besoins et mes goûts c'étaient mes droits à moi aussi de les dire et les exprimer et que nous ne sommes pas seules.

- J'ai aimé ce cours, je le conseille. Pour moi, c'est un enrichissement personnel. Cela m'a donné satisfaction et à chaque cours, j'étais contente et surprise parce que quand je me suis inscrite, je pensais que cela serait ennuyant. Mais non, je n'ai pas manqué un seul cours. Je suis comblée.

- Nouveau Départ est un retour pour beaucoup de gens sur soi-même. Faire le point de ses attentes vis-à-vis soi-même et apprendre à les verbaliser est un privilège. Nouveau Départ stimule cet état d'esprit. C'est aussi une occasion de réaliser que beaucoup de femmes vivent les mêmes angoisses et la réponse c'est chacune d'entre nous qui sait la trouver.

- Nouveau Départ a été pour moi une bonne dose d'engrais. J'ai pris confiance en moi et j'y ai réalisé qu'après seize ans à la maison, j'étais capable de faire autre chose: d'apprendre et d'être appréciée autrement que par mon bénévolat. J'ai compris que j'étais loin d'être la seule ainsi. J'y ai connu des femmes extraordinaires. Mon mari a aussi fini par comprendre.

- Le cours Nouveau Départ n'a pas changé radicalement ma vie, mais m'a permis d'ouvrir les yeux et l'esprit sur certains points comme par exemple la dépendance envers le conjoint, une habitude facile à acquérir mais qui peut s'avérer néfaste au point de vue physique et psychologique.

- Nouveau Départ m'a permis de prendre conscience de ce dont j'étais capable grâce à la solidarité des autres femmes. J'ai appris chez vous à me centrer sur moi, sur mes besoins, mes goûts à moi, mes aspirations et à laisser un peu de côté, sans m'en sentir coupable, les enfants, la maison et le conjoint. J'ai appris à sortir des idées traditionnelles où la femme, l'épouse ou la mère passait toujours après les autres. J'ai appris que si je parvenais à être qui je suis (car je m'étais perdue de vue) je serais capable de me satisfaire sans l'aide des autres. J'en suis alors plus heureuse et chose surprenante pour moi, je rends les autres plus heureux. Nouveau Départ a été pour moi le début de ma nouvelle naissance et de mon ouverture au monde à travers moi.

- Pour moi, ça m'a apporté beaucoup, car je venais de perdre mon mari à l'automne 1979 par accident à l'âge de 48 ans. Cela fut très dur pour moi et c'est avec ces cours que je me suis prise en main et que j'ai réagi.

- J'aimerais que Nouveau Départ continue car il y a beaucoup de femmes en détresse qui ne savent pas se confier et qui ne se connaissent pas. Moi, j'étais renfermée, c'est-à-dire que je ne parlais à personne, mais aujourd'hui je suis très bien, je parle et je peux m'exprimer. J'ai appris à me connaître, à m'apprécier malgré mon handicap. Je peux aujourd'hui sortir et parler à tout le monde et je me sens bien dans ma peau. Tous mes défauts physiques, je ne les vois plus.

- En suivant ce cours, j'ai réalisé que j'avais perdu trente ans de ma vie dans ma cuisine. J'aurais pu étudier plus et penser à moi, me cultiver, faire un travail plus valorisant que ramasser la poussière.

- Quand j'ai suivi le cours, j'étais pas mal déprimée et je ne savais trop quoi faire. Je pense que si je l'ai tellement aimé c'est que j'en avais bien besoin pour me retrouver, me prendre en main et pour ne pas paniquer et j'ai réussi. J'en suis bien contente. J'ai sûrement encore beaucoup de problèmes, mais j'essaie de les résoudre au fur et à mesure au lieu de les accumuler, c'est plus facile et je suis devenue beaucoup plus autonome et me sens mieux dans ma peau.

- Je n'ai pas suivi Nouveau Départ pour changer, mais plutôt pour mieux me connaître et j'y suis arrivée à un certain degré. Je ne voulais pas retourner sur le marché du travail dans l'immédiat. J'étais plutôt à la recherche de mes possibilités pour un futur retour au travail. Et je dois avouer que je n'ai toujours pas trouvé dans quel domaine, j'aimerais bien travailler. Tout cela est dû au fait que je ne suis pas malheureuse à la maison. Je me suis toujours occupée de différentes façons. Je n'ai même pas le temps de faire tout ce que j'aimerais bien faire.

- Je ne regrette aucunement d'avoir suivi Nouveau Départ. Je l'ai recommandé à d'autres femmes. J'ai atteint mon but et je continue. Le travail m'a aidé pour mes besoins personnels et psychologiques. Je me suis fait des amies et je m'épanouis davantage. Bravo, les femmes du Québec!

- Je n'ai que des éloges à faire aux femmes qui m'ont permis de m'épanouir davantage. Que ça fait du bien de penser à soi sans être coupable. J'ai découvert que je suis quelqu'un à part entière. Je crois que Nouveau Départ ne fais pas assez de publicité. Ça répond à un besoin qui est présent depuis toujours auprès des femmes et des hommes.

- J'ai été très satisfaite du programme de Nouveau Départ. Je pense que ma vie n'avait pas besoin de grands changements, mais de petits changements. Nouveau Départ m'a fait prendre conscience de l'échec et de certains problèmes face au milieu du travail et des études. Je suis à la maison depuis douze ans. J'ai reconnu qu'il y a des situations qu'on ne peut changer du jour au lendemain, mais qui peuvent s'améliorer.

- J'ai aimé Nouveau Départ. J'ai pris conscience de mes besoins. J'ai pris conscience aussi que j'avais des étapes à suivre pour retrouver mon identité, mon indépendance psychologique. J'ai appris que même si je retournais aux études ou sur le marché du travail à temps plein, ne me rendrais pas plus calme à l'intérieur de moi, plus heureuse. J'ai découvert que j'avais beaucoup de grands espaces à remplir et que c'est à l'intérieur de moi que je commencerais à remplir ces espaces par une acceptation de mes étapes dans ma solitude. Faire ma place dans ma famille, dans l'église, remplir ces espaces en pensant à moi, arrêter de vivre pour les autres. Être autonome, ça commence par prendre des décision sans se sentir coupable. Être autonome, c'est être capable de vivre sa solitude en y semant des fleurs. Nouveau Départ m'a fait voir la réalité du marché du travail, des études. Pour moi, c'est un projet qui reste encore à venir. Pour le moment, j'ai une autre étape à passer et Nouveau Départ m'a permis d'en prendre conscience. Merci aux responsables.

- Le cours m'a été très utile. J'ai appris à me connaître, à me trouver des qualités cachées, comment travailler avec plusieurs personnes et faire beaucoup de bénévolat. J'ai eu une bonne amie qui m'a dit,tu es capable, viens suivre le cours, tu auras un gros changement.

- J'ai beaucoup apprécié ce cours. Il m'a donné l'élan de prendre mes responsabilités ce qui me permet depuis de devenir de plus en plus autonome. Je constate plus d'avantages que j'y aurais cru. Il vaut mieux être autonome avec tout ce que ça comporte que d'être appuyée sur une épaule qui n'est pas toujours là.

- C'est un programme merveilleux qui nous ouvre des horizons nouveaux et permet d'aller au fond de soi pour vraiment se connaître.

- Nouveau Départ est l'un des plus beaux cours que j'ai suivis. Dans Charlevoix, le nombre de participantes croît rapidement. J'assiste aux réunions du suivi et je constate que les femmes sont plus autonomes, mais il ne faut pas s'arrêter là, il faut continuer ce cheminement qui n'est pas encore à point.

- Nouveau Départ a été pour moi le commencement d'une découverte. Apprendre à être vraiment moi, me connaître, exploiter mes possibilités, m'affirmer, me faire des amies, être capable de parler en groupe, mieux comprendre mon époux. Mes enfants sont fiers de moi. Le seul regret c'est que l'on aurait dû s'occuper de la femme plus tôt. Elle joue encore et souvent le rôle de femme dominée. Moi, maintenant je suis pour l'égalité. Que de chemin nous avons encore à parcourir. Ayons confiance. Maintenant les femmes s'affirment dans beaucoup de choses. Bravo! Elles sont capables.

- À mon inscription au programme Nouveau Départ, je vivais une situation très difficile. Mon conjoint vivait de gros problèmes. Depuis 1974, les difficultés se succédaient à son travail et en 1978, il a été congédié. En 1980, séjour de trois mois en clinique psychiatrique, convalescence longue et difficile, rechutes. Toujours sans travail et sans argent. Ayant vécu une période de vie confortable et se retrouver dans un tel état, c'était devenu invivable. Un programme Nouveau Départ s'annonce en 1982. Je m'inscris, mais j'étais dans un état de stress qui ne me permettait pas de m'impliquer pleinement. J'aurais aimé que des personnes-ressources soient des femmes ayant vécu des expériences semblables et qu'elles s'en soient sorties. Certains exercices, d'après moi, étaient plus des tests d'aptitudes pour des étudiantes en vue d'un choix de carrière que pour des femmes qui veulent se prendre en main.
Depuis juillet 1983, je vis une séparation, c'est une décision qui a été difficile à prendre, mon conjoint était très agressif. Depuis janvier 1984, les relations se sont beaucoup améliorées; nous nous voyons régulièrement. Je vis de prestations d'aide sociale ce qui est très difficile à accepter. Je visite ma mère qui vit dans un pavillon pour personnes âgées. C'est une autre situation à vivre, étant seule de ma famille à pouvoir la visiter régulièrement. C'est probablement le programme Nouveau Départ qui m'a aidé à vivre toutes ces situations.

- J'ai aimé beaucoup ce cours pour l'information, pour le vécu des personnes-ressources, pour les échanges de groupe. Tout ce qui se dit et se vit est très enrichissant. Mais après? Tu es seule, mêlée plus que jamais, tu dois décider par toi-même, tu n'as pas acquis de nouvelles aptitudes ou de nouveaux talents. Tu es toujours comme avant: indécise, peureuse, etc. Ils ne peuvent pas te donner en si peu de temps cette confiance en toi que tu pensais acquérir là. Il faudrait un suivi pour celles qui ne savent pas trop comment s'orienter mais plus je réfléchis, plus je crois que c'est moi qui ne veut rien changer et que votre cours est vraiment enrichissant.

- Vous allez sûrement remarquer qu'il n'y a pas eu beaucoup d'amélioration dans mon cas. Au moment même où je me sentais prête à réorganiser ma vie, on a dû, mon mari et moi, faire face à de gros problèmes d'argent. On commence seulement à remonter la pente. Je dois maintenant travailler. Ça fait déjà un an maintenant que je cherche et c'est vraiment difficile. Mais je suis vraiment convaincue que Nouveau Départ m'a aidé à traverser cette épreuve. Encore une fois je suis à réorganiser ma vie. Mais cette fois, ça ne sera pas que des paroles en vain.

- À mon avis, il faut que le cours Nouveau Départ soit plus positif avec l'avenir qui s'ouvre aux femmes de 35 à 40 ans. Le passé est passé. Que fait-on avec l'avenir?

- Très bon cours pour la femme moderne qui veut continuer de vivre heureuse et de s'épanouir avec les siens en 1984. Bravo à Nouveau Départ et continuez!

- Je souhaite que beaucoup de femmes répondront à votre démarche afin de mieux adapter le programme aux problèmes actuels et peut-être arriverons-nous à faire avancer la cause des femmes qui bien qu'ayant eu un semblant de liberté ont connu de grands obstacles à franchir dans notre société, pour pouvoir vraiment s'épanouir et être non pas l'ennemie de l'homme, mais son égale et son amie, un être humain tout simplement. Une plus grande présence féminine en politique serait grandement souhaitable. Pour percer, la femme se voit obligée de travailler doublement et il y a encore beaucoup de préjugés à son sujet, mais cela est dû aussi à sa façon de se comporter.

- Apprendre à la femme une liberté d'attitude tant mentale, physique que matérielle. Quand elle est consciente de ses besoins et désirs, s'en libérer lui donne beaucoup de pouvoir d'action.

- À mon avis, il n'y a pas beaucoup de changements à apporter sinon la prise de conscience des femmes elles-mêmes, car quel que soit le discours, il portera fruit seulement si on le cherche et le veut. L'important, c'est de vouloir faire quelque chose de sa vie; sortir des rôles imposés et vivre comme une personne humaine avec une identité propre; se retrouver d'abord pour mieux recommencer ou repartir.

- J'avais fait mes réflexions personnelles sur ma vie privée bien avant Nouveau Départ et n'allait rien chercher de ce côté. Ayant vécu au foyer isolée des femmes en général, je voulais me situer par rapport aux autres. Dans ce sens, Nouveau Départ a bien répondu à mes attentes et m'a aidé à bien fonctionner dans l'action bénévole que j'ai entreprise depuis.

- Nouveau Départ permet aux femmes d'échanger entre elles, de partager leurs besoins, leurs sentiments, leur vécu. C'est très important et très apprécié de découvrir combien de femmes ont les mêmes besoins. Mon implication personnelle comme secrétaire et ensuite comme assistante à la coordonnatrice m'ont permis de découvrir mon potentiel. Nouveau Départ m'a beaucoup revalorisée et donné de la confiance en moi.

- Suite à ce cours, pour ma part, cela m'a fait réaliser que je n'étais pas seule à vivre le départ des enfants et que j'avais besoin de m'intégrer dans un groupe et m'impliquer.

- Ces semaines de rencontre où nous sont ouvertes les portes de la fraternité, de la compréhension, du respect de l'autre dans son cheminement, de connaissance d'êtres exceptionnels, d'appartenance à un groupe de travail te procurent un sentiment de solidarité. Le partage des mêmes interrogations, la perte de certaines angoisses, le dynamisme des femmes (fort révélateur), le fait de prendre aussi conscience que la femme vit dans ses «enfermements» depuis longtemps et que cette faiblesse devient une force qui t'amène à voir la réalité autrement. Les occasions d'apprentissage, la mine de renseignements mis à notre disposition. Sentir qu'être proche des gens et des choses procure en fin de compte une très grande satisfaction. De toute cette expérience, il ne peut que rester un enchantement au coeur.

- Je suis devenue amie avec une personne très sympathique que j'ai rencontrée justement à Nouveau Départ. Nous avons cheminé ensemble et nous sommes supportées mutuellement dans nos moments difficiles. Nos deux familles sont très amies, c'est pour nous tous une richesse. J'ai souvent dit à cette amie que c'était une des plus belles choses acquises à Nouveau Départ: notre amitié. C'est arrivé quelques fois que j'ai rencontré d'autres compagnes de notre groupe; c'est toujours avec plaisir et chaleur que l'on se donne la main. Ça crée des liens très forts. En un mot Nouveau Départ m'a aidé à grandir.

Contenu et structure du programme

- Peut-être avoir plus de temps pour définir les besoins.

- Plus de démarche personnelle et moins sur l'information générale: travail, études, etc. C'est facultatif pour celles intéressées.

- Plus de cours de connaissance de soi et plus en profondeur. Apprendre à identifier ses besoins. Savoir ce que l'on veut. Travailler sur soi surtout. L'orientation pourrait venir plus tard.

- J'aimerais plus de temps sur la connaissance personnelle, faire définir plus de valeurs personnelles de chaque femme, afin qu'elle fasse un choix selon celles-ci et non selon l'optique féministe.

- J'approfondirais le bloc connaissance de soi. Je donnerais une bibliographie de volumes concernant l'évolution personnelle.

- Augmenter les sessions sur la recherche de soi et l'autonomie. Historique plus complet de la femme en général: son évolution, faire voir les côtés positifs et négatifs de cette situation.

- Coupure dans l'information sur le travail et les études. Référer plutôt à d'autres organismes quand c'est possible. Concentrez sur le côté formation psychologique à son état de femme ses droits, ses aspirations conjugales au foyer, etc.

- J'avais trouvé à l'époque que l'accent sur le retour au travail était beaucoup plus fort que sur les autres options comme si «Hors du travail, point de salut!»

- Plus de détails sur les professions. Visite de lieu de travail. Information générale sur les compagnies ex: quels genres d'emplois offrent-ils?

- Plus d'informations pour celles qui veulent retourner sur le marché du travail, après plusieurs années d'arrêt.

- Que de plus amples informations soient données sur place pour les cours offerts à certains niveaux pour aider les gens qui veulent se recycler et retourner sur le marché du travail. Peut-être un atelier spécial prévu pour ça, à la fin des cours.

- Plus d'aide pour retourner aux études et plus de rencontres avec des personnes-ressources.

- Plus de suggestions concrètes pour des débouchés pour le bénévolat.

- Des conseillers spécialisés devraient être disponibles pour nous diriger dans un choix précis. Pour se recycler, on a besoin de conseils et de direction afin de ne pas s'éparpiller à gauche et à droite. Le temps compte... Des conseils en orientation plus adéquats devraient être ajoutés au programme.

- Peut-être davantage de consultation au niveau de l'orientation.

- Les cours devraient être plus pratique. C'est à dire, moins axés sur se regarder le nombril, mais donner des outils tels que téléphones et adresses pour trouver un emploi, retourner aux études ou faire du bénévolat.

- Mieux informer sur les débouchés qu'il peut y avoir si on retourne aux études car le retour aux études en vue d'un travail est une utopie.

- Le retour aux études, travail a été présenté de façon réaliste. Il doit l'être encore plus en ces temps de crise économique.

- Être plus réaliste, face au marché du travail; vu la situation économique.

- Je crois que le programme devrait donner au moins une séance sur tous les problèmes de règlement de succession. Le vieillissement se fait au féminin et je crois que les femmes ne sont pas renseignées et surtout ne s'intéressent pas à toutes ces questions. Elles laissent cela au mari ou au compagnon. Elles ont tort et je crois que Nouveau Départ devrait faire découvrir ce point pour permettre à chacune de faire face à mille situations différentes.

- La peur. Elle n'est pas mentionnée et encore moins comment s'en débarrasser.

- Insister davantage sur les besoins du corps et la sexualité.

- Peut-être se poser la question:ce qu'on est dans notre couple. Une rencontre qui fait réfléchir notre importance face au couple. Avec Nouveau Départ, cela ne peut qu'améliorer la vie à deux.

- Avoir plus de conseillers sur la vie à deux.

- Deux conférences sur l'échec. Ajouter quelques choses sur la ménopause. Conférence sur la santé mentale. Le stress, le burn-out. La boisson et la dépendance aux médicaments.

- Un suivi à intervalle régulier,3 ou 4 fois par an et une amicale une fois l'an. Instaurer un petit coin café avec personnes-ressources; accueil, lieu de rencontre et d'échange pour les femmes.

- J'aurais aimé qu'il y ait d'autres rencontres pour faire le point et s'aider mutuellement par des conseils, informations ou encouragements.

- Un suivi. Rencontre au moins deux fois par année pour mieux se connaître. Voir notre nouvelle orientation ensemble.

- Suivi plus accentué. Possibilités de rencontres avec personnes-ressources. Possibilités de faire un bilan avec les mêmes animatrices et/ou les mêmes participantes.

- Un suivi presque permanent, peut-être pris en main par certaines participantes. Des suggestions pour les loisirs des femmes à la maison, quelles associations fréquenter? Comment s'organiser pour être mieux dans sa peau à la maison... du concret. Mettre sur pied quelque chose qui fasse agir et occupe les participantes par la suite. Par exemple, mettre sur pied des mini-cours sur divers sujets intéressant la femme, (à part les études académiques de recyclage) ou bien annoncer ces mini-cours s'ils existent.

- Je ne sais pas, mais j'aurais aimé être appelée par la suite pour une rencontre spéciale de notre groupe. Je crois que nous avons terminé trop brusquement.

- Rester en contact pour aider les timides et indécises comme moi.

- Le programme répond bien aux besoins des femmes, mais le suivi d'une seule fois est très peu. Bien des femmes auraient besoin d'un suivi plus constant.

- Ce qui manque après le cours, c'est un centre d'information ou de référence pour les femmes qui ont suivi le cours. Celles qui ont subi un échec en retournant aux études ou sur le marché du travail ont encore plus besoin de personnes-ressources pour les aider, les encourager à foncer de nouveau. Ce sont toujours les premiers pas qui sont difficiles à faire pour une femme qui n'a pas été sur le marché du travail ou aux études depuis longtemps. Il devrait aussi y avoir des conférences pour les anciennes, une fois de temps à autres, sur des sujets qui nous intéresseraient.

- J'ai beaucoup apprécié cette participation à Nouveau Départ. Aussi, une rencontre après plusieurs années nous permettrait d'évaluer où nous en sommes dans notre démarche.

- Il serait bon de faire un autre cours-rencontre une fois par cinq ans qui pourrait stimuler et motiver celles qui en ont besoin comme plusieurs que je connais et moi aussi je serais grandement intéressée.

- Permettre un suivi personnel. Offrir une continuité. Y rattacher des crédits. Organiser des rencontres des personnes ayant suivi Nouveau Départ.

- Je ne vois rien à changer quant au cours. Il devrait toutefois exister des moyens de rencontres, de contacts organisés à la suite de ce cours pour garder en mémoire et continuer à mettre en pratique ce que nous avons acquis.

- J'aimerais beaucoup m'orienter de nouveau dans cette voie. Il devrait avoir un «Nouveau Départ» II. Un retour, un engagement plus profond.

- Un deuxième cours de Nouveau Départ dans le but d'approfondir les sujets abordés dans le premier cours.

- Il serait bon de faire d'autres rencontres plus tôt; ne pas attendre un an pour donner un coup de pouce aux femmes dans leur nouvelle entreprise. Si elles n'en ont pas, voir ce qui ne va pas et pourquoi. Je pense que certaines femmes ont besoin d'être suivies de plus près.

- Il faudrait faire passer un questionnaire aux femmes avant de leur faire suivre le cours de Nouveau Départ. Lorsque j'ai suivi le cours, j'étais déjà à l'extérieur du foyer depuis quinze ans. Les objectifs et les besoins ne sont pas les mêmes que pour celles qui ont toujours restées au foyer et qui ont toujours été dépendante de quelqu'un. Il y aurait un classement à faire tant au niveau scolaire, éducation et expériences personnelles. Lorsque tu es déjà autonome en tant que femme et que tu es déjà sur le marché du travail, ce ne sont pas les mêmes besoins que pour la femme qui est toujours restée au foyer.

- Je ferais un programme différent pour les plus jeunes et je commencerais les inscriptions à 30 ans. De sorte que les femmes qui ont eu leurs enfants à 20 ans puissent se réorienter avant 40 ans.

- J'ai très apprécié d'être dans un groupe, ni avec des amies, ni avec de la parenté. Je crois que c'est très important. Nous sommes plus à l'aise pour exprimer ce qu'on ressent.

- L'animatrice était très bien, mais le groupe était très difficile, très diversifié en situation et en personnalité.

- Si les gens étaient groupés par priorités, il serait peut-être plus facile de travailler plus intensément sur la priorité de chaque groupe. Ex: Un groupe qui aurait besoin de se revaloriser, travaillerait plus sur ce point et moins sur un autre.

- Il faudrait tenir compte du fait que beaucoup de participantes ont travaillé hors du foyer et adapter le cours en conséquence.

- Il devrait y avoir moins de différences sociales entre les personnes d'un même groupe. L'écart des problèmes d'une personne à l'autre était trop grand.

- Les parleuses chroniques avaient toujours la parole. Les autres, les timides et celles qui espéraient vraiment qu'on leur aide, ne participaient pas beaucoup.

- Ce qui m'a déplu dans les ateliers, c'est que c'était toujours les mêmes femmes qui avaient la parole ou à peu près et ce n'était pas toujours intéressant de les écouter.

- Plus de rencontres ou des rencontres d'une journée parce que je trouve que le programme est trop complet et le temps nous empêche d'aller en profondeur. Ou, deux séries de rencontres à un an d'intervalle pour celles pour qui les grands changements sont difficiles.

- En 1979, je trouvais qu'il y avait beaucoup de matière à absorber en peu de temps. Pas le temps de tout digérer et de réfléchir suffisamment.

- Des rencontres moins précipitées et plus approfondies.

- Que le cours soit plus long. Enfin, qu'il y ait plus de onze cours, pour aider celles qui sont gênées et qui participent à un cours pour la première fois.

- Peut-être plus de temps pour la réflexion en groupe et plus de temps pour le partage et l'affrontement d'idées différentes.

- Encourager les femmes à faire leur journal de bord, donner du temps pour voir ce qu'elles en ont retiré. Les prévenir qu'il n'y a pas de miracle, mais que ça demande beaucoup de bonne volonté.

- Plus d'informations par conférences ou autres. Plus de stimulation. Moins d'échanges entre femmes. Offrir consultation personnelle, si nécessaire.

- Au tout début du programme, les femmes n'échangent pas beaucoup. Souvent, on arrive aux vrais problèmes qu'à la fin des rencontres. Il faudrait trouver un moyen de les impliquer dès le début.

- C'est un début de travail que nous offre Nouveau Départ, c'est gratter en surface. Pour aller jusqu'au fond, ça prend plus de temps selon les femmes. Ça pourrait peut-être être plus long avec plus de spécialistes. Moi, j'ai pris ça comme un loisir, une conférence.

- Des ateliers plus longs et plus nombreux afin d'approfondir le questionnement et de permettre l'expression de chaque participante.

- Faciliter davantage les échanges entre participantes, d'une table à l'autre, au cours d'une même session.

- Offrir un cours le soir, parce qu'il y a des femmes sur le marché du travail, à qui le cours serait utile.

- Conseiller ce cours aux femmes le plus tôt possible. Je veux dire les plus jeunes (30-35 ans), quand il est encore temps d'orienter sa vie; retour aux études, etc.

- Le donner aux femmes à partir de 30 ans. Cela m'aurait peut-être évité une dépression. Les passages de la vie que j'ai trouvé difficiles, maintenant je les ai compris.

- Insister pour que les femmes suivent le cours plus jeunes. 55 ans, c'est commencer à être vieux, pour réaliser des choses. Je crois que vers 40 ans, ce serait idéal.

- Je sense que Nouveau Départ est à conseiller aux plus jeunes qui se cherchent vraiment ou qui doivent prendre une nouvelle orientation tout en ayant besoin d'un coup de pouce.

- Nouveau Départ devrait accepter des femmes plus jeunes. Car à 42 ans, comme moi à l'époque où j'ai suivi le cours, il est trop tard pour entreprendre des changements dans ta vie. Ça crée des situations trop précaires que la femme est incapable d'assumer seule.

- Je pense que les femmes aujourd'hui qui s'intéressent à suivre des rencontres comme celles-ci sont beaucoup plus informées et sont de plus en plus exigeantes face aux informations qu'elles vont chercher. Je pense qu'il faudrait tenir compte de celles qui en sont à leur première démarche qui pour elle est plus difficile et celles qui ont déjà vécu d'autres expériences semblables et savent à quoi s'en tenir.

- Toute femme devrait avoir l'opportunité de suivre ce cours, peu importe l'âge. J'ai une amie de 60 ans qui aurait voulu suivre ce cours, elle en a eu beaucoup de chagrin.

- Le rendre plus difficile ou faire un programme adapté à une classe de femmes plus informées.

- En tant qu'animatrice de sept sessions, j'ai trouvé beaucoup de différences dans la réaction des dernières participantes. Je crois qu'elles étaient plus au courant des renseignements reçus. Je crois que le cours devrait aller plus en profondeur.

- La gratuité des cours pour les femmes qui je pense en ont beaucoup besoin.

- Le coût du programme le rend inaccessible pour beaucoup de femmes qui en auraient le plus besoin (assistées sociales).

- Que toutes les femmes sans exception, même les femmes bénéficiaires de l'aide sociale puissent en profiter.

- Si le prix était plus bas, peut-être auriez-vous plus de candidates?

- Le minimum possible, afin que toutes puissent y participer.

Les intervenantes

- Le rôle de l'animatrice est très important. Son vécu positif, son dynamisme, ses connaissances, son encouragement, sa façon de voir la vie sont d'un grand soutien.

- Une bonne animatrice, ça aide beaucoup. Dans mon groupe, l'animatrice nous a bien aidées, elle était comme une soeur. Il est bien important de leur donner une bonne formation.

- Un choix plus judicieux des animatrices car souvent les travaux de groupes sont très chargés émotivement. Il m'apparaît donc très important que l'animatrice sache diriger la discussion. Si cette charge émotive n'est pas utilisée positivement, l'expérience peut être désastreuse pour certaines personnes.

- J'ai bien aimé les conférencières dans ma région; certaines m'ont impressionnée et m'aident encore par leur témoignage à vivre une nouvelle situation difficile dans ma vie.

- Les personnes ressources ont été très compétentes et pour moi, c'est le succès de Nouveau Départ.

- Des personnes-ressources plus qualifiées, mieux documentées, plus proches des problèmes des participantes.

- Des invités encore plus solides au niveau de leurs connaissances et dans la façon de les transmettre.

- Quelques personnes-ressources étaient trop longues et on avait pas assez le temps de discuter en atelier.

- Bien vérifier la qualité des personnes-ressources. Pas là pour épater, mais pour renseigner.

- Une plus grande attention dans le choix des personnes-ressources.

- J'ai trouvé que la coordonatrice que j'avais n'était pas assez expérimentée et manquait d'assurance. J'aurais aimé avoir une personne plus compétente.

--Actions concrètes suite à Nouveau Départ

- J'ai suivi le programme Nouveau Départ à l'âge de 43 ans. Ce fut vraiment pour moi le coup de départ. J'ai réalisé mes objectifs car je travaille à temps partiel (3 jours semaine) dans un bureau et je suis satisfaite. Je suis à l'écoute de mon corps et je respecte ce que je ressens.

- Ce programme m'a beaucoup aidé, mais je peux dire que les premiers six mois qui ont suivi, j'ai eu de la difficulté à faire la part des choses. J'étais très aggressive, je me suis rendu compte que toute ma vie, jusqu'à 38 ans, je m'étais laissée conduire par ma mère et mon époux. Ma mère a toujours tout décidé pour moi jusqu'à mon mariage. Ensuite, mon mari a pris la relève. Après Nouveau Départ, je me suis prise en main. J'ai terminé mon secondaire et je me suis placée pour travailler. Maintenant, j'ai confiance en moi et je n'ai plus peur de faire des choses qui me tentent. Je suis plus heureuse et je rends mon mari et ma fille heureux.

- Je conclue que ce programme m'a aidée à réorganiser ma vie professionnelle. Le retour aux études m'a beaucoup revalorisé. J'ai terminé mon cours d'infirmière avec 85 % de moyenne. J'irai à l'Université à l'automne et j'améliorerai mon statut économique par la suite. J'ai conservé mon travail à temps partiel car cela facilite mon autonomie. Je me suis achetée une auto neuve pour mes 40 ans. J'achève l'éducation de mes deux filles. Je réalise mes objectifs à atteindre. Les problèmes à venir sont d'ordre affectifs. Il me reste à améliorer cet aspect de ma vie.

- J'ai beaucoup apprécié le programme Nouveau Départ. Pour moi, ce programme a été une prise de conscience sur moi-même à savoir que je sais où je m'en vais, qu'est-ce que je fais dans la vie. Aussi, au moment où je suivais ce cours, je vivais une situation familiale très difficile et j'étais un peu dépressive. C'est après deux ans que je peux dire que Nouveau Départ fut un tremplin pour la réalisation de mes projets. Je me suis séparée en 1983 et je suis retournée aux études. Je n'ai pas encore terminé, il me reste une session.

- Je peux dire que c'est justement à cause de Nouveau Départ si j'ai pu acquérir assez de confiance en moi et en mes possibilités pour retourner sur le marché du travail à temps plein. J'en suis fort heureuse aujourd'hui. En plus d'assurer à la famille une vie plus confortable, ce retour au travail a été pour moi très bénéfique au point de vue physique et mental. Les enfants devenus adolescents, la vie au foyer était pour moi une source d'ennuis et de frustrations.

- J'ai bien aimé mon cours Nouveau Départ. Ça m'a beaucoup aidé à me connaître, à mieux m'orienter que ça soit au travail ou dans le bénévolat. Je souhaite que plusieurs femmes puissent suivre le cours.

- Nouveau Départ a été pour moi une façon de réapprendre à vivre. J'étais à un tournant de ma vie, je venais de divorcer, j'étais sans but. Il me fallait prendre un nouveau départ. Mais je ne savais vraiment pas où aller, ni comment faire. Avec le temps et Nouveau Départ, j'ai retrouvé un sens à ma vie, j'ai repris les études. Je suis très satisfaite aujourd'hui car je réalise un rêve. Je recommande à toutes les femmes de suivre Nouveau Départ. Je souhaite à toutes le bien que ce fut pour moi.

- Pour moi, Nouveau Départ m'a fait réaliser que les enfants peuvent rester seuls à la maison pour une demi-heure jusqu'à mon retour. Maintenant, il n'y a plus de problèmes. Mes enfants et mon mari ne sont pas le nombril du monde. Si j'ai quelque chose à dire, je le dis et c'est fini. Je ne laisse plus pousser dans moi jusqu'à explosion.

- Depuis 1981, j'ai choisi d'être consultante pour une compagnie. Je suis maintenant l'assistante de la directrice et j'ai suivi des cours de secrétariat qui m'aident beaucoup. Tout cela grâce à Nouveau Départ qui m'a donné un coup de pied, car sans ce coup, je serais encore une femme prise dans son foyer, sans confiance en elle, ayant peur de sortir ou peur de traverser la rue. En 1979, je n'aurais jamais cru que je ferais tout cela!

- Je suis très heureuse d'avoir suivi Nouveau Départ. Ça m'a aidé à me décider. J'hésitais entre les études et le bénévolat. Après, j'ai joint l'utile à l'agréable en prenant des cours de bénévoles qualifiés au service des jeunes et ensuite faire du bénévolat. Je suis très heureuse de mon choix.

- La seule difficulté a été que comme objectif immédiat, j'avais choisi le bénévolat, mais mon objectif principal que je considérais à l'époque utopique s'est avéré après 3 ans réalisable. Maintenant, je suis en pleine réalisation de cet objectif principal. Le programme Nouveau Départ a été complété par beaucoup de lectures, échanges entre amis sur ces lectures, sur nos problèmes tout à la fois différents et semblables. Pour moi, en tout cas, je dirais que ça été plus qu'un coup de pouce.

- J'ai suivi ce cours à 32 ans, mes enfants avaient 12 et 14 ans. Je faisais du bénévolat et je désirais aller sur le marché du travail à temps partiel. Je suis retournée aux études 1 an à temps plein. Et maintenant, je travaille à temps partiel juste pour me divertir. Mais j'ai un diplôme et si jamais je devais travailler à temps plein, ça me sécurise. Finalement, pour le travail que je fais, je n'ai pas besoin de mon cours de secrétariat. Mon mari a eu énormément de difficultés à ce que je voulais changer. Pour lui, j'étais la femme au foyer pour la vie. Maintenant, je ne me cherche plus, je sais ce que je veux et nous sommes tous les deux très heureux. Je m'affirme beaucoup plus, je visite ma famille, ça m'a aidé à me connaître, j'ai appris à donner mon opinion dans un groupe (chose que je ne faisais pas). J'avais besoin d'un nouveau départ à ce moment-là. Il fallait que j'organise ma vie, mon temps.

- Sans ce cours, nous n'aurions jamais eu l'idée de former un mouvement Participation Femme à Plessisville. A la dernière rencontre de Nouveau Départ, nous avions le goût de nous retrouver ensemble. On suggère d'abord une rencontre par semaine, on conclue ensuite que beaucoup de femmes seules, qui s'ennuient pourraient profiter d'un après-midi de loisirs, chaque semaine. Après information, nous suivons ensemble, un cours d'animation, travail en groupe, puis un autre projet (Activités Éducatives) nous offre un autre cours. De plus, nous avons profité du cours «Programmation par objectifs». Nous avons pu ainsi monter notre projet en suivant ce cours et ça dure ainsi depuis 1979. Nous avons au-delà de 150 membres. Conférences, cours, danse, folklore, conditionnement physique, tricot, couture, bricolage, yoga, repas communautaires, tout y passe.

- Il y a peu de questions sur la solidarité. Pour moi, Nouveau Départ m'a vraiment aidé à me prendre en main; implication affective et corporelle. À ce moment de ma vie où je venais à peine de me rétablir d'une crise aiguë qui me laisse des séquelles et un mal chronique concernant des organes vitaux endommagés. Aujourd'hui, je ne suis pas une personne malade ou vieillissante. Je suis VIVANTE, active et heureuse. Avec des amies autour de ma table de cuisine, sous les yeux et la présence de mon époux (moins inquiet car il comprend maintenant l'importance pour moi de sa confiance et de son soutien moral) j'ai conçu un projet pour aider les femmes à se prendre en main en ce qui concerne la santé physique et psychique. Répondre à des besoins bien ordinaires par des moyens bien ordinaires. Un projet basé sur la valorisation personnelle, la communication et l'autonomie est présenté à Chantier Québec. La réponse est une mise en attente car les budgets sont présentement épuisés. Tout ça pour dire que Nouveau Départ m'a

redonné ou plutôt m'a fait découvrir mon potentiel qui me redonne un sens à la vie. J'ai découvert à Nouveau Départ que depuis ma plus tendre enfance mon âme de missionnaire et une éducation austère ont fait que je me refusais systématiquement toutes les satisfactions personnelles, pourtant bien légitimes tant au point de vue, esprit, sentiments, que corporel. Tout devait répondre au bonheur des autres, au bien du prochain, du moins d'après ce que je croyais! Mon corps par ses défaillances et ses blessures chroniques est venu au secours de mon esprit avant que je ne sombre dans la dépression ou la folie peut-être.

Quelques difficultés

- Malgré ma démarche, étude et insertion sur le marché du travail, je vis avec souffrance par moment tout la combativité que j'ai eu et que j'ai à déployer. Certaines frustrations m'ont exarcerbées. Avec un retour sur le marché du travail à 50 ans, dans une période de crise économique, j'ai parfois le sentiment de vivre un écart encore plus grand entre ma compétence et mon désir d'accomplissement. Cependant, ayant déjà fait le cégep avant mon implication dans Nouveau Départ, ce programme a été un jalon, une étape plutôt que le moteur de ma démarche et mon besoin de recherche était déjà très présent.

- C'est très bien que les femmes puissent aller sur le marché du travail et devenir autonomes. Le coût de la vie actuelle a enlevé les préjugés que j'ai moi-même connus dans mon travail à temps partiel. Mais si par malheur un enfant tourne mal, est malade, a un accident, subit un viol ou l'inceste, c'est la mère qu'on accuse. Pour celle à qui par chance aucune de ces choses arrive; elle a bien fait et a bien réussi sa vie. Mas pour la mère qui a travaillé même à temps partiel et à qui un de ces malheurs est arrivé, et bien elle est blâmée de ne pas s'être assez occupée de ses enfants. Elle aurait dû rester à la maison. Il faudrait trouver un moyen de déculpabiliser les mères.

- J'ai repris des études et j'étais trop âgée pour ça. C'est très difficile. Jamais je ne conseillerai à quelqu'un de reprendre des études si elle a 40 ans et plus.

- C'est peut-être un manque de motivation mais ce n'est pas facile de refaire une vie à 50 ans. On est souvent fatiguée, on a peur de ne pas être aussi efficace que les autres, on a moins confiance en soi, etc. J'ai perdu ma confiance pour les autres.

- Peut-être au point de vue «retour au travail» nous ne sommes pas assez renseignées, pas assez réalistes. Il est très, très difficile de réussir à se trouver un emploi où tout le salaire ne réussira pas à payer la gardienne. Du travail à temps partiel, même au salaire minimum, il faut se battre pour l'obtenir.

- Les changements proposés aux femmes m'ont semblé bien grossos. Lorsqu'une femme retourne aux études ou au travail après 20 ou 30 ans, ce n'est vraiment pas facile. À Nouveau Départ, on n'en faisait voir que les beaux côtés. Plusieurs ex-participantes ont démissionné lorsqu'elles ont fait face à de nombreux obstacles qu'elles n'ont pu surmonter. Elles étaient loin d'être préparées, elles n'en avaient même pas entendu parler. Donc, plus de réalisme. La vraie vie quoi!

- Découvrir ses talents, ses possibilités est une nouvelle frustration lorsque d'une certaine façon la femme n'est pas libre d'agir à cause d'un mari conservateur et rempli de préjugés et d'un adolescent qui accaparent mon sens du devoir trop développé et doublé d'un sentiment de culpabilité. Tous mes beaux projets sont remis à plus tard, car pour l'instant, je ne veux rien bousculer de peur de créer l'irréparable.

- Pour moi, les femmes qui sont restées à la maison une vingtaine d'années et ayant vécu l'évolution sociale, ont aujourd'hui une situation difficile à vivre. Les enfants qui partent, le mari qui a une carrière bien établie et soi, encore pleine de vie et d'aspirations qui cherche comment faire valoir ses talents.

Nouveau Départ et la «femme au foyer»

- Nouveau Départ m'a fait découvrir qu'obligatoirement il n'était pas nécessaire d'aller sur le marché du travail pour être une femme épanouie et libérée.

- Ce ne fut pas facile de se faire dire que depuis 20 ans de mariage, j'avais été juste une servante! Et si j'avais le goût de faire les repas, de ne pas les faire, rien ne m'y oblige. Est-ce que je divorce pour des détails aussi ridicules?

- Qu'on tiennent compte du réel, du vécu des femmes, en leur proposant des changements plus respectueux de leur vécu. Améliorer la participation de la femme au foyer en ne la traitant pas comme parent pauvre sans trop d'ambition et de valeur. Je sentais qu'on avait au préalable, décidé que ma situation était pénible, inacceptable et sans valeur. Ce qui faussait pour moi la façon d'apporter ces nouvelles façons de voir. Il y avait pour moi beaucoup de projections fausses et erronées et très peu respectueuses de nos vies de femme. On essayait presque de nous rendre comme des personnes peu intelligentes, ne voyant, ne réagissant à l'exploitation. J'ai vu le programme comme agressif, avec un rythme accéléré de transition. On sait pertinemment que tout changement et croissance ne s'effectue en réalité que lentement et en respectant le rythme d'adaptation personnelle, familiale et collective.

- J'ai trouvé dans Nouveau Départ une lacune auprès des femmes qui restent au foyer, pas assez complet. Il y a trop de cours pour faire sortir la femme, la faire aller sur le marché du travail.

- Faire en sorte que la femme qui choisit de faire carrière à la maison puisse être reconnue et valorisée. Par contre, on doit aussi lui montrer que cette carrière comporte des culs-de-sac et qu'elle doit préparer et bâtir son futur économique et psychique quotidiennement.

- Je déplore le fait que nous avons trop souvent parlé des dames et de leurs jeunes enfants. Il y aurait intérêt à discuter plus souvent de la femme vivant seule avec son mari. Ce sont là les plus gros malaises. Il y avait plusieurs féministes et c'est bien ennuyant.

- Mettre en valeur un peu plus les femmes qui demeurent au foyer.

- Revaloriser le travail au foyer. Une des personnes-ressources invitées a dit que selon elle les femmes doivent travailler à l'extérieur si elles ne veulent pas perdre leur santé mentale et je ne suis pas d'accord.

- Durant les cours, on a dévalorisé les femmes au foyer, faisant miroiter le bonheur dans les études, le travail à l'extérieur, le bénévolat. Ce qui amène plus de conflits dans le couple et pour la femme, peu de temps libres, plus de fatigue, moins de vie sociale.

Le féminisme et Nouveau Départ

- Ce programme devrait être un outil pour permettre à la femme de mieux vivre avec elle-même et son entourage, mais non un moyen ou une occasion pour en faire une féministe dans le sens négatif du mot. Malheureusement, le programme a eu souvent ce genre de résultat. J'ose croire que cette lacune n'existe plus maintenant.

- Pas de changements majeurs. Mais qu'il garde sa douce rigueur, son féminisme discret et pondéré. Être très sélectif dans le choix des personnes-ressources, c'est primordial.

- Trouver les moyens d'impliquer le conjoint. Ne tient pas suffisamment compte de la psychologie du conjoint, de la complémentarité de l'homme. Lorsque j'ai suivi le cours, j'ai perçu mon mari beaucoup plus comme une entrave à ma liberté de femme que comme différent dans sa masculinité.

- J'ai apprécié Nouveau Départ avec des réserves. Il y avait beaucoup de féminisme agressif qui cherchait à diminuer l'homme. Je ne crois pas que la femme va se libérer ainsi.

- Arranger ou faire un cours pour éviter le féminisme à l'extrême car un extrême en attire un autre ce qui donne un cercle vicieux.

- Dans certains cours, on rabaissait l'homme. Certaines personnes étaient très, très féministes et cela me choquait. Je suis pour un certain équilibre. On peut toujours se découvrir et voir nos possibilités sans pour autant être obligé de rabaisser l'homme.

Et le conjoint?

- Il serait heureux qu'il y ait des sessions de Nouveau Départ pour les hommes afin qu'ils puissent vivre l'expérience que j'y ai vécu.

- Si possible, former des groupes de rencontre avec le conjoint une fois la semaine ça aiderait beaucoup.

- Le même programme (le soir) avec la participation du conjoint. Rencontres de couples.

- Rencontres pendant le cours pour nos conjoints avec plénières afin d'éclaircir certains points de conflits et amener les hommes à faire une réflexion envers leurs conjointes.

- Cette formation devrait être donnée aux hommes afin qu'ils soient sensibles à l'idée qu'ils ont qu'une femme c'est une grande bénévole qui se sent coupable si elle ne fait pas tout. Partager les tâches, plus de respect, de liberté, de loisirs. C'est pas pour demain, il y a du chemin à faire et à parcourir. Les hommes,sans méchanceté, aucune ont besoin d'information.

- La participation du mari à un programme semblable surtout pour les couples dans la quarantaine.

- Qu'il y ait des conférences pour nos conjoints afin qu'ils comprennent eux aussi ce que nous vivons. Ça éviterait beaucoup de conflits. Nos conjoints ont parfois l'impression que nous leur échappons. Ce n'est pas le cas. Nous ne faisons que voir les choses autrement.

- Donner un cours d'information aux hommes afin de les préparer mentalement au cheminement que nous ferons et pour qu'ils nous aident sans se sentir brimés. Pendant ce cours, nous avons eu beaucoup de conflits.

- Continuez Nouveau Départ! Allez chercher les hommes! Ce sont les conjoints qu'il faut sensibiliser à notre cause. Réveillez les femmes nounounes qui n'ont pas conscience de leur identité propre et qui se laissent gruger bêtement par quiconque veut. Donnez Nouveau Départ aux jeunes hommes: l'éducation, ça part de loin. Ensemble, on devrait leur en bâtir un programme comme ça. Bravo! Chapeau!

Réflexions au sujet de l'enquête

- J'ai beaucoup aimé faire ce travail. J'ai fait un retour, un bilan de mon cheminement. Pour moi, ça arrive à un bon moment dans ma vie. Ce travail m'aide à faire le point et c'est très aidant pour moi. Le sondage m'a fait réfléchir et je réalise que je pourrais encore faire autre chose.

- En répondant à ce questionnaire, je me rends compte et je me surprends encore à voir comment je me suis intéressée au monde extérieur depuis Nouveau Départ.

- Le questionnaire m'a permi de prendre vraiment conscience de mon cheminement depuis Nouveau Départ.

- Le questionnaire est bien fait et il m'a fait faire une rétrospective des quatre années vécues depuis Nouveau Départ. Le cheminement que j'ai fait et le bilan positif et négatif de ces quatre années.

- J'ai aimé répondre, ça m'a permi de me remettre en question. Ce fut une révision d'une des plus belles pages de ma vie.

- Ce fut un bon moment de réflexion pour moi.

- Pour votre enquête, cela m'a permi de me remettre encore une fois sur un but que j'espère atteindre.

- Je trouve merveilleux ce suivi de Nouveau Départ. J'ai fait l'effort de retrouver mes notes personnelles pour me guider dans les réponses de votre enquête. Ça m'a permi de voir le chemin que j'ai parcouru depuis ce temps. Si vous nous revenez dans cinq ans, les choses auront davantage changées, des objectifs à longs termes en voie de réalisation seront moissons mûres.

- Ce questionnaire m'a permis de voir où j'en suis et quel cheminement j'ai fait depuis Nouveau Départ. Vous m'avez donné l'occasion de réfléchir sur ce cours qui m'avait tant perturbée. Votre questionnaire me propose des bonnes heures de réflexion et contribuera certainement à me libérer de moi-même. Merci de l'aide que vous apportez à la cause ou à la condition féminine.

Encouragements et Félicitations

- Continuer les cours de Nouveau Départ. Félicitations!

- C'est une belle étape de ma vie; je fais des choses que je n'avais jamais faites. Je suis heureuse. Merci!

- Que le programme Nouveau Départ soit de plus en plus reconnu par les média: journaux, annonces à la radio. Merci de tout coeur pour l'aide et la chaleur humaine, l'amitié et l'attention manifestée à chacune d'entre nous. Bravo! Longue vie à Nouveau Départ.

- J'ai été très satisfaite. Ça répondait à un besoin du moment. J'ai été surprise de constater qu'il y a encore beaucoup de femmes qui n'ont pas leur autonomie en 1983.

- Je crois que vu la situation économique que nous vivons dans le monde d'aujourd'hui, il est très difficile de répondre à tous les besoins des femmes. Mais, il y a une nette amélioration et Nouveau Départ y a contribué beaucoup. J'espère qu'il y aura encore des cours comme celui-là pour aider les femmes à continuer.

- Je souhaite que ce programme continue et que beaucoup de femmes puissent en profiter.

- Vu l'éloignement des grands centres, nous avons bien apprécié ce cours Nouveau Départ.

- Je n'ai que des éloges à faire à ce programme.

- Je ne crois pas que le programme, même s'il était parfait, pourrait aider les femmes encore plus. C'est la femme elle-même qui doit agir.

- C'est le meilleur cours que je connais pour les femmes de 35 à 55 ans. Nous avons eu un éventail de tous ce qui pouvait intéresser les femmes: travail, cours, bénévolat, etc... Je le recommande fortement. Ça m'a aidé à faire le point. En plus, ça été un cours agréable à suivre, intéressant et très instructif. Merci aux organisatrices.

- Bravo à la fondatrice et à toutes celles qui y participent de près et de loin.

- Pour certaines personnes, Nouveau Départ fut vraiment le coup de pouce qu'elles avaient besoin. Pour d'autres, un bon moment de réflexion.

- Très bon cours pour la femme moderne qui veut continuer de vivre heureuse et de s'épanouir avec les siens en 1984. Bravo à Nouveau Départ et continuez!

Université de Montréal
Faculté des sciences de l'éducation

Conception graphique : Alain Valois